



Rapport d'activités

2020 / 2021

Sommaire

6

L'École

- 1.1 Le bâtiment
- 1.2 L'équipe
- 1.3 Le budget
- 1.4 Les instances

18

Formation initiale | Master

- 2.1 Organisation
- 2.2 Diplôme et mémoire
- 2.3 Effectifs des étudiant-e-s
- 2.4 Bourses d'études
- 2.5 Laboratoire noir et blanc et Studio
- 2.6 Laboratoire couleur
- 2.7 Laboratoire numérique
- 2.8 Laboratoire audiovisuel
- 2.9 Intervenant-e-s
- 2.10 Conférences

50

Professionalisation

- 3.1 Année de césure
- 3.2 Stages
- 3.3 Approches professionnelles
- 3.4 Alumni

64

Recherche

- 4.1 CRAI – Centre de Recherche Art & Image
- 4.2 Les programmes de recherche
- 4.3 Artiste en résidence
- 4.4 Le doctorat de création
- 4.5 La revue inframince

90

International

- 5.1 Mobilité internationale
- 5.2 Programme international de résidence de recherche et de création
- 5.3 Saison Africa 2020
- 5.4 Innovart

102

Ressources

- 6.1 Bibliothèque
- 6.2 Fablab

118

Programmes publics

- 7.1 Éducation artistique et culturelle
- 7.2 Expositions et publications

130

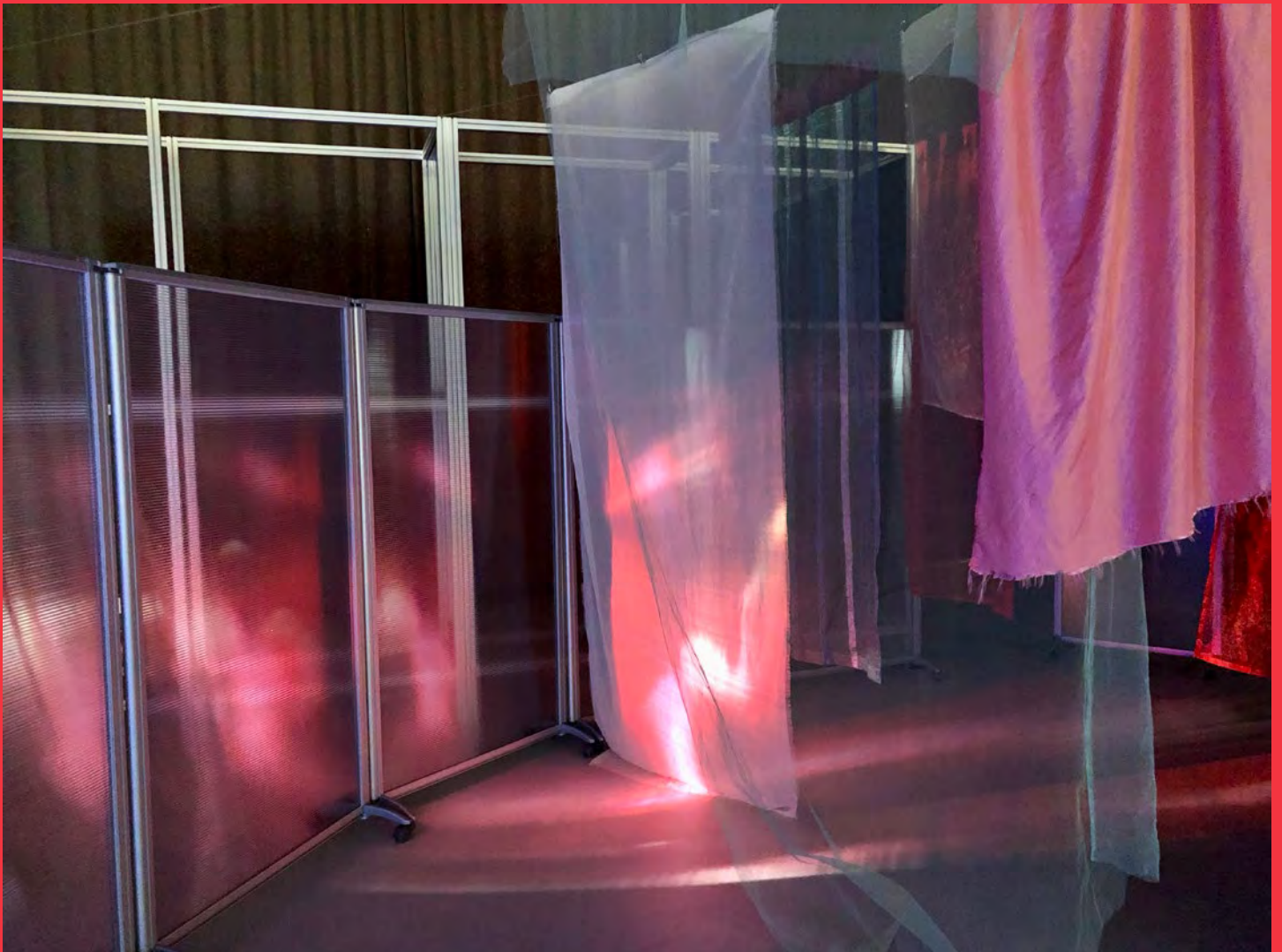
Partenariats | Mécénat

- 8.1 Partenariats
- 8.2 Mécénat

140

Formation professionnelle continue et VAE

- 9.1 Formation professionnelle continue
- 9.2 Validation des Acquis de l'Expérience (VAE)



Le bâtiment

Aménagement du nouveau bâtiment

Suite à la réception du bâtiment avenue Victor Hugo, les levées de réserves se poursuivent en lien avec l'OPPIC : électricité, CVC, sécurité incendie, gros-oeuvre, sols, peintures, etc. L'année de Garantie de Parfait Achèvement est activée pour reprendre des travaux insatisfaisants.

L'équipement et l'ameublement de plusieurs espaces sont réalisés en septembre 2020 : auditorium, bibliothèque, chambres des intervenant-e-s, etc. Un distributeur de café et trois fontaines à eau sont également installés aux différents étages.

Entre décembre 2020 et février 2021, les salles d'exposition sont équipées d'humidificateurs et d'éclairages scéniques, et le laboratoire des procédés anciens est aménagé. Sur la même période, les bureaux et salles de réunion sont terminés en termes de mobilier et de courants forts / courants faibles (câbles, prises, connexions RJ et HDMI, etc.) afin de répondre aux besoins identifiés par les agents.

La signalétique extérieure est posée au printemps-été 2021, ce qui implique notamment de tirer des lignes électriques à travers le rez-de-chaussée pour alimenter les quatre panneaux d'affichage LED.

Pendant l'été 2021, l'établissement profite des vacances universitaires pour faire reprendre le sol de l'auditorium, abîmé pendant les travaux.

Santé et sécurité

Les premières vérifications des installations et équipements ont lieu pendant l'année. Vinci Facilities détient le marché de maintenance multitechnique, et Bureau Veritas celui des vérifications réglementaires.

Par ailleurs, une armoire à clefs sécurisée est installée afin de simplifier la gestion des espaces. Le portail automatique est également mis en sécurité par une signalétique au sol. Le poste accueil fait l'objet d'une étude par l'AIMST13 (médecine du travail) afin de vérifier sa conformité au niveau des nuisances sonores.

Autre élément notable, les pompiers du centre de secours d'Arles demandent l'autorisation d'utiliser le site de l'ENSP pour des exercices pompiers. En contrepartie, ils organisent des mises en situation pour former le personnel.

Crise sanitaire

Les enseignements ont repris sur site, l'établissement accueille de nouveau expositions et conférences - notamment dans le cadre des Rencontres d'Arles à l'été 2021. Pour l'accueil du public extérieur, les consignes sanitaires et une jauge réduite de personnes par espaces sont respectées, tout comme le port du masque obligatoire.

Cependant le télétravail concerne toujours une partie de l'équipe administrative, et le protocole sanitaire est régulièrement mis à jour afin de s'adapter à l'évolution des consignes gouvernementales. Toutes les circulations sont équipées en distributeurs de solution hydro-alcoolique.

L'équipe

Mouvements

Dans l'équipe administrative et pédagogique, l'année a été marquée par l'**arrivée** de :

- Gwendoline Allain en novembre 2020 en tant que responsable des relations internationales et de la professionnalisation
- Céline Bigi, en décembre 2020 comme secrétaire générale

Ainsi que par le **départ** de :

- Philippe Guignard, secrétaire général, en septembre 2020
- David Pinzon, coordinateur pédagogique de la Formation Continue, en juin 2021
- Jeri Poll, chargée d'accueil, en juillet 2021
- Paul Pouvreau, artiste enseignant, en août 2021 (départ à la retraite)

Mise en place du travail à domicile obligatoire

En 2020 et 2021, les équipes de l'ENSP connaissent une alternance de période de télétravail obligatoire, comme en novembre 2020 et janvier 2021, sur demande de son ministère de tutelle.

Cependant, à la différence du confinement de mars 2020, ces nouvelles périodes de confinement sont adaptées selon les obligations de services.

En effet, l'ENSP, considérée comme établissement d'enseignement supérieur disposant d'ateliers pratiques et techniques, peut poursuivre ses enseignements au sein de l'ENSP, en suivant des mesures sanitaires strictes.

L'ENSP veille alors à ce que tout le personnel en télétravail soit équipé de matériel informatique permettant la poursuite de son activité professionnelle depuis son domicile.

Le budget

Les budgets 2020 et 2021

Compte financier 2020

Dépenses		Recettes	
Personnel	2 180 229 €	2 925 437 €	SCSP
Fonctionnement	955 155 €	92 282 €	Autres financements
Investissement	1 122 426 €	218 263 €	Ressources propres
TOTAL	4 257 871 €	3 235 982 €	

Soit un déficit budgétaire de 1 021 k€

Compte financier 2021

Dépenses		Recettes	
Personnel	2 169 717,19 €	2 788 389 €	SCSP
Fonctionnement	858 688,98 €	472 030 €	Autres financements
Investissement	125 335,53 €	372 485,51 €	Ressources propres
TOTAL	3 153 741,70 €	3 632 904,51 €	

Recettes globalisées

Subventions pour charge de services	2 788 389 €
Autres financements de l'État	106 440 €
Autres financements publics	-
Recettes propres	340 785,51 €
TOTAL	3 235 614,51 €

Recettes Fléchées

Financements de l'État fléchés	328 010 €
Autres financements publics fléchés	37 580 €
Recettes propres	31 700 €
TOTAL	397 290 €

Soit un excédent budgétaire de 479 162,81 euros.

L'analyse comparative des budgets des dernières années est difficile à réaliser dans la mesure où ceux-ci ont été fortement impactés par le processus de transfert dans le nouveau bâtiment.

En 2020, l'acquittement des dépenses liées à l'ameublement et à l'équipement du nouveau bâtiment explique l'important déficit de l'exercice.

Le Budget initial 2021 de l'ENSP a été voté avec un déficit de 191k€.

Les efforts de rationalisation des dépenses et de sécurisation des recettes ont permis de mettre en avant une prévision d'excédent budgétaire de 25k€ en BR3 le 7 décembre 2021.

En 2021, les subventions exceptionnelles de fin de gestion du Ministère de la culture (190k€) et les sous consommations liées aux charges à payer et restes à payer (176k€) et à une sous-réalisation de la masse salariale permettent d'expliquer l'excédent budgétaire de 479k€.

L'École nationale supérieure de la photographie se trouve, fin 2021, dans une situation budgétaire et financière non consolidée, mais considérablement améliorée par rapport à celle de 2020 avec un niveau de trésorerie de 1 172k€ avant inscription des charges à payer au budget rectificatif n°1 de février 2022, soit un niveau de trésorerie réelle de 996k€ (482 k€ en 2021).

Un audit budgétaire piloté par le Ministère de la Culture réalisé en juin 2021, afin d'objectiver les besoins structurels de l'établissement et définir un rebasage de la subvention pour charge de service public, a émis deux recommandations principales auxquelles l'école est en train de travailler :

→ L'établissement doit veiller à encadrer la progression de la masse salariale et à structurer la politique RH, en lien et en cohérence avec le projet d'établissement

→ L'établissement doit déterminer précisément les coûts d'exploitation du nouveau bâtiment en année pleine

Subventions du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

55 000 euros pour le soutien des activités de l'ENSP et notamment pour la Formation continue dans le cadre de l'accompagnement de deux stagiaires en parcours longs.

Taxe d'Apprentissage

En 2020, la taxe d'apprentissage connaît un frein important compte-tenu des réformes en cours et des difficultés liées à la crise sanitaire. Elle s'élève à 8009 euros.

La nouvelle réforme de la taxe d'apprentissage supprime le principe d'organisme collecteur. La taxe d'apprentissage est désormais basée sur la masse salariale de l'année N-1 de chaque entreprise, soit 0,68% de la masse salariale 2020. 13% de cette somme peuvent être reversés à l'ENSP au titre du financement des formations créatives, technologiques et professionnalisantes.

En 2021, l'ENSP a mené une politique volontariste de collecte de la taxe d'apprentissage, qui a rapporté 16k€ à l'établissement.

Privatisation des espaces

Malgré le contexte sanitaire très contraignant, l'ENSP a pu valoriser ces espaces à travers des mises à disposition temporaires qui ont rapporté 11k€ à l'établissement, majoritairement à des partenaires locaux (MoPA, Festival Agir pour le Vivant, LUMA Arles ou encore les Rencontres d'Arles).

Mécénat

Par l'intermédiaire du fonds de dotation de l'ENSP, l'établissement a pu bénéficier en 2021 du soutien de :

- Dior Parfums
- Eurazeo
- Fondation d'entreprise Neulize OBC
- Hermès et la Cristallerie Saint-Louis



Les instances

Conseil d'administration (CA)

La Composition du Conseil d'Administration

est définie par le décret n° 2003-852 du 3 septembre 2003 érigeant l'École nationale supérieure de la photographie en établissement public national et portant statut de cet établissement (J.O. n° 147 du 26 juin 2004 – Texte n° 24).

3 séances se sont tenues le 11 décembre 2020, le 19 février 2021 et le 17 juin 2021.

Membres

Personnalités qualifiées nommées par le Ministre chargé de la Culture :

Régine Hatchondo

Présidente du conseil d'administration
Sam Stourdzé

Directeur de la Villa Médicis, Rome (Italie)

Joana Hadjithomas

Artiste et cinéaste

Membres de droit

Christian-Lucien MARTIN

Sous-Directeur de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche à la Délégation Générale à la Création Artistique, Ministère de la Culture

Bénédicte Lefeuvre

Directrice Régionale des Affaires Culturelles par interim, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la Culture

Patrick De Carolis

Maire d'Arles

Renaud Muselier

Président du Conseil Régional PACA

Collège des enseignant·e·s

Fabien Vallos

Titulaire

Caroline Bernard

Suppléante

Collège des autres catégories du personnel

Patrick Massary

Titulaire

Yannick Vernet

Titulaire

Collège des étudiant·e·s

Manon Audiffren

Titulaire

Romain Protin

Titulaire

Juliette George

Suppléante

Antoine Denoual

Suppléante

Assistent également au Conseil d'Administration sans droit de vote

Marta Gili

Directrice de l'ENSP

Céline Bigi

Secrétaire générale de l'ENSP

Delphine Paul

Directrice des études de l'ENSP

Régis Jouve

Agent comptable

Comité technique (CT)

(décret N° 82-452 du 28 mai 1982
relatif aux comités techniques paritaires)

En 2021, le comité technique s'est réuni trois fois.
Les séances du 18 février, 11 mai ainsi que celle
exceptionnelle du 8 juillet se sont tenues en
présentiel.

Membres

Présidente

Marta Gili

Directrice

Représentant de l'administration

Céline Bigi

Secrétaire générale

Représentant·e·s syndicaux

Véronique Louvriot, Axelle Georges, Lionel Genre

Titulaires

Marie Viguié, Lucile Guyomarc'h, Benoit Martinez

Suppléant·e·s

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

(décret n° 82-453 du 28 mai 1982
relatif à l'hygiène et à la sécurité du travail)

En 2020-2021, le CHSCT s'est réuni le 18 septembre
et 16 décembre 2020 puis le 15 avril 2021.

Membres

Représentant·e·s de l'administration

Marta Gili

Directrice

Céline Bigi

Secrétaire générale

Jean Vacarissas

Conseiller de prévention

Représentant·e·s syndicaux

Laurence Canaux, Sophie Branchard, Juliette Vignon

Titulaires

Véronique Louvriot, Nathalie Ortega, Olivier Vernhes

Suppléant·e·s

Invités

Dr Arnaud Bourjalliat

Le médecin du travail (invité de droit)

Mr Vincent TIFFOCHE

Inspecteur Hygiène et Sécurité

au Ministère de la Culture

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) & Comité technique (CT)

En 2020-2021, le CT et le CHSCT se sont réunis en
une instance commune à 2 reprises afin de concevoir
au mieux l'organisation et les conditions de travail en
temps de confinement partiel et de télétravail :
le 2 novembre 2020 et le 6 avril 2021.

Commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE)

En 2020-2021, 2 séances de CRPVE se sont tenues le 7 décembre 2020 et le 9 février 2021. Elles ont permis d'organiser les études, le suivi et la vie étudiante en regard des nouvelles mesures mises en place.

Membres

Représentantes de l'administration

Marta Gili

Directrice

Delphine Paul

Directrice des études

Représentant·e·s des étudiant·e·s

Francesco Canova et Cassandre Colas (2e année)

Représentant des enseignant·e·s

Fabien Vallos

Représentante des responsables d'ateliers

Marie Constant

Formation initiale | Master



Organisation

En 2020-2021, l'ENSP a poursuivi la mise en place d'une continuité pédagogique malgré le contexte changeant (applications de jauges, restriction du nombre de personnes au sein de l'établissement, télétravail, etc.). L'ENSP, sur autorisation du Ministère de la Culture, a cependant pu conserver ses laboratoires techniques ouverts avec de fortes restrictions de jauge.

Ainsi, selon des protocoles très précis et détaillés, pensés et instaurés par les responsables de laboratoires, l'ensemble des cours pratiques se sont tenus tout au long de l'année. Les étudiant-e-s de 2^e année ont effectué une rentrée anticipée afin de rattraper les cours de 1^e année en laboratoires dont ils et elles n'avaient pu bénéficier. Étudiant-e-s et équipes ont fait preuve d'adaptation et d'adaptabilité face à ces deux nouvelles périodes intenses de changements.

L'ensemble des cours théoriques s'est tenu en format hybride, en présentiel et en distanciel. Ce dernier, selon des nouvelles modalités d'enseignement développées et expérimentées au cours des différentes périodes de confinement, comme le recours à la radio et aux podcasts, l'utilisation des réseaux sociaux, développement des entretiens individuels entre enseignants et étudiants par visioconférence, ressources bibliographiques dématérialisées (tutoriels, partage d'images, etc.).

De nouveaux projets pédagogiques et de recherche ont été initiés et portés grâce à cette démarche hybride mêlant présentiel et distanciel. L'objectif de ces nouveaux outils et de ces démarches innovantes est de compléter et d'enrichir le projet pédagogique de l'école, en faisant également appel à des intervenants extérieurs (intervenants étrangers notamment), en portant des projets qui répondent aux préoccupations esthétiques, sociales et politiques du moment, et en intégrant des éléments de professionnalisation.

En 2020, **des cours d'Histoire de la Photographie** (assurés par Damarice Amao, conservatrice du Département de Photographie du Centre Pompidou), ainsi que d'**Histoire de la vidéo** (assurés par Mathilde Roman, enseignante à l'école de Monaco et spécialiste en « images en mouvement »), ont été mis en place pour la première fois au sein de l'ENSP. Ils s'adressent notamment aux premières années du Master. Avec ces cours, essentiels pour entreprendre une formation aux images, les étudiants intègrent les divers contextes historiques de la création des images. Ces deux enseignantes contribuent à renforcer la parité des intervenant-e-s au sein de l'ENSP, majoritairement masculins.

Enfin, cette année 2020-2021, a été marqué par une volonté importante d'inclure de **nouveaux formats de professionnalisation**.

Ainsi, les modalités de l'année de césure ont évolué, faisant appel à un meilleur suivi grâce à des enseignants référents (échanges mensuel).

Ce lien entre l'après-diplôme et la vie professionnelle a également été renforcé grâce au **projet de tutorats** : ces rendez-vous ponctuels avec des tuteurs issus du monde de l'art, adressés à la dernière promotion de diplômé-e-s 2021.

Projets pédagogiques

Une résidence pédagogique

En 2020-2021, l'ENSP crée des résidence pédagogique en invitant chaque année un-e artiste pour développer un projet avec un groupe de 8 étudiant-e-s. Cette année, l'artiste chilien installé à Paris, Enrique Ramírez, a été invité en résidence pédagogique à l'ENSP. L'objectif de ce projet pédagogique était de former à un groupe de 7 à 8 étudiant-e-s inscrit-e-s aux enjeux de la production collective d'une nouvelle œuvre (conception, production, édition, exposition, médiation), au commissariat et à la mise en scène d'une exposition (ouverte au public pendant les Rencontres d'Arles).

Le projet a été suivi par la coordinatrice des Expositions de l'ENSP Juliette Vignon, l'enseignant du laboratoire audiovisuel Frank Hirsch et Marta Gili la directrice de l'ENSP. L'exposition *Jardins migratoires* a été présentée dans la salle d'exposition de l'ENSP en juillet et août 2021.

Ce projet a aussi été réalisé en partenariat avec la Université l'UQAM de Montréal, qui a accueilli l'exposition à l'automne 2021, et avec qui l'ENSP co-édite un catalogue.

Une itinérance de cette exposition est prévue au musée Parque de la Memoria à Buenos Aires.

++ à retrouver page 76



La commande d'entreprise

Du Mistral au Cristal en collaboration avec la Manufacture St Louis/Hermès

L'objectif de ce projet pédagogique, réalisé en collaboration avec la Manufacture de la Cristallerie St Louis/Hermès est de familiariser les étudiant-e-s aux enjeux de la commande d'entreprise et de les aider à apporter les réponses artistiques et commerciales adaptées.

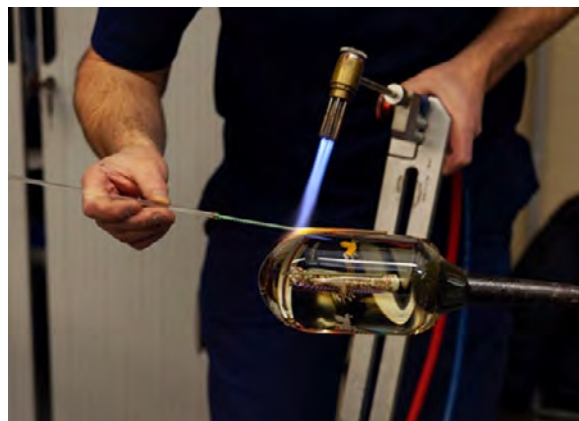
Un groupe de 8 étudiant-e-s, dirigés par l'enseignant Paul Pouvreau et assisté d'Axelle

Georges du laboratoire couleurs, ont été invité-e-s à visiter et rencontres les équipes de l'Usine de la

Cristallerie. Après un voyage immersif dans les ateliers à Saint-Louis-Lès-Bitche, chaque étudiant-e a pu travailler une approche personnelle du sujet proposé par la Manufacture, les objets McGuffin, en privilégiant à la fois une approche visuelle et artistique inédite et séduisante en termes de communication.

Une exposition de ces travaux, sous le titre *Du Mistral au Cristal* a été présentée pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles. Ce projet pédagogique s'est avéré très fructueux, complet et professionnalisant car, non seulement les étudiant-e-s se sont appropriés un objet sous la forme d'une réponse artistique à une commande, mais ils et elles ont aussi pensé et imaginé leurs prises de vues (conception, production) et ont participé à la réalisation d'une exposition, de la mise en place d'une scénographie jusqu'à la médiation.

++ à retrouver page 125



Une semaine de workshops

En 2020/2021, l'ENSP instaure deux semaines entières de workshops.

La première semaine de workshops croisés entre les écoles du réseau Ecole(s) du Sud, n'a pu se tenir afin de respecter les mesures sanitaires. Le projet sera proposé à nouveau à l'automne 2021.

Au mois de mars 2021, une seconde semaine de workshops a été proposée aux étudiant-e-s de deuxième et troisième années, permettant l'accès à 6 workshops à l'école ou hors les murs.

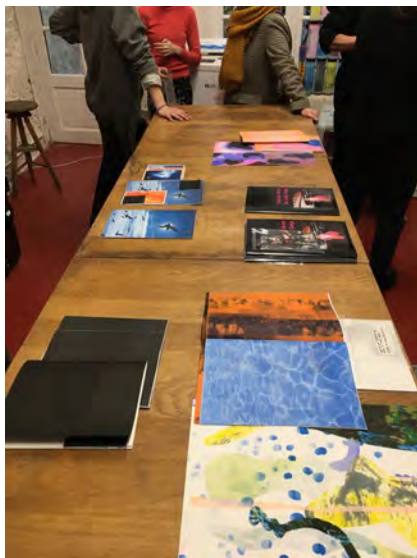


→ Désidération

Yannick Vernet et SMITH

Ce workshop a été l'occasion de travailler avec SMITH sur l'un des volets de *Désidération*, son projet collectif qui compose la possibilité d'une autre histoire, d'un autre destin de l'espèce humaine, à l'intersection du réel, de la fiction, de l'art, de la philosophie et de la science.

Depuis 2017, *Désidération* fait en effet l'objet d'une dissémination ininterrompue, sous la forme d'expositions, conférences, performances.



→ Fanatic Magazine

Marie Constant

L'Atelier du Palais accueille et accompagne les étudiant-e-s pour une initiation à la risographie : de la création à la réalisation d'un objet imprimé, en passant par la préparation des fichiers.

→ Photogrammétrie / 3D

Lionel Genre, Nicolas Giraud, François Bellabas & Benjamin Roulet (Studio Gourau&Phong)

De la prise de vue à la prise en main des logiciels, les étudiant-e-s s'initient au procédé de Photogrammétrie, soit la reconstruction en 3D d'une scène obtenue grâce des images selon différents points de vue.



→ Radio Pirate - Foucault en Kimono, Proto-Radio

Caroline Bernard, Guillaume Stagnaro et Simon Nicaise (DUUU Radio)

Les étudiant-e-s se plongent dans l'univers de la radio, avec la programmation d'émetteurs pirates, la création de contenus mais aussi leur émission sur la bande FM.

Le projet *Foucault en Kimono, Proto-Radio* sera également retransmis sur DUUU Radio le lundi 10 mai à 21h.

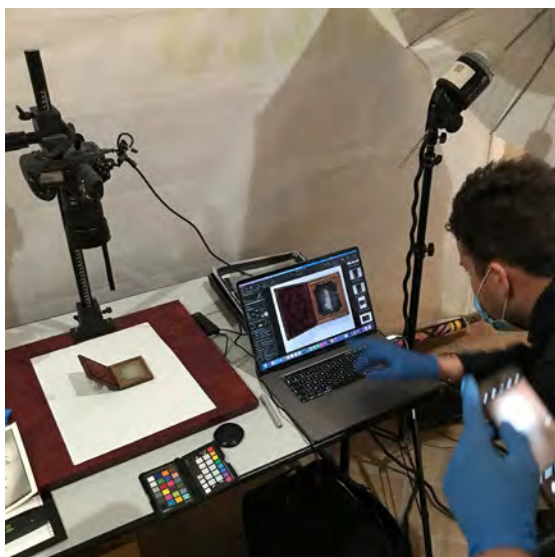
[++ DUUU radio](#)



→ IMAGE = IMAGES IMAGINES

Franck Hirsch, Juliette Vignon et Enrique Ramírez

Suite à une première session de travail en novembre, les étudiant-e-s du projet ont contacté par voie épistolaire les habitants de la ville d'Arles. À partir des réponses reçues, ils ont construit une trame de scénario de 4 petits films qui seront tournés dans les environs d'Arles.



→ **Préservation et numérisation du patrimoine photographique, procédés historiques et pratiques actuelles**

Tadashi Ono et Jean-Gabriel Lopez, conservateur restaurateur numérique à Paris

Accueillis au Musée Reattu, les étudiant-e-s découvrent la notion et la technique de base de la restauration et la conservation de la photographie (argentique et numérique), en prenant appui notamment sur le fonds photographique du Musée.

Concours d'entrée | Privilégier l'anonymat des candidat-e-s

Les épreuves du **concours d'entrée** ont été pensées et réalisées entièrement à distance. En effet, les inscriptions ont ouvert en novembre grâce à la plateforme d'admission en ligne existante.

Il est à noter que la première étape, soit la sélection du dossier artistique, ainsi que l'épreuve écrite ont été réalisées dans l'anonymat du candidat, identifié uniquement grâce à son numéro d'inscription.

En effet, en 2020, un concours anonymisé a été décidé dans l'objectif de limiter la discrimination pour des questions de genre ou d'origine.

Avec trois jurys différents composés de membres du personnel de l'école et d'étudiant-e-s, 25 étudiant-e-s ont été sélectionnés pour la rentrée 2021-2022. Pour la première fois dans l'histoire de l'ENSP, une attention particulière est portée à la parité au sein des membres du jury.

- Jury 1 | Gwendoline Allain, Manon Audiffren, Léna Besson, Axelle Georges, Nicolas Giraud, Christian L'Huillier, Gilles Saussier, Marie Viguié, Fabien Vallos
- Jury 2 | Alexis Bacot, Caroline Bernard, Marie Constant, Delphine Paul, Marie Perraudin, Paul Pouvreau, Romain Protin, Valentin Russo, Yannick Vernet
- Jury 3 | Antoine Denoual, Fiona Faivre, Lionel Genre, Marta Gili, Tadashi Ono, Christiane Rodrigues-Estèves, Muriel Toulemonde, Fabien Vallos

L'équipe pédagogique

Caroline BERNARD

Professeure depuis 2015 à l'ENSP, elle enseigne également à l'École supérieure d'arts appliqués (CEPV) de Vevey (Suisse). Docteure de l'université de Paris 8 en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité arts plastiques et photographie, elle est aussi professeure associée de l'École des arts visuels et médiatiques (EAVM) au sein de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM, Canada).

Caroline Bernard a collaboré trois ans avec la compagnie suisse Think Thank Theatre. Dans ce cadre, elle a cosigné, en 2018, la ciné-performance L'urgence au Théâtre Saint-Gervais – Genève puis la pièce Eromania (History X) en 2019. Par ailleurs, elle travaille avec le producteur radio David Collin sur Espace 2, pour l'émission Le Labo avec qui elle signe une adaptation radio de L'urgence. En juin 2019, Caroline Bernard réalise Eromania (God Is A Dead Smoker), une émission de radio sous la forme d'une installation en direct, elle travaille alors avec le cinéaste Fabrice Aragno et la musicienne Joell Nicolas alias Verveine. Elle forme avec Damien Guichard le collectif Lili range le chat depuis plus de vingt ans. Leurs oeuvres sont souvent le résultat d'un voyage ou d'une exploration du territoire sur place ou à distance.

Elle s'occupe pendant deux ans de la création et la circulation des images sur les réseaux sociaux à travers un projet de recherche sur le buzz et la viralité financé par la Haute école d'art et de design à Genève (cf designviral.ch)

→ Au sein de l'ENSP, elle dirige le laboratoire de recherche PI (Prospective de l'image) et le séminaire associé. Elle est également engagée sur le suivi des mémoires et du doctorat.

Nicolas GIRAUD

Nicolas Giraud vit et travaille à Arles et Paris.

Il développe une recherche artistique autour des mécanismes de construction et de circulation de l'image.

Son travail plastique se prolonge dans des activités de commissariat, de recherche et d'enseignement, notamment à l'École nationale supérieure de la photographie où il est professeur et à l'université Paris 1 La Sorbonne où il intervient depuis 2012.

Son travail est représenté par la galerie mfc michèle didier à Paris et par la galerie Frank Dumont à Los Angeles. Il est présent dans plusieurs collections, publiques et privées, notamment celles du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et du FRAC Champagne-Ardenne.

→ Depuis 2015, Nicolas Giraud est rédacteur en chef de la revue Infra-mince. Il dirige à l'ENSP le projet de recherche *Usage du temps*. Il est également co-directeur de recherche de quatre doctorants dans le cadre du doctorat Pratique et théorie de la création artistique et littéraire, option photographie. Co-direction des thèses de Sergio Valenzuela-Escobedo, Alejandro León-Cannock et Camille Ayme. À ces trois doctorants s'ajoute Mezli Vega-Osorno, a présenté sa thèse à l'automne 2019.

Tadashi ONO

Tadashi Ono a intégré l'équipe pédagogique de l'ENSP en 2017, après avoir dirigé la section "Photography-Video", au sein de la Kyoto University of Art and Design au Japon de 2011 à 2017.

Né à Tokyo, suite à des études d'écologie et de botanique (Maîtrise en agronomie) à la Shinshu University à Nagano, Japon, il obtient le diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 1991.

Il développe depuis un travail photographique qui se veut un questionnement sur la civilisation moderne à travers l'observation attentive de l'environnement urbain et naturel, et de son histoire. Il travaille notamment depuis 2011, sur la transformation du paysage de Tohoku, la région nord-est du Japon, dévastée par le tsunami, ainsi que sur la représentation de l'espace public après l'événement politique en 2013 au Gezi Park à Istanbul. À partir de 2017, il développe le projet qui cherche à représenter le paysage de reconstruction du littoral à Tohoku, où se croisent diverses questions sur l'environnement, l'architecture, l'histoire sociale et la représentation photographique. Ses travaux photographiques sont exposés notamment au Museum of Modern Art – Tokyo (2006), aux

Rencontres d'Arles (2012), au Kyotographie Festival (2018). et à la Villa Noailles, Hyères (2019).

Outre son travail d'artiste, il a participé, en tant que commissaire invité, à "Photoquai 2009", la biennale des images du monde au Musée du Quai Branly, et en 2012, il a été nominateur-commissaire du Prix Découverte aux 43e Rencontres d'Arles. Il est lauréat (projet en duo avec Julien Guinand) et artiste-résident de la Villa Kujoyama à Kyoto en 2017.

→ Tadashi Ono mène plusieurs projets au sein de l'ENSP, dont *Arles observatoire*, un atelier d'initiation à l'enquête de territoire avec un autre enseignant Gilles Saussier

Paul POUVREAU

Après des études artistiques à l'École nationale des Beaux-Arts de Bourges (DNSEP Arts) et à la Sorbonne Paris 1, Paul Pouvreau participe en 1982 à la rédaction de la rubrique «photographie» aux cahiers du Cinéma. Depuis janvier 2010, il a rejoint l'équipe pédagogique de l'ENSP, après avoir enseigné, à partir de 1986, la photographie à l'École supérieure des Beaux-Arts du Mans.

Il développe un travail plastique dans lequel la photographie prend une part de plus en plus importante mais non exclusive, à la fois comme moyen de représentation et comme outil de réflexion, sur l'interférence des signes visuels dans le quotidien de l'individu et les modifications que ceux-ci entraînent plus ou moins consciemment dans ses rapports et sa perception du réel.

Il a participé à plusieurs expositions en France et à l'étranger et son travail figure dans différentes collections privées et publiques.

→ Au sein de l'ENSP, Paul Pouvreau coordonne les étudiant-e-s de 1^e année. Il propose également de nombreux séminaires et Arc autour de l'inscription de la photographie dans l'Art pour les étudiant-e-s de 2^e et 3^e année.

Gilles SAUSSIÉ

Gilles Saussier enseigne à l'ENSP depuis 2013. Il est le coordinateur du Programme international de résidence de recherche et de création et du diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE).

Proche des pratiques artistiques de site-specific – telles que les définit l'historien d'art Hal Forster (recouvrer des histoires refoulées, activer des espaces culturels perdus, proposer des contre-mémoires historiques) – il s'intéresse plus particulièrement aux enjeux des pratiques documentaires contemporaines et aux récits photographiques de territoire.

Gilles Saussier a publié ses principaux livres aux éditions du Point du Jour: Studio Shakhari bazar (2006), Le Tableau de chasse (2010), Spolia (2018). Il a participé à la documenta 11 de Kassel (2002), aux expositions Des Territoires à l'ENSBA Paris (2001), Covering the real au Kunstmuseum de Bâle (2005), L'archive universelle. La condition du document et l'utopie photographique moderne au MACBA de Barcelone (2008), The image of war à la Bonniers Konsthall de Stockholm (2017). Parmi ses textes sur la question documentaire: Situations du reportage, actualité d'une alternative documentaire (Communications n°71, Seuil-EHESS, 2001), Retourner l'actualité, Photojournalisme et art contemporain (Maison Rouge – Éditions des Archives contemporaines, 2008), Le documentaire expérimental (Artpress: La photographie post-documentaire, 2016) Le display, un art du moindre geste (Faire étalage, displays et autres dispositifs d'exposition, ESBAN 2019).

Au sein de l'ENSP, Gilles Saussier intervient auprès de différents publics :

- Professeur référent ENSP du dispositif de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE):
- Coordinateur du Programme international de résidence de recherche et de création
- Coordinateur du projet Arles Observatoire avec Tadashi Ono
- Coordinateur du projet Fos-sur-Terre, qui revisite la commande photographique
- Coordinateur d'un séminaire de recherche intitulé Autres Espaces de la Photographie.

Ce séminaire aborde les pratiques photographiques situées prioritairement dans le champs de la recherche, entre beaux-arts et médias.

Muriel TOULEMONDE

Muriel Toulemonde est artiste enseignante à l'ENSP depuis 2006. Durant ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, elle est marquée par les grandes figures de l'art vidéo des années 1980 et 1990. Elle ancre dès lors son travail dans une exploration du médium vidéo comme matériau temporel et dans une représentation du réel qui engage une perception dans la durée.

Le corps tient une place centrale dans ce travail. L'approche filmique s'attache à traduire l'idée du corps, de ses capacités et de ses limites. L'artiste tente de saisir et de rendre visible ce qui constitue la temporalité intime des individus, au-delà du temps social. Depuis quelques années, Muriel Toulemonde prolonge ces recherches dans une pratique du dessin qui corrèle à son tour mouvement, espace et temps.

Ses œuvres sont régulièrement présentées dans le cadre d'expositions collectives ou personnelles. Ses vidéos sont projetées à l'occasion de manifestations spécifiques, notamment dans le cadre des rencontres internationales Paris-Berlin ou lors de la Nuit Blanche.

→ Au sein de l'ENSP, Muriel Toulemonde suit les étudiant-e-s sur l'ensemble des questions abordant l'image en mouvement. Elle organise et coordonne de nombreux séminaires et Arc à ce sujet. Elle suit également les étudiant-e-s de 3e année pour leur passage de diplôme.

Fabien VALLOS

Fabien Vallos est théoricien, traducteur, éditeur, artiste et commissaire indépendant. Il est docteur de l'Université Paris 4 Sorbonne.

Il enseigne la philosophie et l'histoire des images dans les écoles d'art d'Arles et d'Angers. Il est responsable du Centre de Recherche Art et Image (CRAI) et du laboratoire Fig. à l'ENSP. Il est le fondateur et le directeur des éditions Mix.

Son travail théorique consiste en l'élaboration d'une généalogie du concept d'inopérativité ainsi qu'à la préparation d'une philosophie critique de l'œuvre.

→ Au sein de l'ENSP, Fabien Vallos propose des cours sur la philosophie de l'image. Il est également en charge du suivi des mémoires et de la méthodologie de recherche auprès des étudiant-e-s de 2e et 3e année.

Il suit le projet Littérature et photographie, en partenariat avec l'ENS de Lyon.

Il dirige également le laboratoire de Recherche FIG. (Figures, images, grammaires), et organise notamment chaque année un Colloque de Recherche autour de l'image.

→ **Laboratoire noir et blanc et Studio**

Patrick MASSARY, responsable du Laboratoire noir et blanc et Studio

Patrick Massary est né le 3 novembre 1964, après des études en science il obtient le diplôme de l'ENSL en 1989. Il intègre l'ENSP en 1990 pour l'enseignement de la photographie et de ses techniques. Il est aussi le responsable des ateliers noir et blanc et studio.

Jusqu'en 1998, il participe à la logistique et technique des stages des Rencontres d'Arles, festival au sein duquel il est aussi maître de stage en 1995. À partir des années 2000, il suit une formation de directeur de photographie et de scénariste pour le cinéma.

Alexis BACOT, assistant du Laboratoire noir et blanc et Studio

Alexis Bacot intègre l'ENSP en 2019 comme assistant du Laboratoire Noir et Blanc et du Studio. Il a également sous sa responsabilité la gestion du magasin de prêt de matériel pour les étudiant-e-s.

Après l'obtention d'un bac professionnel en photographie au lycée Léonard de Vinci de Montaigu puis d'un BTS photographie en alternance au CEA de Marcoule, il travaille plusieurs années en tant que photographe indépendant.

Son appétence pour l'univers patrimonial l'a amené à travailler au sein du centre national de la recherche scientifique (CNRS) puis à la bibliothèque nationale de France (BNF). Souhaitant s'orienter vers l'art photographique et la transmission d'un savoir technique, il

prend la décision de quitter la BNF pour rejoindre l'ENSP.

→ Laboratoire couleur

Christian L'HUILLIER, responsable du Laboratoire couleurs

Né le 28 octobre 1961 à Cenon (33). Chimiste comme première formation, il bifurque vers la photographie à l'école Louis Lumière pour finir sa formation (diplômé en 1982). Homme des laboratoires, de la chimie photographique et de la technique, il intègre l'équipe de l'École nationale de la photographie d'Arles où il passera de l'enseignement des techniques de tirage en noir et blanc à celui de la couleur ainsi que la photographie en grand format.

Amateur des techniques anciennes en photographie, il pratique ou a pratiqué la plupart des procédés du 19ème siècle.

Dans un désir constant de maîtrise des outils, il a reçu un enseignement en électronique et en éclairagisme. Il a aussi enseigné la sensitométrie, la technologie des surfaces sensibles et la photométrie à des classes de BTS en photographie, pour l'IFROA et donné des stages d'initiation aux techniques de prise de vue à des conservateurs de musée et des stages de tirage sur procédé Cibachrome ainsi que des stages de tirage sur support argentique baryté en NB durant les Rencontres d'Arles (92/93) et dans des écoles d'art.

De 2006 à 2008, il a suivi un cursus de formation en maîtrise d'éclairage à l'AFE (Association Française de l'Eclairage).

Axelle GEORGES, assistante du Laboratoire couleur

Axelle Georges, technicienne d'art, diplômée de BTS audiovisuel option cadre et Lumière, elle obtient le diplôme de l'ENSP en 2003.

En 2004, elle intègre l'équipe de l'ENSP comme assistante du Laboratoire couleur.

→ Laboratoire numérique

Lionel GENRE, responsable du Laboratoire numérique

Lionel Genre est diplômé de l'ENSP en 1996, il travaille ensuite au Centre Interrégional de Conservation du Livre (CICL) sur la mise en place de nombreuses campagnes de numérisation d'images photographiques, notamment celles des collections de la BNF, ainsi qu'en tant que formateur pour les agents de la fonction publique sur les techniques de numérisation de collections.

À l'ENSP depuis 1998, il est responsable du laboratoire numérique, en charge de l'enseignement des techniques d'acquisition, de retouche, de stockage et de diffusion d'images (web, PAO).

Marie CONSTANT, assistante du Laboratoire numérique

Marie Constant est diplômée de l'Institut des Arts de Diffusion, spécialité réalisation cinéma (IAD – Belgique), puis de l'ENSP en 2018.

Dès lors, elle assiste Lionel Genre au sein du Laboratoire numérique de l'ENSP où elle est notamment responsable du tirage jet d'encre. En charge d'initiations aux outils techniques et à la gestion des données, elle anime également un workshop autour de l'impression en risographie, en collaboration avec L'Atelier du Palais (Arles).

Sa démarche artistique s'articule autour des nouvelles technologies et de leurs conséquences sur les différents domaines de notre vie quotidienne. Son travail nous confronte à la manière dont de nouveaux objets génèrent de nouveaux rapports entre individus, modifient nos habitudes quotidiennes et produisent de nouveaux comportements. Les smartphones, les surfaces tactiles, les réseaux sociaux ou les flux d'informations constituent ainsi la matière première d'une exploration de l'habitus contemporain.

→ Laboratoire audiovisuel

Franck HIRSCH, responsable du Laboratoire audiovisuel

Né à Neuilly sur Seine en 1973, diplômé de l'Institut International de l'image et du son en 1998, il s'intéresse très vite à la matière sonore pour devenir ingénieur du son. Entre

tournages et postproduction, il travaille sur un grand nombre de reportages et documentaires, de la captation au mixage.

C'est en 2008, à la suite d'une formation en photographie aux Gobelins, qu'il s'intéresse de plus près aux métiers de l'image, naviguant entre la prise de vue caméra et l'usage des outils de traitement de l'image.

Grâce à ces deux décennies de pratique sonore et visuelle, il peut aujourd'hui se confronter sereinement aux diverses nécessités dans la conception et la mise en œuvre de projets audiovisuels. Toujours en activité, présent sur des tournages, ce choix lui permet de veiller aux diverses mutations et innovations technologiques liées à son champ pédagogique.

Diplôme et mémoire

Les épreuves du diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie se sont déroulées en deux temps avec un jury de mémoire du 12 au 14 janvier 2021, et un jury de diplôme du 31 mai au 3 juin 2021.

Mémoire

Les soutenances du mémoire ont eu lieu du 12 au 14 janvier 2021 à l'Atelier Bibliothèque et se sont organisées comme suit :

- 10 minutes de prise de parole par l'étudiant-e
- 15 minutes d'échange avec le jury

Jury de mémoire

Président du jury

Jean-Baptiste Carobolante, docteur en histoire de l'art (spécialité cinéma)

Autre membre du jury

Fabien Vallos, coordinateur de la recherche et enseignant à l'ENSP

Rapport pédagogique du mémoire

Le président du jury tient tout d'abord à remercier l'ENSP pour la qualité de son accueil et le confort de travail qui nous a été permis. Il tient ensuite à relever le sérieux général des étudiants, aussi bien dans le travail fourni pour la rédaction et l'impression des mémoires, que dans leur engagement dans la soutenance et leur ouverture au dialogue. Ces trois journées se sont déroulées sans encombre, et chaque soutenance a réellement été le moment d'un dialogue constructif, profond et agréable.

À la fin de ses 18 soutenances, nous pouvons rendre compte de différents éléments notables qui ont caractérisé globalement le travail des étudiants.

Nous relevons tout d'abord que la question méthodologique est souvent plus instinctive que construite. Cela n'est en soi pas un problème car le mémoire est la véritable première expérience de recherche. Ainsi, la méthode généalogique est souvent celle que les étudiants ont choisi, alors qu'une autre méthode aurait pu être plus bénéfique pour leurs propos. Il n'est pas toujours nécessaire de dessiner l'évolution historique d'un phénomène pour le saisir fidèlement. De plus, cette méthode nécessite un niveau d'érudition souvent délicat à atteindre à ce niveau d'étude.

À ce sujet, les étudiants ne devraient pas avoir peur de se diriger vers la forme de l'essai. Tout en maintenant une rigueur scientifique et une fidélité aux sources, certains mémoires auraient gagné à partir de la subjectivité avant de tendre vers l'objectivité.

Aussi, nous constatons, dans de nombreux cas, une véritable envie de penser l'image de manière globale. Cette tournure de pensée est hautement bénéfique. Les étudiants ne s'attardent pas sur les aspects constitutifs du médium photographique, déjà suffisamment étudiés mais plutôt sur d'autres éléments divisibles en deux axes : l'expérience humaine qui précède l'image (ici, conscientiser son rôle d'artistes) ; et la vie de l'image (son impact sensible et politique). Cet état d'esprit témoigne d'une conscience du monde dans lequel nous vivons.

Toutefois, nous constatons une frilosité lorsqu'il faut s'ouvrir à un champ de l'art plus vaste. Nous aurions pu espérer une meilleure connaissance de l'histoire de l'art et de la création contemporaine. La photographie n'est pas en médium isolé des autres. Il faudrait étudier les frottements entre les catégories car nos sens et nos pensées fonctionnent, eux, en dehors des limites.

Diplôme

La présentation s'est tenue entre le 31 mai et le 3 juin 2021.

Jury de diplôme

- Aurélie Voltz, **présidente du jury de diplôme**
- Jean-Baptiste Carobolante, **président du jury de mémoire**
- Camille Fallet, **photographe**
- Laurie Dall'ava, **artiste**
- Muriel Toulemonde, **artiste enseignante à l'ENSP**

Rapport pédagogique du diplôme

Le jury souhaite saluer la qualité générale des propositions malgré le contexte sanitaire et ses répercussions sur la vie étudiante.

Le jury relève l'aboutissement des présentations au sein d'un bâtiment encore très peu expérimenté.

Au vu du nombre de mentions, de félicitations accordées et de l'obtention du diplôme pour tous, force est de constater la grande qualité des travaux de cette promotion.

L'investissement des étudiants et du corps professoral est ici à souligner.

Le jury a observé de manière générale chez les étudiants une belle capacité à conceptualiser leur travail, dans le temps et l'histoire. Il relève également une forte présence d'enjeux sociétaux et de la façon dont une expérience personnelle mène à une conscience du monde.

Le jury a apprécié la liberté avec laquelle les étudiants considèrent le champ photographique, comment la photographie est un vecteur vers d'autres formes plastiques et comment certaines pratiques s'inscrivent aussi très profondément dans le champ de l'art.

Dans cette logique, il est important que l'école puisse disposer d'ateliers de travail, essentiels à plus d'expérimentations dans les formes, ce qui a semblé manquer à certains étudiants.

Un profil d'enseignant orienté vers des questions de volume et d'espace permettrait également d'amener les étudiants à un autre type de lecture plastique.

Résultats de la session 2021

23 candidat·e·s inscrits et présent·e·s

20 candidat·e·s reçu·e·s

3 redoublements

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| → Floriane Barreau | → Maeghan Leith Mourier |
| → Marcelline Bertin | → Jean Marques |
| → Anyssia Bidout | → Guillaume Maty |
| → Mariano Bocanegra | → Marie Perraudin |
| → Olfa Bouzoumita | → Marine Pistien |
| → Célia Calvez | → Romain Protin |
| → Marjolaine Capelle | → Emma Riviera |
| → Juliette George | → Cédrine Scheidig |
| → Constance Heilmann | → Margaux Senlis |
| → Naïma Lecomte | → Chanwei Tang |

Effectifs des étudiant·e·s

Master

Promotion	Femmes	Hommes	Total
Année 1 (P2023)	12	12	24
Année 2 (P2022)	16	13	29
Année 3 (P2021)	17	6	23
Césure	5	6	11
TOTAL	50	37	87

Résidence internationale - Coursus long non diplômant

9 participant·e·s au programme international de résidence de recherche et de création

- Rafael Emilio Correia de Azevedo, Brésil
- Emma De Felice, Italie
- Bartu Kaan Özdisçi, Turquie
- Daria Prokofyeva, Russie
- Frankjan Sipkes, Pays-Bas
- Katrina Sorrentino, États-Unis
- Yixuan Xiao, Chine
- Hanlin Yang, Chine
- Evgeniya Zorova, Russie

Échanges Erasmus

Deux projets de mobilité à l'international prévus par deux étudiantes n'ont finalement pas eu lieu au cours de l'année 2020-2021.

Étudiant·e·s sortant·e·s

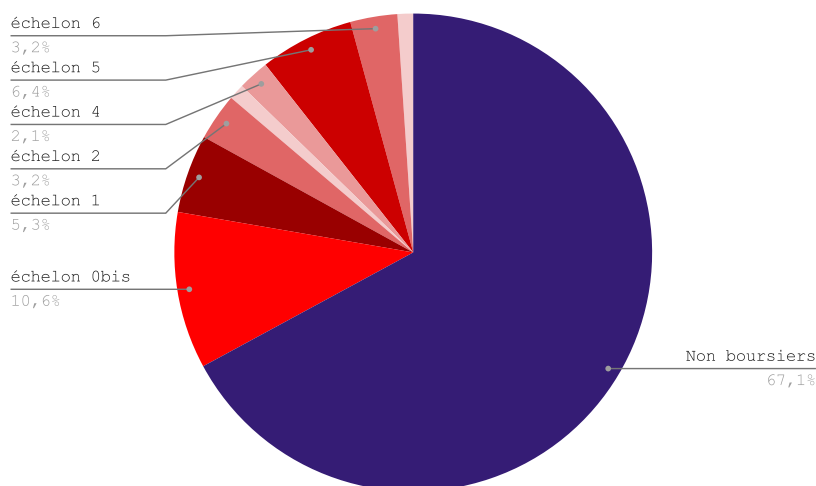
- Laetitia Dangle : mobilité d'étude à La Cambre en Belgique - annulée pour des raisons personnelles
- Juliette Fréchuret : mobilité d'étude au SIVA à Shangai - annulée en raison du contexte sanitaire (fermeture des frontières avec la Chine)
- Yue Cheng : ENSAV La Cambre à Bruxelles

Étudiant·e·s entrant·e·s

- Diana Gadzhieva de la Rodchenko School of art, Moscou (Russie) - 1^{er} semestre
- Ambre Husson de l'École supérieure des arts de l'image "Le 75", Bruxelles (Belgique) - 2^e semestre

Bourses d'études

Depuis la rentrée 2010-2011, une convention, établie entre le Ministère de la Culture et le CROUS transfère à ce dernier l'instruction et le paiement des demandes de bourses sur critères sociaux de l'enseignement supérieur Culture (*Décret n° 2009-337 du 26 mars 2009*), seule l'attribution du Fond National d'Aide d'Urgence est prise sur décision d'une commission présidée par le Directeur Régional des Affaires Culturelles PACA.



Pour l'année 2020-2021, 31 demandes de bourse ont fait l'objet d'un avis favorable, ce qui représente un taux important de boursiers de 36,78 %.

- 10 étudiant-e-s – échelon 0bis – montant annuel : 1 032 euros
- 5 étudiant-e-s - échelon 1 - montant annuel : 1 707 euros
- 3 étudiant-e-s - échelon 2 - montant annuel : 2 571 euros
- 1 étudiant-e - échelon 3 - montant annuel : 3 292 euros
- 2 étudiant-e-s - échelon 4 - montant annuel : 4 015 euros.
- 6 étudiant-e-s - échelon 5 - montant annuel : 4 610 euros
- 3 étudiant-e-s - échelon 6 - montant annuel : 4 889 euros
- 1 étudiant-e- échelon 7 - montant annuel : 5 679 euros

→ Malgré 3 dossiers présentés, aucun étudiant-e n'a obtenu le Fond National d'Aide d'Urgence Annuelle Culture (FNAUAC).

Le montant de l'aide attribuée pour l'année 2020-2021 est défini sur la base des éléments du dossier de demande présentés au comité de pilotage de la Direction Générale de la Création Artistique.

→ Il est à noter que depuis 2012, la DRAC PACA ne reverse plus à l'établissement la compensation des frais de scolarité des étudiants boursiers exonérés.

→ Une aide de 250 euros a été accordée par l'ENSP à tous les étudiants de troisième année pour la présentation de leur diplôme de fin d'études.

→ Une aide de 100 euros par étudiant a également été allouée par la Ville d'Arles.

Laboratoire Noir & Blanc et Studio

La période d'utilisation des ateliers a été complète du fait de la reprise des cours en présentiel avec l'application des jauges au sein des espaces et des différents protocoles.

Au studio, la première partie des installations scéniques qui a débuté en septembre 2019 a continué durant l'année. Tout au long de l'année des plages horaires pour les cours et une disponibilité en libre accès ont été possibles pour les interventions de Formation initiale comme pour la formation professionnelle.

Dans les espaces des laboratoires Noir et Blanc, les périodes de cours et d'accès ont été conformes au programme de l'année. Des espaces de travail et leurs aménagements ont pu être complétés et ils devraient être finalisés en 2022 avec l'aide de ressources budgétaires.

Fonctionnements et rythme des ateliers

Les ateliers, laboratoires Noir&Blanc et Studio de prise de vue sont disponibles tous les jours ouvrables de l'année entre 9h et 20h30. Durant la journée, leurs disponibilités sont rythmées par le planning pédagogique. Les cours dans ces lieux sont tout d'abord ceux de la formation initiale principalement les étudiant·e·s de 1^{ère} année, puis avec les ateliers optionnels proposés aux 2^e et 3^e années et enfin répartie entre la formation continue et les cours pour tous.

Ces espaces deviennent disponibles à tous durant l'année et hors vacances scolaires. Des plages horaires de réservation permettent à chacun de gérer son temps.

En dehors des horaires de présence des équipes enseignantes, un responsable de 3^e année assure le bon fonctionnement des lieux et le respect de l'organisation en place. La liste des étudiant·e·s en charge de ces lieux est proposée par le service pédagogique en début d'année. Ces choix de gestion des espaces sans le personnel font partie des spécificités de la formation des étudiant·e·s de l'ENSP et du travail d'autonomie affirmé par l'École.

Parmi les interventions de cette année :

- les cours en travaux dirigés destinés aux étudiant·e·s de 1^{ère} année par groupe de sept d'une durée de deux jours et demi
- un atelier de spécialisation au métier de tireur en laboratoire Noir&Blanc donné en deuxième année sous la forme d'un workshop d'une durée de quatre jours et pour sept étudiants. Cet atelier est animé par un intervenant extérieur. Il est choisi durant les réunions pédagogiques préparatoires de juin N-1.

Le laboratoire noir et blanc est ouvert pendant 31 semaines, du fait des travaux des étudiant-e-s en fin de cycle en préparation de leurs diplômes.

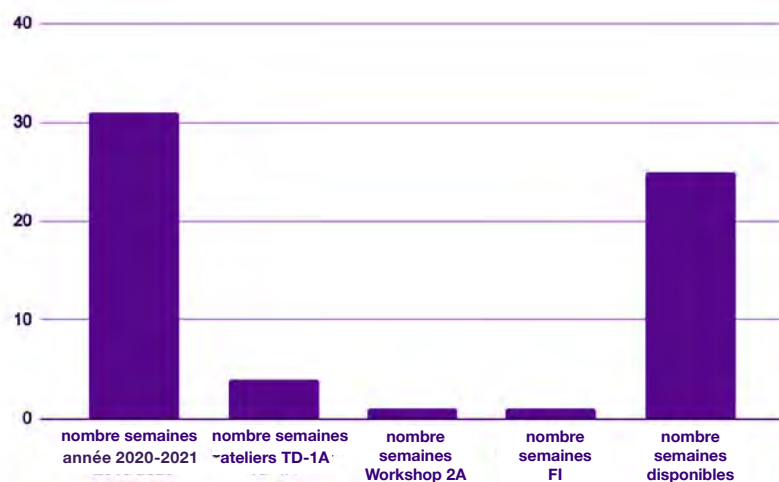
Laboratoire collectif NB

Le Laboratoire collectif est adapté au travail pédagogique par groupe de sept étudiants (jauge du matériel technique). L'enseignement technique donné, est tout d'abord une connaissance approfondie du médium et des outils techniques. Les exercices techniques s'élaborent généralement avec des productions personnelles afin d'identifier les relations entre création et techniques.

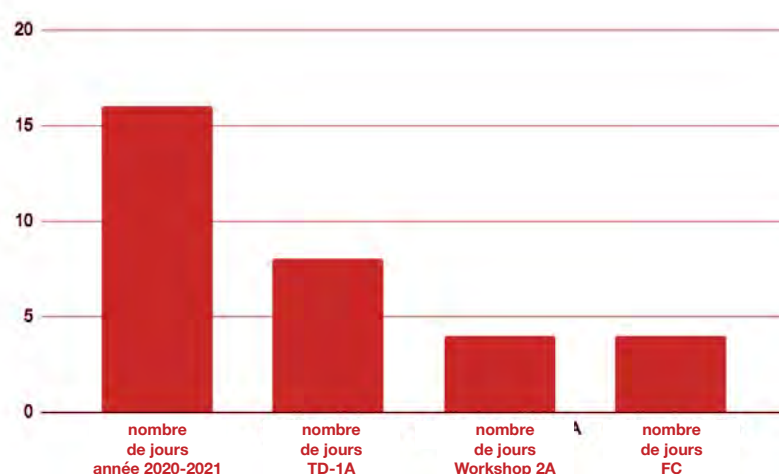
Rapport d'occupation générale

L'outil de comptage ou d'occupation de cet espace n'est possible qu'avec une adhésion complète des occupant-e-s. Hors, malgré les nombreuses tentatives et rappels à l'ordre, son comptage exact n'est pas assuré. Le chiffre indiqué n'est donc qu'une approximation.

Occupation en semaines de laboratoire collectif



Occupation en jours des ateliers programmés



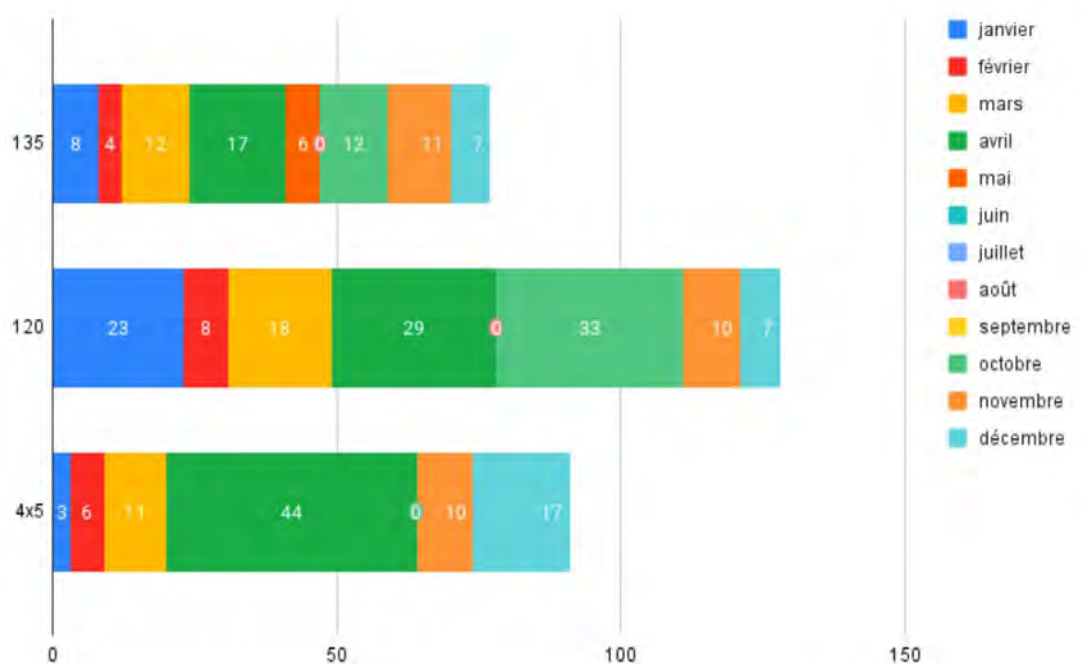
Le laboratoire de développement des films argentiques

Un nouvel espace a été créé à cet effet. Son aménagement s'est déroulé durant l'année 2019 qui tient compte des futures prestations et facilite les séances d'organisation de travail dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité.

La surface de la pièce permet de travailler par groupe de 3. Les étudiant-e-s ont un accès libre après réservation. Les chimies qui sont proposées sont gérées directement par l'atelier. Pour l'année 2022, il est prévu d'y ajouter une console de préparation aux chimies, ceci afin d'alléger le travail de gestion logistique et d'offrir une gamme plus large de traitements.

À l'aide d'informations récupérées auprès des utilisateurs grâce à une tablette mise à leur disposition, il est possible d'établir la fréquence d'occupation durant l'année ainsi que de visualiser les traitements par formats de films.

Développement annuel par type de films



LE STUDIO

Le studio est composé de deux plateaux. Un très grand d'une surface de 136m² et d'un petit indépendant de 29m².

Ces deux espaces sont nommés respectivement le studio 1 destiné à la photographie d'objet et le grand studio (2&3), pour une utilisation plus générale, pouvant être séparés en deux à l'aide d'un rideau étanche pour y trouver deux sets de 60m² et 76m².

Des équipements spécifiques sont montés à demeure. L'installation actuelle fait partie d'un premier lot acquis en 2019. La deuxième partie reste à faire pour les années à venir.

Un cyclorama de 36m² compose le studio 3 avec une hauteur de 6 mètres sous plafond.

Cet espace doit permettre de pouvoir y photographier un petit véhicule.

Il est dorénavant possible, d'utiliser cet espace comme un espace d'exposition ou d'expérimentation.

Matériel technique disponible

- Systèmes d'éclairages électroniques type Flash
- Systèmes de lumière continue
- Caméras argentiques et/ou numériques MF et GF moyen format et grand format

Fréquences de disponibilité: 34 semaines, semaines de vacances de printemps compris (du fait des travaux des étudiant-e-s en fin de cycle en préparation de leurs diplômes).

Son occupation est partagée par plusieurs enseignements, à savoir la formation initiale, la formation professionnelle et les cours de photographie pour tous.

La réservation de cet espace est faite via l'application Google Agenda sur des plages horaires fixes identiques à celles des autres espaces.

Enseignements

1e année

- Principes de physique appliquée à la photographie
- AT#1 et #2 Technologie du matériel
- AT #3 Pratiques du laboratoire noir et blanc
- AT #4 Studio : de l'objet à la chambre
- AT#5 Technique de la lumière au flash

2e année

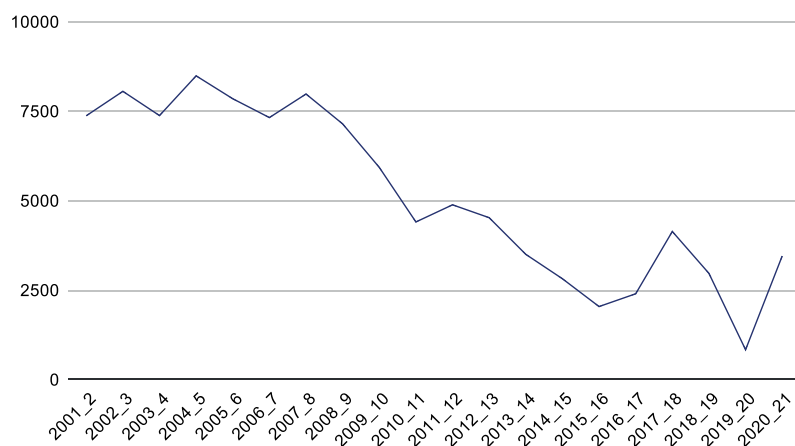
- Pratique du studio | Maîtrise de l'éclairage

++ [Livret de l'étudiant 2020-2021](#)

Laboratoire couleur

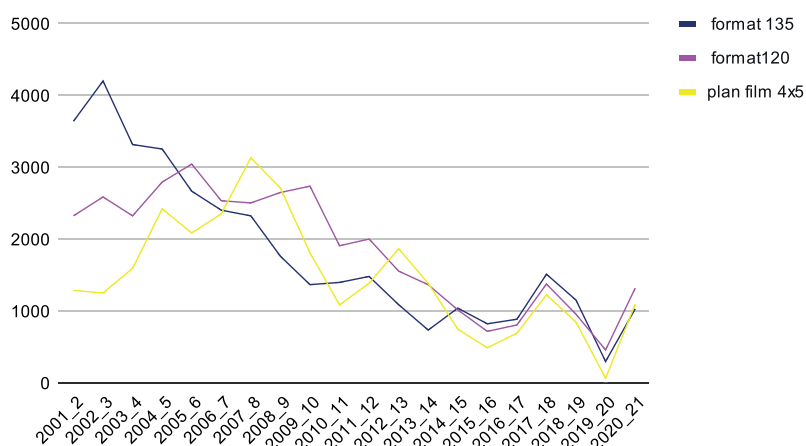
Les laboratoires techniques sont restés ouverts durant toute l'année universitaire avec une rentrée tôt en septembre 2020 afin de rattraper les lacunes en formation technique des 1A 2019-20 dues au confinement et au déménagement (surtout au laboratoire couleur puisque la matériel est resté démonté de septembre 2019 à janvier 2020)

Nombre total de film par an



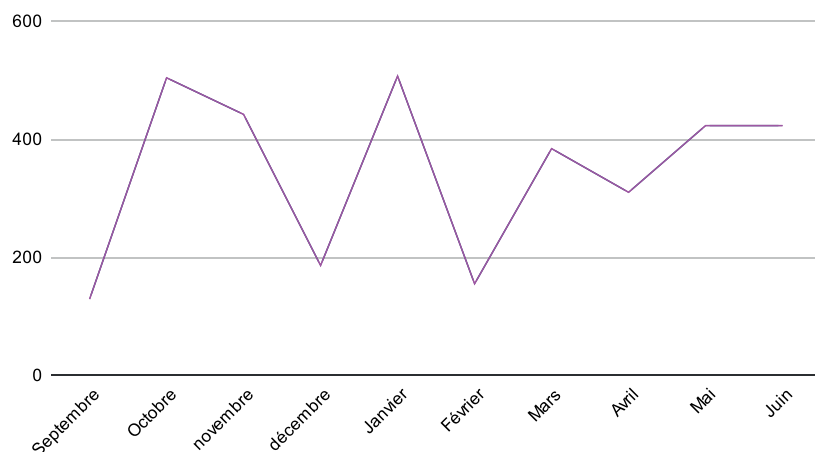
NB : sur l'année 2019-20 il faudrait rajouter les 2200 films confiés au laboratoire Toulousain PHOTON durant notre déménagement pour être complet.

Répartition par format de film



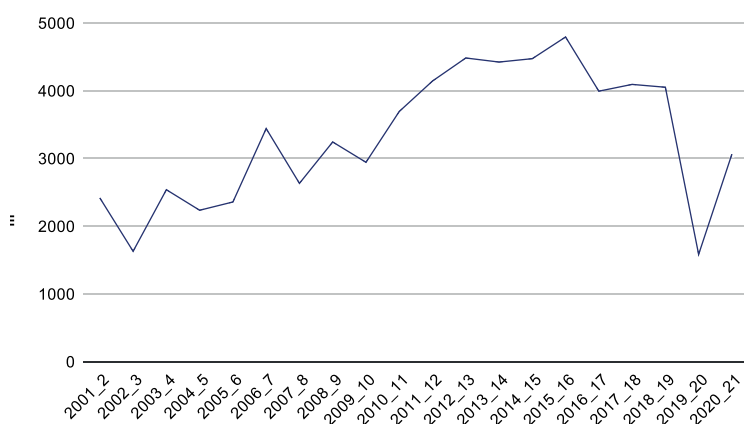
La répartition des développements par format indique un glissement constant depuis 5 ans vers des formats film plus grands (surtout moyen format). C'est un bon signe indiquant une maîtrise technique accrue des étudiants dans ce domaine.

Répartition dans l'année des traitements



La charge est de mieux en mieux répartie sur l'ensemble de l'année, l'effet « bilan_diplôme » est moins sensible concernant les développements films mais reste très marqué pour le reste de l'activité et notamment le tirage sur papier via les imageurs numériques (Chromira Prolab et Chomira 50).

Surface de papier traitée, procédé RA4



Sur ce graphique, concernant le tirage sur papier indifféremment en numérique (imageurs) ou analogique (agrandisseurs), nous observons que nous sommes à 75% de notre activité normale. S'il est vrai que les laboratoires sont restés ouverts pour les cours, la réduction des plages horaires en accès libre le soir est probablement l'élément explicatif de ce décalage. A suivre cet indicateur dans les prochaines années.

Les 2/3 des surfaces développées le sont en numérique et dans ces 2/3, 2/3 sont sur la Chromira Prolab et 1/3 en grand format sur la chromira 50.

Pour l'analogique, les 4/5èmes de la surface développée le sont sur les agrandisseurs classiques (format < 30x40cm) et 1/5ème sur l'agrandisseur horizontal HK en grand format (> 50x60cm)

Aucune acquisition au laboratoire couleur cette année mais poursuite de l'installation et de la nouvelle organisation après déménagement.

Enseignements

1e année

- AT #1 Bases théoriques et initiation au grand format
- Bases théoriques de la couleur
- AT #2, #3, #4 Le tirage argentique couleur

2e année

- Atelier argentique | Perfectionnement à la prise de vue à la chambre de nuit

++ [Livret de l'étudiant 2020-2021](#)

Laboratoire numérique

Cette année étant la première année complète passée dans le nouveau bâtiment, elle a permis d'effectuer les ajustements nécessaires à une utilisation fluide des équipements et des locaux. La question des jauges s'étant posée pour certains laboratoires, une partie des postes de travail a été redistribuée, et a nécessité l'ouverture d'une troisième salle dotées de postes informatiques, dédiés à la retouche d'image.

Les étudiant-e-s disposent donc désormais d'une salle de cours permettant l'accueil d'une demi-promotion, d'une salle libre service de 7 postes, et de cette nouvelle salle de retouche de 7 postes également, qui a fait l'objet d'un remplacement partiel de son équipement vieillissant en tablettes graphiques Wacom Cintiq, le complément étant prévu en 2022. Quelques ordinateurs particulièrement anciens ont également fait l'objet d'un remplacement.

En termes d'investissement, il faut noter l'arrivée en salle de visualisation d'une nouvelle imprimante jet d'encre grand format de marque Canon, en remplacement d'une Epson 9900 qui sera reconvertie courant 2022 à l'impression piezographique noir et blanc (encres pigmentaires à base de charbon). Ce modèle Canon imagePROGRAF PRO-4100 est une imprimante 12 couleurs à encres pigmentées, dotée d'un deuxième rouleau optionnel permettant de limiter les changements de papier, d'une laize de 1,11m. Les étudiant-e-s disposent donc désormais de 3 postes de tirages jet d'encre, un très grand format en 1,62m (Epson 11880), une machine dédiée aux papiers "brillants" Epson SCP9000 en 1,11m, et cette nouvelle Canon pour les papiers "mats".

Au registre des logiciels, Adobe a fait un geste exceptionnel cette année en direction des étudiant-e-s, en leur octroyant une licence de la suite Creative Cloud pour une durée d'un an, afin de faciliter le travail à distance. Cette offre était conditionnée au renouvellement des licences des postes de l'établissement, qui s'effectue annuellement.

Enfin, le renouvellement de la presse numérique Konica a été reporté à 2022, afin de préparer le marché et d'effectuer une consultation extensive des principaux fournisseurs de solutions d'impression.

Enseignements

1e année

- Cours théorique de l'image numérique
- Ateliers de numérisation
- Traitement de l'image #1, #2, #3 et #4
- PAO #1 et #2
- Initiation aux outils techniques
- Initiation au tirage jet d'encre

→ Initiation à la presse numérique

2e année

→ Atelier prise de vue connectée en studio

→ Atelier retouche avancée sur Adobe Photoshop

→ La gestion des données

++ [Livret de l'étudiant 2020-2021](#)

Laboratoire audiovisuel

L'année 2020-2021 a été marquée par 3 thématiques distinctes, l'installation de l'équipement audiovisuel de l'auditorium, de nouveaux investissements liés aux différentes formes de monstration (pédagogie et exposition) ainsi que de compléments de matériels face aux besoins grandissant de tous les secteurs du laboratoire audiovisuel, comme le son ou l'apprentissage de la réalisation, lors des conférences par exemple.

Équipement audiovisuel de l'auditorium

L'auditorium de 184 places est principalement orienté vers la conférence et l'enseignement. Les destinations audiovisuelles privilégiées ont été la diffusion de la parole et de l'image (photographique et filmique) et de l'ensemble des contenus multimédia. De petites formes de représentations scéniques peuvent être aussi imaginées (représentations musicales, théâtrales, etc.).

Les arbitrages se sont fait en regard de plusieurs critères qualitatifs, ergonomiques et de fiabilité et principalement l'autonomie de l'utilisateur (non technicien) qui peut de manière simple faire fonctionner le lieu pour des usages du quotidien : diffusion d'images et son, sonorisation, gestion des éclairages simplifiée, sélection des sources, etc.

Il était également impératif que le choix du matériel et les choix technologiques restent ouverts et évolutifs (sans dépendance à une seule technologie, marque ou installateur).

Il était enfin tout aussi important de prévoir un système de captation audiovisuel intégré et pilotable à distance, afin d'archiver (cloud ou réseau) et diffuser (en streaming) les conférences ou cours désignés.

5 axes principaux

- sonorisation scénique
- éclairage scénique
- vidéoprojection
- système centralisé
- captation vidéo

Équipements de sonorisation

- 2 Enceintes colonne cardioïde D&b audiotechnic 24C_E (6 haut-parleurs de 4" + 6 de 1,1") + Extensions de colonne cardioïde (6 haut-parleurs de 4")
- 1 Amplificateur 4 canaux D&b audiotechnic 10D
- 1 matrice audio Yamaha MTX3
- 1 console TF1 de Yamaha + 2 Genelec 8010
- 4 microphones HF main ew300 e935 - 2 microphones filaires e935
- 2 microphones col de cygne MZH3040 (capsule directive ME36)
- 2 Sennheiser ASA214.

Équipements d'éclairage scénique

- 1 jeu d'orgue SOLANO PRO + LSC Mantra Lite
- 1 Merger GLT M2512 R
- 1 Splitter DMX 6 voies GLT DD6
- 5 Fresnel LED Cameo F2 FC (RGB)
- 4 Soft Prolights Eclipse panel TWC
- 4 découpes LED zoom Chauvet E 930 VW (faces)

Fourniture d'un vidéoprojecteur

- 1 Vivitek DU9800z : laser phosphore / WUXGA /18 000 lumens /rapport de contraste de 10 000:1
- 1 Vivitek zoom wide 1,25 – 1,56 : 1 (ecran complet)

Fourniture d'un système centralisé

- 1 Matrice de commutation avec automate Intégré : EXTRON DTP Crosspoint 86 4K IPCP SA
- 1 Sélecteur multiformat pour pupitre ou bureau : EXTRON DTP T DSW 4K 333
- 1 Récepteur DTP/HDBT vers HDMI : EXTRON DTP HDMI 4K 330 Rx
- 1 Interface relais et contacts sec : EXTRON IPL PRO CR88+ Interface DMX
- 1 SOLANO PRO rackable de chez OXO
- 1 Dalle tactile de pilotage en salle : EXTRON TLP PRO 725M + tablette
- 1 DELL XPS 15 9570
- 1 Lecteur Blu-Ray: DENON DN 500 BD MKII

Fournitures et équipements de captation vidéo et diffusion

- 3 PTZ Panasonic HE40 SKEJ (Full HD)
- 1 Pupitre Panasonic RP60GJ
- 1 Mélangeur vidéo : Black Magic Design ATEM
- 1 Ensemble de convertisseurs : Black Magic Design UP DOWN CROSS HD
- 1 Ensemble de distributeurs : Black Magic Design SDI Distribution
- 1 Équipement de streaming : Datavidéo NVS-40
- 1 Équipement de stockage : Black magic Design Ultrastudio Mini 4K
- 2 unité de tournage (panasonic S5)

Équipement audiovisuel pour les Monstrations

Il a été question d'acquérir progressivement un parc audiovisuel permettant de répondre aux besoins pédagogiques mais également aux diverses formes de restitution ou exposition. Cette année a été marquée par l'exposition d'Enrique Ramirez durant l'été 2021 dans la salle d'exposition de l'école. C'est entre autre dans ce contexte que nous avons pu acquérir du matériel de diffusion visuel et sonore :

- 7 vidéoprojecteurs courte focale Optoma EH319USTI
- 5 enceintes monitoring genelec 8010.

Enseignements

1e année

- AT#1 Initiation à la prise de vue vidéo
- AT#2 montage vidéo
- AT#3 Initiation au son
- Approche scénographique de l'image en mouvement

2e année

- Production et post-production vidéo pour la diffusion in-situ
- Scénographie vidéo dans l'espace d'exposition

++ Livret de l'étudiant 2020-2021

Intervenant·e·s

En 2020-2021, 42 intervenants et intervenantes ont enrichi la pédagogie de l'ENSP en formation initiale

- Damarice Amao, historienne de la photographie, assistante de conservation au cabinet de la photographie du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou et commissaire d'exposition
- Emmanuel Alloa, professeur d'esthétique et de philosophie
- Xavier Antin, artiste
- Jean-Christophe Bailly, écrivain
- Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques au musée du quai Branly à Paris
- Teresa Castro, maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- Brigitte Bauer, photographe et vidéaste
- Christophe Catsaros, critique d'art et d'architecture
- Sébastien Claude, graphiste
- Carole Douillard, artiste performeuse
- Anne Favret, photographe
- Nicolas Féodoroff, critique d'art et de cinéma
- Thomas Ferrand, artiste-chercheur botaniste
- Anne-Marie Filaire, photographe
- Thierry Girard, photographe
- Michel Giroud, artiste
- Isabelle Giovacchini, photographe
- Pablo Guidali, photographe
- Thomas Lallier, réalisateur
- Géraldine Lay, photographe
- Luce Lebart, Historienne de la photographie et commissaire d'exposition
- Isabelle Le Minh, photographe plasticienne
- Véra Léon, maîtresse de conférences en arts et en sciences de l'éducation
- Marielle Macé, historienne de la littérature et essayiste
- Patrick Manéz, photographe
- Julia Marchand, commissaire d'exposition à la Fondation Van Gogh, Arles
- Alexis Nuselovici, professeur en littérature générale et comparée
- Rémi Parcollet, historien de l'art
- Mélanie Pavy, artiste cinéaste
- Aurélie Pétrel, artiste et responsable du Pool Photographie à la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD – Genève)
- Perig Pitrou, directeur de recherche au CNRS, et membre du

Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France où il dirige l'équipe "Anthropologie de la vie"

- Enrique Ramírez, artiste
- Camille Richert, historienne de l'art
- Till Roeskens, artiste
- Mathilde Roman, Docteur en Arts et Sciences de l'Art de l'Université Paris 1 Sorbonne, histoire de la vidéo
- Benjamin Roulet, artiste
- Yvan Salomone, peintre
- SMITH, photographe
- Véronique Terrier-Hermann, enseignante-chercheuse en Histoire de l'art contemporain. Responsable du programme de soutien à la recherche et à la création à l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France à Lille
- Thomas Vauthier, artiste
- Cédric de Veigy, enseignant-chercheur en photographie et en cinéma
- Gwénola Wagon, enseignante-chercheuse et artiste

Conférences



- Jean-Christophe Bailly, en visioconférence, le 17 novembre 2020
- Thierry Girard, le 20 octobre 2020 au sein de l'auditorium de l'ENSP, présente son travail sur l'observation méticuleuse, sur le long terme, des éléments constitutifs des territoires français ainsi que de différents sites à l'étranger, notamment au Japon; leurs évolutions et transformations au fil des ans.
- *La formation du regard dans les écoles de photographie : quel genre de culture visuelle ?*
Si les stéréotypes véhiculés par la culture visuelle ont maintes fois été dénoncés, la question de leur origine est souvent escamotée. Cette conférence reviendra aux sources de la culture visuelle, à savoir l'étape de la formation du regard. Dans quelle mesure le développement des écoles de photographie au XXe siècle transforme-t-il la formation des photographes ? Cette orientation professionnelle est-elle promue de façon différenciée selon le sexe ? Comment les élèves réagissent-ils et elles par rapport à ces évolutions ?
par Véra Léon, le 29 octobre 2020, à (re)voir sur [Youtube](#)

Professionnnalisation



Année de césure

L'année de césure se compose, à l'initiative de l'étudiant.e, d'expériences combinées: séjours d'études au sein d'un établissement partenaire, un stage professionnel, une résidence d'artiste ou encore un projet de recherche personnel. Une information et des procédures plus intégrées ont été nécessaires pour garantir aux étudiants des départs et leur retour dans de bonnes conditions.

De manière à formaliser cette année de césure, un "règlement de césure" a été préparé par la direction des études, soumis aux étudiants représentants d'année. Il devra encore être amendé par les enseignant.e-s pour être présenté et applicable à la prochaine rentrée. Outre les informations d'ordre administratives, il s'agit également de baliser les étapes d'une césure avant, pendant et après celle-ci.

Une forme de tutorat a été mise en place et a déjà bénéficié aux étudiants partis en 2020-2021 : chacun d'entre-eux s'est vu assigné un référent de l'équipe enseignante qui est chargé de se mettre en contact avec eux pour évaluer leur progression.

Les années précédentes la restitution des expériences de césure prenait la forme d'une exposition. Un séminaire sera organisé à leur retour, à la rentrée 2021-2022 afin de permettre un vrai temps d'échange pour évoquer la diversité de ces expériences, ce qui paraît être un format plus pertinent. Des étudiants de première et deuxième année ont également pu entendre ces récits et témoignages.

Le contexte sanitaire de l'année 2020/2021 a beaucoup bouleversé les projets des étudiant.e.s en césure, les projets qui étaient liés à une mobilité internationale n'ont pas pu se faire. A l'exception de trois étudiant.e-s qui ont pu partir en Belgique (séjour études à la Cambre), en Espagne (prises de vue dans le désert de Tabernas) et en Estonie (résidence). Globalement, les étudiant.e-s se sont organisé.e-s pour rebondir et mener des projets intéressants malgré le contexte sanitaire. La plupart ont pu réaliser des stages dans des lieux très divers (CNRS, chantier de fouilles archéologiques, structures culturelles à Paris et Marseille), mener des projets photographiques personnels, présenter leurs travaux sous la forme d'expositions ou d'éditions. Deux étudiants ont structuré leur statut d'auto-entrepreneur.

Chaque restitution a été intéressante et a démontré la singularité des parcours et des travaux des étudiants et leur capacité à développer des projets en autonomie. L'impossibilité de se rendre à l'étranger semble avoir incité les étudiant.e-s à développer des projets et des expériences en France tout aussi formateurs.

Si pour plusieurs étudiants cette année a été éprouvante car marquée par un travail assez solitaire, la plupart a vécu cette année loin de l'école comme bénéfique : elle a permis à certains de renouer ou de s'ouvrir à des pratiques artistiques autres que la photographie (sculpture, 3d, performance, son), et à tous d'avoir du temps pour penser et développer des projets, recherches, de façon très libre.

Les étudiants qui ont fait des stages ont développé des compétences dans les domaines

de l'édition, de la médiation et des expositions. Pour beaucoup la césure a aussi permis de mieux entrevoir l'après-diplôme et de l'envisager avec plus de sérénité.

Projets réalisés par les étudiant·e·s en césure

- mobilité d'étude à l'UQAM annulée - projet personnel de fabrication d'un livre en pierre (périple de présentation du livre dans le sud de la France)
- mobilité d'étude à La Cambre de Bruxelles (Belgique)
- stages en France (Musée du Quai Branly + Agence Polka Factory à Paris)
- guide dans l'Aven Armand - Causse Méjean (France)
- résidence d'artiste à Riga (Lettonie) + travail artistique personnel en France
- service civique de 6 mois à la Biennale Manifesta de Marseille + projets personnels avec structures culturelles (Marseille)
- mobilité d'étude à l'UQAM de Montréal annulée - Stage de 6 mois au Centre Photographique d'Ile de France (CPIF) de Paris
- bénévole sur le site de fouilles archéologiques de la grotte Malandrin à Malataverne (France) pour le CNRS + prises de vue dans le désert de Tabernas (Espagne)
- avancement de projets personnels - exposition à l'atelier du Palais de Paris, éditions, contacts professionnels avec des acteurs du milieu culturel
- stage de 5 mois au Centre Norbert Elias CNRS de Marseille

Stages

À l'issue de leur 1^{er} année, durant l'été ou durant leur 2^e année en dehors du cursus, les étudiant·e·s doivent effectuer un stage obligatoire d'une durée d'un mois minimum, dans un contexte professionnel.

Celui-ci peut se dérouler auprès de lieux partenaires, d'artistes et fait impérativement l'objet d'une convention de stage. Chaque stage fait l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant·e, l'organisme d'accueil et l'ENSP. Tout engagement est soumis à l'accord préalable du coordinateur d'année et de la direction des études.

En 2020-2021, en raison d'une année encore perturbée par la pandémie, l'essentiel des stages effectués ont eu lieu en fin d'année scolaire (à partir du mois de mai 2021) :

Étudiant·e·s en 1^{ère} Année

- Antre Peaux (Bourges)
- Atelier du Palais (Arles)
- École Française d'Athènes (Grèce)
- Envie de tempête productions (Paris)
- L'atelier du Palais (Arles)
- La Galerie Ephémère (Arles)
- Librairie du Palais (Arles)

Étudiant·e·s en 2^e Année

- Actes Sud (Arles)
- Ander Andea Productions SAS (Saint-Affrique)
- Diaphane (Clermont-de-l'Oise)
- Festival musique La Source (Moutier d'Ahun)
- Fondation Camargo (Cassis)
- Fondation Manuel Rivera Ortiz (Arles)
- France Photobook (Les Lilas)
- Galerie Huit (Arles)
- Galerie Sultana (Paris)
- Les Rencontres d'Arles

Étudiant·e·s en 3e année

- Anne Clergue Galerie (Arles)
- L'Association du Méjan (Arles)
- Les Rencontres d'Arles

Étudiant·e·s en année de césure

- Lëtz'Arles
- Assistant photographe auprès de Bertrand Stofleth (Lyon)
- Art-O-Rama (Marseille)
- Centre Photographique d'Ile de France (CPIF) de Paris
- Centre Norbert Elias CNRS de Marseille

Approches professionnelles

Un cycle de conférences et de rencontres avec des professionnel-le-s de l'image prépare les étudiant-e-s à leur insertion professionnelle, à la diffusion et à la valorisation numérique de leur travail. Ces approches professionnelles permettent à l'étudiant.e de mieux se repérer à la sortie de l'École.

Les diplômé-e-s 2020 sont exceptionnellement invité-e-s à suivre ce cycle de 6 rendez-vous sur l'année 2020-2021 afin de poursuivre en présentiel ce que le confinement n'a pu permettre.

→ En écho au Festival Viva Villa, Festival des résidences d'artistes (Casa de Velasquez, Villa Kujoyama, Villa Médicis) qui se tient à la Collection Lambert (Avignon) l'ENSP consacre sa première journée des approches professionnelles aux résidences d'artistes et au travail collectif.

Sont alors accueillis:

- › **Samuel Gratacap**, pensionnaire de la Villa Médicis
- › **Lila Neutre**, Résidence à la Fondation FIMINCO
- › **Olivier Sarrazin et Lilie Pinot** du Collectif VOST
- › **Gary Knight et Yonola Viguerie**, de la VII Photo Agency à propos de la VII Academy, installée à Arles

→ L'équipe de la Cité internationale des arts (Paris), **Bénédicte Alliot et Vincent Gonsalves**, présente son programme de résidences.

→ L'artiste **Sara Sadik**, et **Julie Boukobza**, chargée des résidences à LUMA ARLES. Sara Sadik présente son travail artistique, son parcours post-école et son projet de film réalisé à Arles, dans le cadre de sa résidence en cours à LUMA ARLES.

→ **Carole Douillard**, artiste, présente Economie Solidaire de l'Art, réseau de soutien aux artistes.

→ **Géraldine Lay**, photographe et editrice photo et art contemporain aux Editions Actes sud développe les enjeux et étapes de l'édition d'un livre photographique

→ **Guillaume Mansart**, directeur de Documents d'artistes en PACA présente les enjeux d'un portfolio ainsi que la structure Documents d'artistes

En lien étroit avec le CNAP, le guide sur les 223 résidences d'arts visuels en France est distribué à l'ensemble des diplômé-e-s présents en version papier et diffusé en version numérique auprès des étudiants en cursus et des diplômé-e-s des 5 dernières promotions. Des exemplaires sont également remis à la Bibliothèque de l'ENSP.

Alumni

Le Tutorat

Enfin, cette année 2020-2021, a été marqué par une volonté importante d'inclure de **nouveaux formats de professionnalisation**. Ce lien entre l'après-diplôme et la vie professionnelle a également été renforcé grâce au **projet de tutorats** : ces rendez-vous ponctuels avec des tuteurs issus du monde de l'art, adressés à la dernière promotion de diplômé-e-s 2021.

- Jérôme Poggi, galeriste
- Heidi Ballet, commissaire d'exposition
- Sophie Lapalu, historienne de l'art, commissaire d'exposition et directrice artistique du salon de Montrouge
- Anne Lacoste, Directrice de l'institut pour la photographie des Hauts-de-France à Lille
- Anna Planas, Directrice de la galerie-librairie Chez Delpire and co, Paris
- SMITH, Artiste
- Jérôme Sother, Directeur artistique du Centre d'art Gwinzegal

Le site des alumni

En 2020, grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC, l'ENSP a imaginé un site internet exclusivement dédié à la une visibilité, nationale comme internationale, aux démarches artistiques et aux dynamiques professionnelles de ses diplômé-e-s.

Ce site a été pensé avec le concours des diplômé-e-s volontaires des 3 dernières promotions (2018, 2019 et 2020) ainsi qu'avec le regard des futur-e-s diplômé-e-s 2021. Il se constitue, en émissaire d'une riche communauté de créateurs et de créatrices de tous horizons et pratiques artistiques, issu.e.s de l'École nationale supérieure de la photographie.

La navigation a été pensée par promotion, mais également par ordre alphabétique ou encore par catégorisation de pratiques :

- Commissariat d'exposition
- Ecriture
- Edition
- Graphisme
- Installation
- Vidéo

Diane HYMANIS



Mezli VEGA OSORNO



PROMOTIONS

ALUMNI

ACTUALITÉS

À PROPOS



Sa mise à jour s'effectue par le service de la communication, 3 fois par an, selon un calendrier lié aux grands temps de visibilité comme en mai/juin avant le festival Les Rencontres d'Arles de juillet/août, en septembre/octobre avant la foire internationale Paris Photo de novembre, ainsi qu'en janvier, alors que les commanditaires privés comme publics entament une nouvelle année budgétaire. Chaque année, à l'issue des diplômes, la nouvelle promotion est également ajoutée, sur le principe du volontariat.

Enfin, le site des Alumni, permet de donner une visibilité aux travaux mais également à l'actualité des diplômé-e-s, qu'il s'agisse d'une exposition, d'une publication, de l'obtention d'une bourse ou d'un prix.

[++ le découvrir](#)

Appel à projets

L'ENSP poursuit la diffusion des appels à projets aux diplômé-e-s, durant trois ans après leur sortie de l'école.

Ainsi, en 2020-2021, se sont plus d'une trentaine d'appels à candidature ou à résidence qui ont été transmis, émanant de commanditaires privés ou publics.

ImagesIn

Initié en 2020-2021, ImagesIn est un projet soutenu par le Ministère de la Culture, dans le cadre du programme CulturePro 2020.

En complément de la formation initiale de master reçue à l'ENSP, ImagesIn permet à de jeunes diplômé-e-s d'acquérir les compétences et les savoir-faire dans le domaine de la sensibilisation, de l'éducation aux images et de la médiation. Il permet aussi de les initier aux méthodes agiles et au design de service afin de construire une offre pédagogique inédite en lien avec les futur-e-s bénéficiaires (élèves des écoles primaires, collèges et lycées ainsi que de nombreux autres publics comme centres de loisirs, EHPAD, maisons de quartiers, personnes en situation de handicap, etc.).

Le projet ImagesIn se réalise en étroite collaboration avec des partenaires incontournables comme le Jeu de Paume, LE BAL et les Rencontres d'Arles ainsi

que l'Académie d'Aix-Marseille.

Pour mener à bien ce projet, nous comptons aussi sur des partenaires académiques et locaux pour leur pertinence sociale et stratégique : Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille, Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle etc.

Tout au long du projet, des scénarios et outils de médiation innovants sont co-construits avec des classes pilotes (primaire, collège et lycée) et avec l'aide des services du Rectorat (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle et Délégation académique au numérique). Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI) accompagne le projet également, et différents services de l'ENSP comme la Formation continue, le Fablab ou la Bibliothèque sont aussi mobilisés.

De plus, pour les inscrire dans des trajectoires professionnalisantes et les aider à structurer un projet entrepreneurial, les diplômé-e-s sont amenés, sur un principe d'incubation, à aborder les questions administratives, juridiques, financières mais aussi commerciales et de stratégies de communication. Enfin, sur toute la durée du programme, ils/elles sont accompagné.e.s par des mentors et des expert.e-s. Ce panel d'intervenant.e-s expérimenté.e-s vient compléter un réseau déjà étoffé au cours de leur cursus, et entend ainsi faciliter leur insertion professionnelle.

Pour cette première édition d'ImagesIn cinq diplômé-e-s de l'école ont été sélectionné-e-s par un jury composé des représentant.e.s des partenaires du projet et de l'école.

→ Première étape | Le Design Thinking

ImagesIn, c'est tout d'abord 4 mois (de septembre à décembre) d'un programme sur un format « starter » pour permettre aux diplômé-e-s de structurer une offre de service dans le domaine de l'éducation aux images destinés à des publics divers.

Il s'agit pour les diplômé-e-s à la fois d'acquérir les connaissances et la méthodologie nécessaires (design thinking, etc.), mais aussi de co-construire, avec les bénéficiaires, les scénarios pédagogiques d'éducation aux images ainsi que de prototyper les outils de médiation imaginés.

→ Deuxième étape | Le Prototypage

ImagesIn, c'est ensuite 6 mois (de janvier à juin) au format de type « couveuse » pour tester le projet grandeur nature en imaginant les processus d'évaluation, de communication et de documentation nécessaires.

Il s'agit pour les diplômé.e.s de déployer dans les écoles de la ville les modules imaginés durant la première période du projet et d'en évaluer la pertinence en fonction des destinataires.

En 2020-2021, les projets ont été déployés dans 1 école primaire, 2 collèges et 2 lycées du territoire arlésien.

→ École primaire de Mouleyres | Léa Sotton

Au cours de ce projet d'éducation à l'image, je souhaite initier un parcours hors les murs à l'échelle du quartier d'implantation de l'école primaire. Ayant comme point de départ la cartographie, les élèves seront amenés à observer et documenter leur espace familier, afin de participer à sa définition et sa valorisation. Les élèves endosseront le rôle de petits enquêteurs, dont les relevés participeront à l'élaboration d'une cartographie sensible, qui évoluera au gré des séances proposées. Dans un objectif de transmission et de création, les rencontres seront rythmées par des exercices de regards et de réflexions, alliant photographie, dessin et écriture. Les productions détermineront le devenir du projet par ce qu'elles évoquent ou questionnent. La dimension du jeu guidera la dynamique des séances, afin de susciter l'attention et l'imaginaire de chacun.

L'objectif de ce projet réside dans la co-construction d'un outil pédagogique et ludique, dans le but qu'il puisse être transmis voire même reconduit.

En 2020-2021, les projets ont été déployés dans 1 école primaire, 2 collèges et 2 lycées du territoire arlésien.

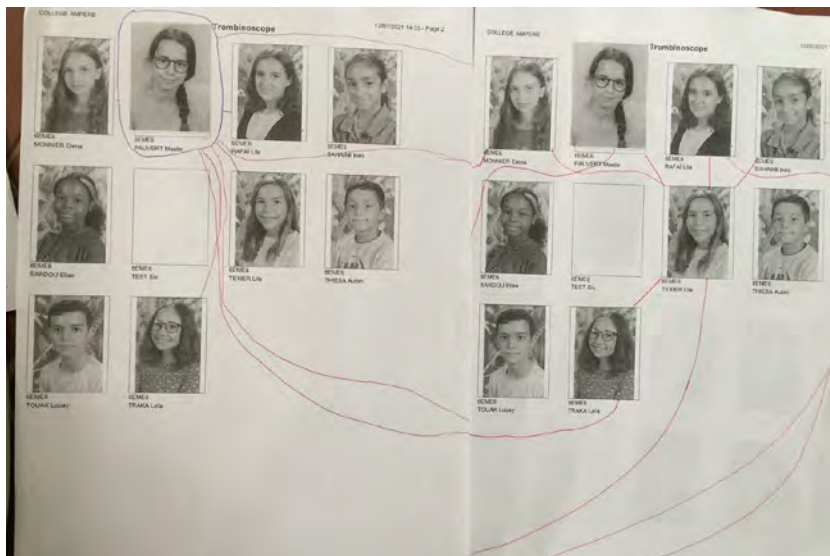
→ École primaire de Mouleyres | Léa Sotton



Au cours de ce projet d'éducation à l'image, Léa Sotton a souhaité initier un parcours hors les murs à l'échelle du quartier d'implantation de l'école primaire. Ayant comme point de départ la cartographie, les élèves seront amenés à observer et documenter leur espace familial, afin de participer à sa définition et sa valorisation. Les élèves endossent alors le rôle de petits enquêteurs, dont les relevés participent à l'élaboration d'une cartographie sensible, qui évolue au gré des séances proposées. Dans un objectif de transmission et de création, les rencontres sont rythmées par des exercices de regards et de réflexions, alliant photographie, dessin et écriture. Les productions déterminent le devenir du projet par ce qu'elles évoquent ou questionnent. La dimension du jeu guide la dynamique des séances, afin de susciter l'attention et l'imaginaire de chacun.

L'objectif de ce projet réside dans la co-construction d'un outil pédagogique et ludique, dans le but qu'il puisse être transmis voire même reconduit.

→ Collège Ampère | Nina Medioni



La proposition de Nina Médioni fait intervenir pratique et analyse d'images à part égale afin de sensibiliser les élèves aux enjeux liés à la question de l'identité dans le portrait

photographique. Ainsi, enseignant, artiste et élèves amorcent ensemble une réflexion sur l'identité comme construction individuelle et collective, sociale.

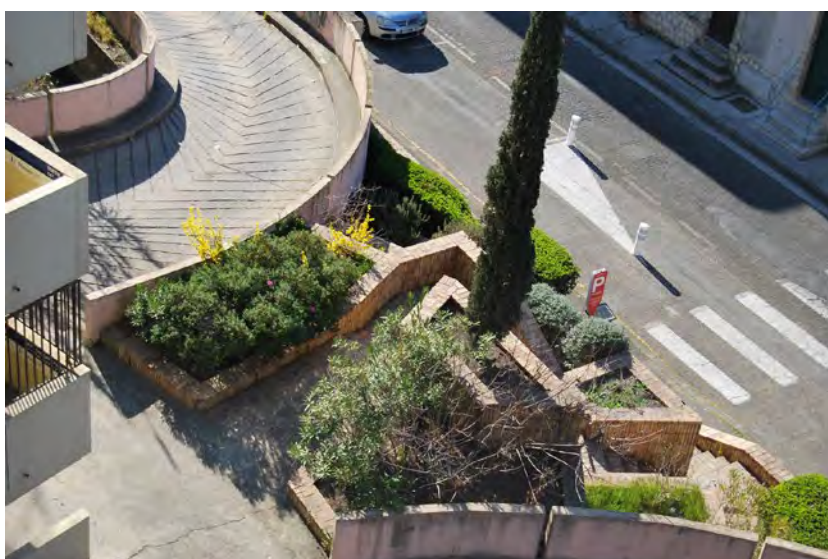
Il s'agit de considérer celle-ci comme un espace de rencontre et de questionnement sur soi au regard de l'autre, voir des autres. Le portrait sera à la fois abordé à travers la pratique de l'artiste et interrogé à travers celle des élèves.

À travers les différentes séances proposées, ils sont amenés à se ré-emparer de la photo de classe pour mieux se questionner sur le territoire qu'ils occupent, l'école, et l'ensemble dans lequel ils s'inscrivent, la classe.

L'exercice consiste à définir par l'image leur promotion par la pratique du portrait individuel et collectif, et ce en se ré-emparant des différents espaces à disposition : la cour de récré, la salle de classe, etc.

À l'issue de la résidence, les élèves sont amenés à considérer les photographies prises en dehors de l'école et à les intégrer à l'espace public, sous forme d'affiches et /ou d'éditions.

→ Collège Van Gogh | Gwenaël Porte



Mené au sein du collège Van Gogh avec une classe de troisième, ce projet s'attache à déconstruire la question du cliché dans la représentation de la ville d'Arles. Ils tentent ainsi de produire une contre image de la représentation cliché de Arles. Il s'agit pour les élèves du collège de se réapproprier les espaces de la ville, et d'en proposer une représentation plus personnelle et plus fidèle à leur quotidien.

Pour ce faire, ils ont développé une édition de cartes postales qui jouent sur le rapport recto/verso, champ/contre champ, cliché/contre-cliché, texte/image.

Ce projet s'est déroulé en plusieurs étapes comme notamment : d'établir une cartographie subjective de la ville d'Arles, d'étudier et de jouer avec les représentations existantes de la ville d'Arles (cartes postales anciennes et récentes), et d'effectuer de nouvelles prises de vue. Enfin, ils s'attachent, par l'écriture, à travailler à l'adresse de ces cartes postales.

En parallèle, un compte instagram @hasthagarles documente le projet et permet de diffuser de manière régulière des images que les élèves produisent, venant « parasiter » le #arles.

→ Lycée Pasquet | Florent Basiletti

Les faces cachées d'une exposition

Le projet consiste à découvrir et comprendre la création d'une exposition. Il s'agit de déconstruire une exposition pour comprendre les différentes étapes, les métiers en lien

avec une exposition (orientation). L'objectif du projet avec les lycéens est de créer leurs propres expositions.



Une première étape de travail s'est articulée autour des œuvres du fonds photographique de l'ENSP. Les lycéen.ne.s se sont immergé.e.s dans les photographies réalisées par des diplômé.e.s à l'occasion de l'exposition Modernité des passions (2019). Ils ont sélectionné cinq images présentées durant l'année au CDI. Cette exposition 'test' a permis d'apprendre à monter une exposition à travers la scénographie, à rédiger des cartels, à créer une affiche, etc. À partir de ce corpus, ils et elles ont proposé un appel à projets aux étudiant.e.s et diplômé.e.s de l'ENSP avec la thématique Découverte et Identité.

Suite à l'appel à projet, les lycéen.ne.s ont réalisé une exposition. Ils se sont chargés du choix curatorial, de l'editing, de la scénographie mais aussi de la rédaction d'un texte qui accompagne et synthétise l'exposition nommée Eux émois. Les lycéen.ne.s se sont initié.e.s à la création d'interviews des photographes sélectionné.e.s. La sélection des photographes et des œuvres s'est réalisée en groupe, Margaux Bonopera et Julia Marchand, curatrices, ont choisi le groupe ayant le projet le plus abouti.

→ Lycée Privat | Quentin Fagart

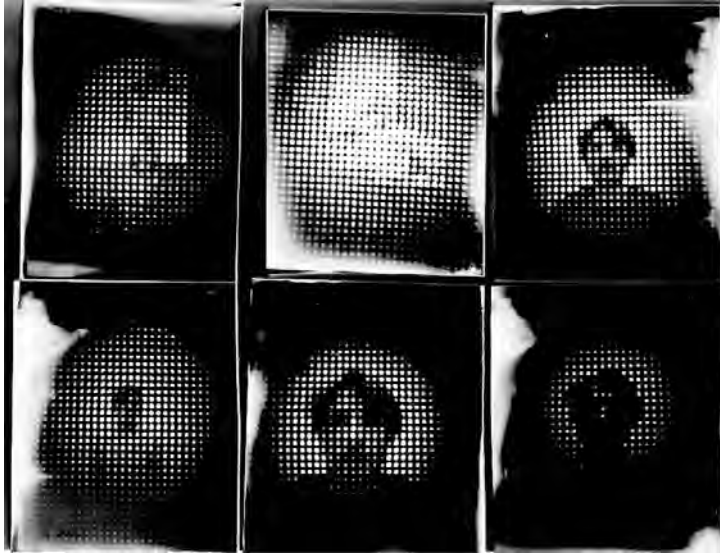


Mené avec la classe de Première Professionnelle Mécanique-Automobile du Lycée Privat à Arles, l'objet de cet atelier est de fabriquer un appareil optique basé sur le principe du

sténopé. Cet appareil est entièrement conçu, fabriqué et testé dans le cadre de ce projet.

L'appareil réalise une image constituée de 1178 cercles images, produits par une grille de 31 x 38 sténopés. Cette image ainsi agrégée simule l'effet d'un capteur numérique de très basse résolution, chaque sténopé produisant l'équivalent d'un « pixel » argentique. En s'appuyant sur ce procédé hybride, les élèves abordent à la fois la question de la fabrication argento-numérique des images, et interrogent en creux la production d'images non-figuratives, prenant ainsi à rebours les réflexes de netteté et de précision de nos outils contemporains.

Produisant alors des images très abstraites, cet outil invite alors à compléter l'image de textes ou d'enregistrements sonores.



++ Retrouvez plus d'images ainsi que la vidéo de cette première édition sur [le site de l'ENSP](#).

Recherche



CRAI, Centre de Recherche Art et Image

Les activités de recherche de l'ENSP se sont poursuivies sur les 4 « territoires » suivants

- CRAI, Centre de Recherche Art et Image
- Les programmes de recherche qui s'adressent aux étudiants du cursus initial
- Le doctorat de création
- La plateforme sémantique
- La revue Inframince

CRAI - Centre de recherche Art et Image

Issue des réformes du processus de Bologne, les écoles d'art sont désormais attachées à l'histoire de la recherche et à son inscription. C'est dans cette élaboration complexe que se situe précisément le CRAI. Il s'agit de proposer à la fois un cadre théorique et esthétique à une histoire du visible et des images et à la fois proposer les cadres méthodologiques et épistémologiques de ce que nous nommons recherche en art.

C'est pour cette raison que cette recherche en art s'inscrit dès le début à partir des sphères de la production, à partir des dispositifs, à partir de la détermination précise d'une masse critique et enfin à partir de la capacité à publier et à rendre public.

Le CRAI est une liaison entre les artistes chercheurs du Master et du Doctorat. Elle se légitime en tant que telle comme Centre de recherche. Dans le cadre du Master les étudiant-e-s sont appelés à « acquérir » trois éléments, le développement du projet personnel, puis l'inscription dans une masse critique et enfin la capacité à déterminer et à déconstruire les systèmes analytiques. C'est pour cela que l'enseignement à l'ENSP est toujours artistique, théorique et technique. C'est pour cette raison encore qu'il était nécessaire de constituer ce centre de recherche afin de rassembler l'ensemble de nos modèles d'analyse, de rassembler les éléments de corpus et de bibliographie, les projets, les propositions théoriques des chercheurs et, bien sûr, leurs travaux plastiques et artistiques.

Il était donc nécessaire de penser un centre de recherche fondé sur un travail d'observation et d'analyse de la modernité du concept d'image. En somme ouvrir une unité de recherche fondée sur une interrogation primordiale des visibilités des images.

Dans la perspective du développement et de la structuration de ses activités de recherche, l'ENSP a ouvert en septembre 2015 un centre de recherche et de création intitulé le CRAI.

Le CRAI est coordonné par Fabien Vallos et un-e secrétaire de rédaction. Le CRAI est alimenté par l'ensemble des 7 artistes-enseignants-chercheurs de l'établissement et les étudiant-e-s en Master et les doctorants.

Les enjeux du CRAI sont simples :

- Coordonner l'ensemble des activités de recherche dans l'école et faciliter

l'ensemble du travail des enseignants chercheurs.

→ Rendre publiques les activités de recherche de l'école tant pour les artistes enseignants-chercheurs que pour les étudiants chercheurs. Le rôle primordial d'une unité de recherche est précisément dans sa capacité à rendre publics les travaux des chercheurs (étudiants, enseignants et intervenants).

→ Organiser des espaces de travail et de rencontres pour penser la question propre à cette unité de recherche, les relations historiques, épistémologiques et gnoséologiques entre art et image. En somme, y a-t-il une économie propre à cette relation ?

Fonctionnement, structures et dispositifs

Le CRAI est à la fois une structure technique de fonctionnement pour faciliter le travail des chercheurs et à la fois un dispositif de publication qui défend et promeut la diffusion publique des travaux des chercheurs de l'école.

Le CRAI en tant qu'unité de recherche rassemble les enseignants-chercheurs et propose pour une durée de trois à quatre ans un programme de recherche spécifique. Le premier est intitulé Visibilités des images.

Le CRAI accueille des projets impliqués dans le programme de recherche. Pour l'ouverture de l'unité de recherche en septembre 2015, l'école propose 2 laboratoires.

Le CRAI en tant qu'unité de recherche propose techniquement aux étudiants-chercheurs, ce que nous nommons un laboratoire comme plateforme pour rassembler l'ensemble des outils indispensables de la recherche (bibliographies, textes, index, etc.).

Le CRAI propose et dirige le présent carnet de recherche pour l'ensemble de son actualité et de ses productions.

Équipe

L'équipe se compose des sept artistes-enseignants et chercheurs de l'ENSP :

- Caroline Bernard
- Nicolas Giraud
- Tadashi Ono
- Paul Pouvreau
- Gilles Saussier
- Muriel Toulemonde
- Fabien Vallos

Structure

La mise en place du programme de recherche (centre de recherche CRAI plus les deux laboratoires) a pour objectif d'inscrire les étudiants du deuxième et du troisième cycle dans un véritable processus de recherche et d'élaborer avec les enseignants chercheurs les données scientifiques et théoriques nécessaires à la construction de ce projet.

Pour les années 2015-2020 nous concentrons nos efforts sur deux axes essentiels : un regard sur les nouvelles pratiques de l'image comme modalité de capture et d'autre part une contribution à une théorie critique de l'économie iconique.

Le Centre de Recherche Art & Image (CRAI) et les deux laboratoires associés ont défini avec l'ensemble de l'équipe des artistes enseignants chercheurs et des chercheurs associés différents dispositifs pour mettre à l'épreuve et rendre publiques les qualités artistiques et scientifiques de la recherche :

→ **Le carnet de recherche**

<https://enspcrai.hypotheses.org/>

Il permet d'informer d'une actualité, d'adresser une lettre d'information et surtout de publier l'ensemble des éléments de recherches nécessaires : actes de colloques, de journées d'étude, vidéos de conférences, portfolios, articles de chercheurs, articles réalisés à partir des mémoires des étudiants, bibliographies, corpus, index, etc.

Rédacteur en chef : Fabien Vallos

Rédacteurs : l'ensemble des enseignants et des étudiants chercheurs

→ **3 laboratoires de recherche**

PI (Prospectives de l'image) dir. Caroline Bernard : laboratoirepi.fr

FIG. (figures images grammaires) dir. Fabien Vallos : laboratoirefig.fr

La Cellule, mené par Yannick Vernet

→ **La revue Infraince**

Revue semestrielle

Rédacteur en chef: Nicolas Giraud

→ **Les expositions**

L'école dispose de lieux d'exposition et peut réaliser des partenariats avec divers centres d'art et musées.

Responsable des expositions : Juliette Vignon

→ **Les projets ponctuels**

Les projets ponctuels sont menés par les enseignants dans le cadre des ateliers de recherches et des séminaires et peuvent consister en exposition, conférences, interventions d'artistes ou de chercheurs invités.

Méthodologie et impact sur la recherche

L'ensemble du programme de recherche mis en place depuis 2015 a pour double but la transformation des processus méthodologiques et épistémologiques de l'école ainsi que l'inscription des étudiants dans un processus de recherche. Ceci nous permet à la fois d'inscrire les étudiants dans un deuxième cycle de très grande qualité et de les préparer à entrer dans la recherche. Pour cela, le CRAI et l'ensemble de l'équipe pédagogique se sont donnés pour mission de développer des dispositifs et structures qui permettent de redéfinir en profondeur l'entièreté du champ de la recherche de l'ENSP.

→ **Les laboratoires**

L'école a ouvert en octobre 2015 deux laboratoires sous les directions de deux chercheurs, Caroline Bernard et Fabien Vallos.

→ **Les ARC & les projets**

Dans le même temps, l'école, sous l'impulsion des enseignants artistes et chercheurs, a ouvert des ARC (Ateliers Recherche et Création) qui permettent de créer des zones d'expérimentations (épistémologiques, critiques, curatoriales, artistiques). Les ARC sont liés à des projets conduits par des enseignants.

→ **Le deuxième cycle**

Depuis 2015 nous tenons à faire entrer les étudiants dans un réel processus de recherche pour leur deuxième cycle. Ce processus, lié à l'ensemble des pratiques de recherche est fondé sur trois attentes : 1. la capacité à établir un sujet de recherche et à établir des protocoles de travail et d'analyse, 2. la rédaction et la soutenance du mémoire de deuxième cycle, 3. la capacité à publier un article de recherche à partir du mémoire. À ce jour, nous avons pu constater une significative augmentation de la qualité des travaux (l'ensemble des mémoires sont archivés au format papier et numérique par la bibliothèque de l'établissement) et nous commençons à publier des articles sur le site du carnet Hypothèse.

→ **Les colloques**

Colloque I (Art & Langages), février 2018, Arles (dir. F. Vallos)
Colloque II (Acte & Image), janvier 2019, Arles (dir. F. Vallos)
Colloque III (Vues et Données), février 2020, Arles (dir. F. Vallos)

→ **Le CRAI, plateforme de publication et de diffusion**

Nous avons créé le CRAI comme unité de recherche afin de devenir la plateforme de publication et de diffusion de la recherche à l'ENSP. Pour cela nous avons créé une plateforme Hypothèse : <http://enspcrai.hypotheses.org/>
Les articles publiés font état de conférences, rencontres, séminaires ou d'écrits d'étudiants.

→ **Le doctorat de création**

Depuis 2013, l'ENSP a créé un troisième cycle (doctorat de création) coordonné par la directrice des études et de la recherche, Delphine Paul

→ **Le Fablab**

Le FabLab de l'ENSP est un espace mutualisé d'expérimentation numérique dédié à la culture et à l'art. Il permet de créer une communauté d'échange entre universitaires,

ingénieurs, artistes, amateurs, grand public, ingénieurs... autour de thèmes relatifs à la création et l'innovation dans les domaines de l'image numérique et ses modes de création, monstration, diffusion, édition.
Coordinateur Yannick Vernet

Programme de recherche

#1 VISIBILITÉS DES IMAGES (2015-2020)

VISIBILITÉS DES IMAGES est le premier intitulé et le premier « thème » pour l'unité de recherche de l'ENSP, le CRAI.

« La circulation d'une invisible similitude entre des visibilitées qui nous instruisent ou nous enchantent en ne cessant de nous tromper » Marie José Mondzain, *L'image*

Il a été décidé d'inscrire les recherches dans une première phase (2015-2020) qui portera le titre de « Visibilité des images ».

Le programme *Visibilités des images* prendra effet à partir de trois axes fondamentaux qui détermineront les enjeux épistémologiques, théoriques et plastiques de nos recherches: il s'agira de ce que nous pourrions nommer trois axes comme image-texte, image-opératoire et image-observatoire. C'est à partir de ces trois schémas que nous serons en mesure de proposer un nouveau regard sur les pratiques de l'image.

Le programme *Visibilités des images* prendra effet, dès 2015, avec deux laboratoires de recherche, l'un *Prospectives de l'image* (dir. Caroline Bernard), l'autre *Figure Images Grammaire* (dir. Fabien Vallos).

Le programme de recherche *Visibilités des images* prendra effet à partir d'une série de cinq projets menés par les artistes enseignants chercheurs et les chercheurs associés de l'école.

Enfin le programme de recherche *Visibilités des images* rendra efficient et visible l'ensemble des objets de nos recherches à partir de cinq modes de diffusion et de publication : les articles publiés sur le carnet de recherche, les éditions de l'ENSP, les expositions, les projets et les journées d'études.

Le 25 février 2020, la conférence *Au-delà des images opératoires*, vient éclairer ce principe.

Les images opératoires, notion empruntée au réalisateur Harun Farocki, sont présentes dans une grande diversité d'applications civiles ou militaires. Elles accompagnent des gestes techniques et opérations humaines, depuis la caméra du chirurgien jusqu'au drone militaire.

Associés au laboratoire *Prospectives de l'image* de l'ENSP, les artistes chercheur.e.s de l'UQAM retracent cinq années de recherche-crédation autour des images opératoires, tentant par le prisme de l'art, d'en comprendre les enjeux et d'en formuler des enjeux inédits.

Avec Caroline Bernard, Alexandre Castonguay, Jean Dubois, Guillaume Pascale, Alice Jarry

Les Programmes de recherche

Laboratoire FIG. (Figures Images Grammaires)

Directeur | Fabien Vallos

Ce laboratoire prend acte dans le cadre de la création d'une unité de recherche, nommée CRAI (Centre de Recherche Art & Image) à l'ENSP.

Ce laboratoire a pour enjeux d'inscrire les étudiants chercheurs dans une communauté de recherche qui fonde le regard sur l'image à la croisée des intérêts de la philosophie, de l'histoire de l'œuvre, de la métaphysique, de la littérature et de la poétique.

Ce laboratoire a pour point de départ l'épreuve classique et conservatrice d'une forclusion des images de tout enjeu de recherche et de l'épreuve moderne d'un abandon, nommé poétique. Or devant la classification superfétatoire des disciplines, devant la radicalisation des processus métaphoriques, synesthésiques, puis des processus de traduction et de transdisciplinarité, il convient enfin de proposer et de penser ce qui a déterminé ce processus de cloisonnement et ce qui a fait croire (la modernité critique) à la possibilité de son achèvement. Il conviendra alors, dans le cadre de ce laboratoire, de produire une archéologie de ce cloisonnement texte-image, puis de produire l'archéologie moderne – qui n'a jusqu'à présent jamais été faite – de la possible réconciliation du texte et de l'image pour enfin produire une théorie critique de l'économie iconique contemporaine. Le laboratoire Fig. invite différents chercheurs, théoriciens et artistes pour constituer à la fois un corpus analytique et théorique.

Toutes les activités sur : laboratoirefig.fr

Le 26 mars 2021, s'est tenu le Colloque *L'image comme conscience de l'état restant du monde*

Pour ce quatrième séminaire, organisé dans le cadre des activités de recherche du Laboratoire Fig., il est proposé une recherche sur ce que l'on nomme les « conditions de l'image », soit s'intéresser aux relations entre les images et la prise ou la capture du monde pour réaliser cette image.

Or il semble qu'il faille penser et analyser les conditions particulières de cette prise, de ce prélèvement pour pouvoir penser l'image. Toute image – tout prélèvement – laisse derrière elle une autre image, celle du monde laissé après le prélèvement.

Cette image nous la nommons image synéidétique, c'est-à-dire une image avec la conscience des conditions de saisie de sorte que l'image puisse être faite. Il semble donc important de réclamer une économie synéidétique des images, supposant que nous sommes dans un espace qui peut être pensé comme asynéidétique, c'est-à-dire sans cette conscience des conditions de ce qui est laissé derrière soi, après s'être saisi d'un fragment du monde (à savoir un fragment du réel ou de la réalité).

Intervenants

→ Emmanuel Alloa,

→ Nicolas Giraud,

→ Alexis Nuselovici,
→ Aurélie Pétrel,
→ Camille Richert,
→ Fanny Terno & Thomas Vauthier,
→ Fabien Vallos
→ les étudiantes et les étudiants du séminaire
Grégoire d'Ablon, Charlotte Arthaud, Manon Audiffren, Floriane Barreau, Julie Bouchardon,
Francesco Canova, Elena Corradi, Audrey Deygout Gestraud, Juliette Fréchuret, Juliette
George, Constance Heilmann, Maeghan Leith-Mourier, Raphaël Lods, Théo Malirat,
Faustine Marseille, Guillaume Maty & Loïc Soula.

L'intégralité du colloque est à voir et à écouter sur : enspcrai.hypotheses.org

Laboratoire PI (Prospectives de l'Image)

Directrice | Caroline Bernard

Le laboratoire *Prospectives de l'image* créé au sein de l'École nationale supérieure de la photographie a pour objet les pratiques contemporaines de l'image et du photographique dans leur dimension dite « numérique ». On entend par numérique une façon de penser et de concevoir les images avant toute forme de qualification technologique. Ainsi, les technologies numériques étant présentes partout, il apparaît important de spécifier la démarche d'un tel laboratoire au sein de l'école nationale supérieure de photographie. En se plaçant dans une démarche prospective, le laboratoire entend à travers ses enquêtes et ses expérimentations révéler les potentialités inédites ou encore peu identifiées de la photographie et par extension des images et des machines qui s'emploient à les fabriquer.

Sous la responsabilité du professeur Caroline Bernard, le laboratoire est composé d'étudiant-e-s et de chercheur.euse-s associé-e-s. Dans ce cadre, l'observatoire permet de relayer l'état de l'art sous la forme d'enquêtes. Les membres du laboratoire mènent par exemple des entretiens avec des artistes ou des théoriciens dont la pratique est exemplaire en matière de pratiques contemporaines des images dans le champ de l'art contemporain, des sciences ou des sciences humaines.

Les projets réalisés en équipe dans le cadre du laboratoire présentent un caractère expérimental. Il s'agit à travers leur conception et leur réalisation de révéler des formes plastiques ou théoriques inédites. Le laboratoire s'emploie à travailler dans la transdisciplinarité en tissant par exemple des partenariats avec d'autres institutions comme l'université du Québec à Montréal (UQAM) ou l'école régionale des acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), ou encore avec l'école supérieure d'arts d'Aix-en-Provence (ESSAAix). Des chercheurs sont également ponctuellement associés à des projets. Toutes les activités sur : laboratoirepi.fr

Laboratoire La Cellule

Coordination | Yannick Vernet

La cellule est le laboratoire de création-recherche qui, au sein de l'ENSP, se donne comme tâche d'expérimenter en art de nouvelles relations entre les images et le vivant. Malgré les différents confinements, La Cellule a poursuivi ses activités. Pour une grande partie en visioconférence avec l'avantage de pouvoir suivre des événements ou de proposer des échanges avec des personnes que nous aurions difficilement pu rencontrer sans cette possibilité du distanciel.

Ainsi, les étudiant.e.s chercheurs.euses ont pu échanger avec :

→ Denis Savoie, astronome, spécialisé en histoire des sciences et conseiller scientifique à

Universciences.

→ Marine Riguet (docteure en littérature et en humanités numériques et auteure en écriture multimédia et poésie)

→ Marc Jeanson (Ancien responsable de l'Herbier national au Muséum national d'Histoire naturelle(Paris), aujourd'hui directeur botanique du Jardin Majorelle à Marrakech).

Assister à la présentation de l'ouvrage « Puissance du végétal et cinéma animiste. La vitalité révélée par la technique » par Teresa Castro (théoricienne du cinéma) / Luce Lebart (historienne de la photographie, chercheuse et commissaire d'exposition) / Périg Pitrou (anthropologue)

Assister aux séances de séminaire de l'EHESS proposé par Emmanuel Coccia (philosophe).

Elles et ils ont pu participer à une balade botanique avec Thomas Ferrand (botaniste et artiste) et Luce Lebart (historienne de la photographie, chercheuse et commissaire d'exposition). Il s'agissait alors d'une première rencontre afin de poser les bases d'un workshop proposé en novembre 2021.

Workshop Biophotographie

Les 4 et 5 novembre 2020, l'ENSP a accueilli Diane Trouillet (biologiste et artiste), Laure Méric (biologiste) et Luce lebart (historienne de la photographie).

Ce workshop visait à explorer les relations des images au vivant. D'une part, à produire des images et autres objets plastiques à partir du vivant (végétaux ; bactérie ; bio-plastique ; etc) et d'autre part à s'appuyer sur les connaissances du vivant pour réinterroger les images dans leurs modes de fabrication ; monstration ; édition et les amener sur de nouveaux territoires. Toutes les modalités d'expressions sont les bienvenues et l'image est ici prise dans une acception large pour permettre une véritable rencontre entre des pratiques des étudiant.e.s. Ce workshop a été l'occasion de penser les images dans une nouvelle écologie des relations entre humains et non-humains et d'échanger avec les invité.e;s sur les méthodologies de la recherche.

En raison du confinement ce workshop a dû être proposé sous une forme réduite en visioconférence.



Workshop Désidération

Du 15 au 19 novembre, l'ENSP a accueilli SMITH (artiste et doctorant en études et pratiques des arts à l'UQAM).

Ce workshop a été l'occasion de travailler avec SMITH sur l'un des volets de «Désidération», un projet collectif qui compose la possibilité d'une autre histoire, d'un autre destin de l'espèce humaine, à l'intersection du réel, de la fiction, de l'art, de la philosophie et de la science.

Depuis 2017, Désidération fait en effet l'objet d'une dissémination ininterrompue, sous la forme d'expositions, conférences, performances. Un nouveau volet est prévu durant les Rencontres d'Arles 2021 et SMITH souhaite travailler avec les étudiant.e.s sur cette "forme".

L'ensemble du workshop a été documenté ici : <https://hackmd.io/@Ublf6gdaRHW307SRduAFFg/B1Q5ARamd>

Autres espaces de la photographie

Coordination | Gilles Saussier

Créé en 2013, ce séminaire transversal dédié initialement aux jeunes artistes étrangers en résidence à l'ENSP s'est progressivement élargi aux doctorants et à l'ensemble des étudiants de deuxième et troisième année. Il préfigure un laboratoire de recherche consacré à la question des hétérotopies photographiques contemporaines.

Autres espaces de la photographie s'intéresse aux pratiques photographiques contemporaines situées prioritairement dans le champs de la recherche, et échappant aux déterminismes institutionnels de l'art (artiste-photographe) ou des médias (photographe-auteur). Pratiques individuelles ou volontiers collaboratives, mettant en œuvre des dispositifs de monstration expérimentaux dont les problématiques recoupent celles de l'art in-situ ou du site-specific. Démarches associant chercheurs et photographes, voire pratiques photographiques et documentaires de chercheurs dont la spécialité relève de champs connexes à la photographie: anthropologie, archéologie, architecture, paysage, sociologie, etc.

L'objectif de ce séminaire est de penser et promouvoir le statut de photographe-chercheur comme alternative aux modèles des photographes-auteurs et des artistes-photographes, de proposer un espace pédagogique de recherche commun aux jeunes artistes résidents, aux doctorants, et aux étudiants de l'ENSP, d'étudier et de faire connaître des travaux photographiques expérimentaux produits dans des périphéries proches ou lointaines (géographiques, sociales, ou culturelles)

Littérature & photographie

Programme de recherche en partenariat avec l'ENS de Lyon

L'ENSP collabore avec l'ENS et le centre de recherche art et image (CRAI) collabore avec le centre d'études et de recherche comparées sur la création (CERCC) sur le projet d'un parcours de recherche intitulé «Littérature & photographie», en mettant en contact les étudiants des deux établissements .

En raison de la pandémie, les échanges s'effectuent en visioconférence.

Une restitution est prévue pour l'automne 2021 au sein de l'ENSP.

Responsables ENS | Éric Dayre, David Gauthier

Responsable ENSP | Fabien Vallos

Wandervögel | Oiseau Migrateur

Coordination | Tadashi Ono

Le projet « Wandervogel » (oiseau migrateur en allemand) se déroule en collaboration avec les étudiants de l'ESA d'Aix-en-Provence et l'artiste-photographe Jürgen Nefzger. Ce projet est attaché aux notions du déplacement, de l'expérience du lieu, de la nature, du paysage et de l'environnement. En s'imprégnant de l'environnement naturel spécifique de la Provence, les étudiants sont invités à expérimenter comment le représenter aujourd'hui.



Usage du temps

Coordination | Nicolas Giraud

Ce projet s'attache à la manière dont le temps structure le processus créatif et plus largement notre relation au monde. Il pose la question de savoir comment, en tant qu'artistes, étudiant.e.s, chercheurs, citoyen.ne.s, nous habitons la temporalité, comment nous pouvons la modifier et comment ces réflexions peuvent être transmises à autrui. Les résultats de cette recherche, sous formes d'œuvres, d'articles et de documents font l'objet d'une série d'expositions et de publications.

La recherche menée donne lieu à des productions critiques, théoriques et plastiques. Le projet vise à esquisser un modèle d'usage, comme une sorte de manuel où convergent les propositions issues de différents champs.

Le projet donne lieu à une série d'expositions. Chaque exposition est pensée comme un cabinet de lecture avec trois éléments : un poster, une documentation et une œuvre. Pour chaque exposition la documentation est mise à jour, le poster montre l'architecture du projet en cours et une œuvre, différente à chaque fois, est présentée en contrepoint de cette documentation.

En 2018, Usage du temps a été présenté dans le cadre d'un workshop à St-Michel L'Observatoire, d'une rencontre avec des astrophysiciens et des chercheurs de l'ENS ou encore pour une exposition dans le cadre de Publication d'Artistes aux Baux.

En 2019, Usage du temps a pris la forme d'un workshop à Berlin avec l'artiste Daniel

Gustav Cramer, d'une exposition à Berlin chez Motto books. Il est envisagée une exposition au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Entre septembre et décembre 2019, le Frac PACA accueille, parallèlement à Documenter / Re-Présenter #2 : La photographie, le projet Usage du temps.



En 2020-2021, le projet connaît une nouvelle étape avec la publication d'une édition éponyme. Il aborde les différents usages que nous faisons du temps, à titre personnel autant que professionnel. Il s'attache à la manière dont le temps structure les processus artistiques et plus largement notre relation au monde. Il pose la question de savoir comment nous habitons la temporalité et comment nous pouvons lutter contre la fragmentation administrative et technique du temps.

Le projet a donné lieu à des productions critiques, théoriques et plastiques. Il a été l'occasion de rencontres avec des artistes, des scientifiques et a pris la forme d'une série d'expositions. Un ouvrage réunit ces recherches menées durant cinq années. Il condense ce temps d'exploration en images, en œuvres et en textes et permet, depuis le champ de l'art, de penser ce que nous que faisons chacun de notre temps.

Sa sortie est accompagnée d'un programme *Que faire du temps qui accélère?* de 4 performances prévue à l'automne 2021.

Ce qui se passe : filmer le défilement

Coordination | Muriel Toulemonde

L'atelier, mené en collaboration avec Franck Hirsch a pris comme axe d'expérimentation et de réflexion la notion de défilement en vidéo : comment mettre en œuvre cette notion, qu'est-ce qu'elle produit en termes de perception du temps et de l'espace, de tension entre le fixe et le mobile, quels sont ses potentiels narratifs. Nous avons travaillé dans l'optique du dispositif de défilement comme trame du film. Des sorties collectives dans un rayon maximum de 30 km autour d'Arles ainsi qu'une journée de travail dans le grand studio de l'école ont permis d'expérimenter différentes modalités de prises de vue en mouvement. A partir de là, chaque étudiant a imaginé son propre dispositif de prise de vue afin de filmer ce qui peut se passer dans ce qui passe.

Intervenants

→ Jean Charles Fourches

→ Nicolas Féodoroff

Le projet n'a pas donné lieu à une restitution publique mais à une séance d'écriture collective qui a permis aux membres du groupe de revenir sur leur expérience d'opérateurs vidéographiques. La question de l'engagement du corps dans la prise de vue et la notion de proprioception sont plus particulièrement ressorties de ce retour d'expérience.

Arles observatoire

Coordination | Tadashi Ono et Gilles Saussier

Arles-Observatoire est un cours-atelier d'initiation à la création d'un projet photographique sur le territoire arlésien. Il aborde les notions d'observation (artistique et scientifique), d'expérience photographique, d'enquête, d'enregistrement dans la pratique photographique contemporaine.

Les 15 séances se déroulent en alternant selon les semaines un cours commun, un cours de Gilles Saussier, un cours de Tadashi Ono, et des intervenants extérieurs.

Tadashi Ono s'attache plus particulièrement aux approches pluri-disciplinaires de la notion de fieldwork (ou field research) en rapport avec des questions liées au paysage, au territoire et à l'environnement. Il aborde également l'histoire du point de vue photographique en Asie et plus particulièrement au Japon.

Gilles Saussier à travers des exemples empruntés à l'histoire des avant-gardes du XXe siècle, à la tradition photographique documentaire, aux écrivains-voyageurs, à l'anthropologie visuelle traite des conditions d'une pratique photographique expérimentale.

Intervenant·e·s

→ Christine Barthe

→ Christophe Catsaros

→ Alain Charron

→ Anne Favret

→ Patrick Maniez

Artiste en résidence

Chaque année l'ENSP accueille un-e artiste dans le cadre d'une résidence artistique et pédagogique.

Cet-te artiste est invité-e à concevoir une œuvre au sein de l'École, dans la perspective d'une exposition qui aura lieu pendant les Rencontres d'Arles.

Il/elle intervient régulièrement au cours de l'année auprès des étudiant-e-s sous la forme de workshops ou de discussions, sa présence étant à la fois dédiée à la production et aux échanges avec les étudiant-e-s. L'artiste en résidence co-construit son projet avec les étudiant-e-s impliqué-e-s.

En 2020-2021, l'artiste invité était Enrique Ramírez



Enrique Ramírez est né en 1979 à Santiago du Chili. Il vit et travaille à Paris (France) et Santiago (Chili). Il a étudié la musique populaire et le cinéma au Chili avant de rejoindre en 2007 le Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (Tourcoing, France). En 2013, il a remporté le prix des Amis du Palais de Tokyo, Paris, France.

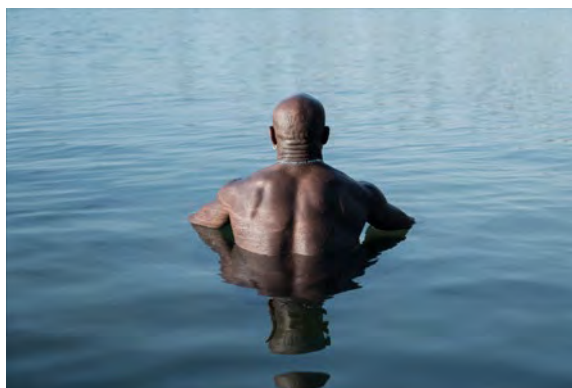
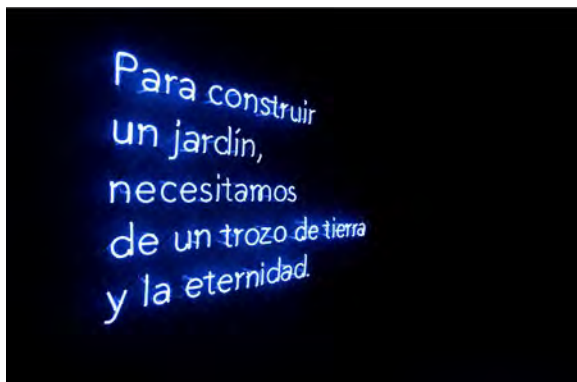
En 2014, il remporte le prix Loop fair, Barcelone. Il a notamment exposé au Le Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Espace Culturel Louis Vuitton, IX Bienal international d'art, Bolivie; Museo Amparo, Puebla, Mexique; Musée de la mémoire, Santiago; Centre Culturel MATTA, Argentine, Buenos Aires et au Grand Café à Saint-Nazaire. En 2017, il est invité par Christine Macel à participer à l'exposition « Viva Arte Viva » de la 57ème exposition internationale de la Biennale di Venezia. En 2020, il a été nommé pour le prix Marcel Duchamp.

L'artiste est représenté par la galerie Michel Rein (Paris / Bruxelles) et par la galerie Die Ecke (Santiago).

Son travail combine la vidéo, la photographie, les installations et les récits poétiques. Enrique Ramírez aime les histoires à tiroirs, les fictions chevauchant les pays et les époques, les mirages entre songe et réalité. L'œuvre de cet artiste chilien se concentre sur la forme vidéographique et les installations : c'est souvent par l'image et le son qu'il

construit ses intrigues foisonnantes et s'insinue en équilibre entre le poétique et le politique.

Son imaginaire gigogne s'arrime dans un élément obsessionnel — il pense à partir de la mer, espace mémoriel en perpétuel mouvement, espace de projections narratives où s'entrecroisent le destin du Chili et les grands récits liés aux voyages, aux conquêtes, aux flux migratoires. Liquides, ses images disent le miroitement d'une vérité toujours fuyante, le ressac de l'Histoire, toujours la même, jamais pareil.



Enrique Ramírez a présenté son travail d'artiste à l'école, le 11 mars 2020.

++ (Re)Voir la conférence



L'exposition Enrique Ramírez, Jardins migratoires



Présentée du 4 juillet au 28 août, dans le cadre du 52e festival des Rencontres d'Arles en 2021, l'exposition *Enrique Ramírez. Jardins Migratoires* est organisée et produite par l'ENSP.

Dans l'ensemble du travail d'Enrique Ramírez, la mer est le lieu de l'instabilité par excellence : un territoire mémoriel en perpétuel mouvement, un espace de projections narratives où s'entrecroisent le destin du Chili et les grands récits de l'histoire liés aux voyages, aux conquêtes et aux flux migratoires. Ayant grandi, sous la dictature d'Augusto Pinochet, l'artiste ne cesse d'évoquer ce vécu personnel et collectif à la fois, comme dans ses films *Brisas* (2009) et *Los Durmientes* (2014).

La sélection d'œuvres présentées au sein de l'exposition Enrique Ramírez. Jardins Migratoires s'enrichit d'une nouvelle pièce éponyme, coproduite et coréalisée avec l'artiste et sept étudiantes et étudiants de l'école. Cette œuvre est le résultat d'un travail de réécriture poétique à partir d'un échange épistolaire entretenu par les étudiantes et étudiants auprès d'une centaine d'habitants d'Arles, en novembre 2020, au cours du second confinement.

Les questions étaient : Quel est votre souvenir le plus lointain ? Que demanderiez-vous à la mémoire ? Quel est le premier lieu que vous voyez lorsque vous fermez les yeux ? Quelles sont les images que vous aimeriez faire exister ? Quelle est l'image qui vous évoque un sentiment de joie ?

En empruntant des mots écrits et des images convoquées dans plusieurs réponses reçues, Jardins Migratoires prend la forme d'une reconstitution visuelle et narrative, à la fois poétique et politique, à propos des espaces imaginaires, qui habitent la mémoire, le désir et le vécu.

→ Commissariat, production et coordination

Charlotte Arthaud, Estelle Blenet, Mariano Bocanegra, Léonard Contramestre, Jingyu Cao, Elena Corradi, Marta Gili, Franck Hirsch, Thomas Pendelieu, Enrique Ramírez, Olivier Vernhes, Juliette Vignon

→ Exposition organisée et produite par

l'École nationale supérieure de la photographie, dans le cadre de la 52e édition des Rencontres d'Arles.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien d'AON.



« GRINCEMENTS » PERFORMANCE SONORE D'ENRIQUE RAMÍREZ

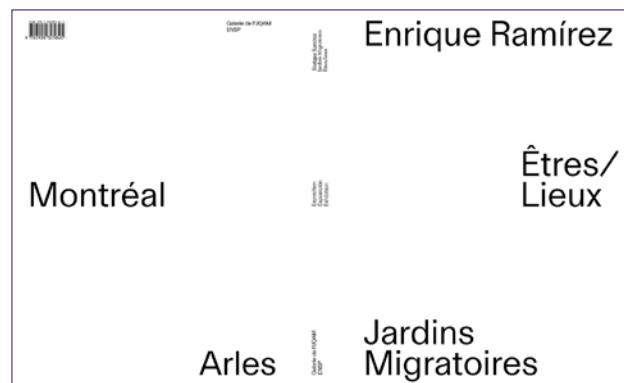


Cette exposition a ouvert exceptionnellement ses portes du jeudi 23 au samedi 25 septembre 2021 pour une performance sonore de l'artiste.

À partir de ce que l'artiste et les étudiant-e-s de l'ENSP ont enregistré à Arles lors d'une

résidence pédagogique –son du vent, des voyages, bruits de pas, chants d’oiseaux, etc. –, Enrique Ramírez improvise sur un synthétiseur ce qu’il conçoit comme un film sans images : une extension de l’exposition, une promenade à travers différentes ambiances sonores, où chaque spectateur peut se perdre entre la réalité et la fiction sonore.
Durée : 40 min

Le catalogue



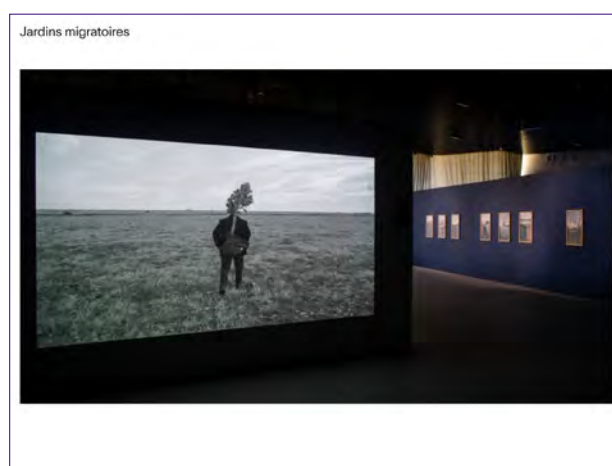
Un examen de l’ensemble du travail de l’artiste d’origine chilienne, par le biais de nombreuses reproductions, d’une conversation entre Enrique Ramírez et Marta Gili et deux essais de Louise Déry et Nelly Richard.

Publié suite aux expositions Enrique Ramírez. Jardins migratoires et Enrique Ramírez. Êtres/Lieux produites respectivement par l’École nationale supérieure de la photographie, Arles, et la Galerie de l’UQAM, Montréal, en 2021.

Direction de publication : Louise Déry, Marta Gili
Autrices : Louise Déry, Marta Gili, Nelly Richard
Artiste : Enrique Ramírez

Parution : avril 2022
136 p., couverture rigide
21 x 26 cm, illustrations couleur
Textes français, anglais et espagnol

<i>Enrique Ramírez. Jardins migratoires</i>	École nationale supérieure de la photographie, Arles 4 juillet – 29 août 2021	<i>Enrique Ramírez. Êtres/Lieux</i>	Galerie de l’UQAM, Montréal 5 novembre – 18 décembre 2021
Projet pédagogique réalisé dans le cadre d’une résidence d’Enrique Ramírez à l’ENSP.	Jingyu Cao Elena Corradi Marta Gili Franck Hirsch Thomas Pendellau Enrique Ramírez Olivier Vernhes Juliette Vignon	Co-commissariat : Marta Gili, Louise Déry Équipe de production et de coordination : Anne Philippon Philippe Dumaine Léa Lanthier-Lapierre Philippe Chevrette Johane Levesque Christine Lenoir Hélène Brouillet	Marie-Jeanne Gagnon Audrée-Jade Ravary Camille Rémillard-Vigneault
Commissariat, production et coordination : Charlotte Arthaud Estelle Blenet Mariano Bocanegra Léonard Contramestre			



Le doctorat de création

Depuis 2013, dans le cadre de sa politique de développement de la création et de la recherche, l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) propose un doctorat « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire ». Cette discipline de thèse est offerte conjointement par l'ENSP et l'École doctorale 354 « Langues, Lettres et Arts » (ED 354) au sein du Collège doctoral d'AMU.

Ce projet pluridisciplinaire a pour objectif de permettre aux doctorant.e.s de développer un projet de recherche associant une réflexion théorique et épistémologique à leur pratique artistique. Il accorde une place prépondérante à la création artistique.

Le doctorat se déroule à l'ENSP et à AMU pendant 3 ans (les réinscriptions sont dérogatoires à partir de la 4^e année). Pendant la durée de la thèse, les doctorant.e.s sont co-encadré.e.s par un.e co-directeur.trice artistique et par un.e directeur.trice académique professeur.e de rang A, titulaire d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR) rattaché.e à l'une des huit unités de recherche de l'ED 354.

L'encadrement doctoral comprend quatre jours de séminaire par trimestre ainsi qu'un accompagnement personnalisé prenant la forme de rendez-vous individuels avec l'artiste enseignant.e qui co-dirige la thèse. Les doctorant.e.s sont invité.e.s à participer aux ARC, Workshop et projets mis en place au sein de l'ENSP.

En 2019-2020, l'ENSP a accueilli entre autres : Max Pinckers, Marielle Macé, Christine Buignet, André Gunthert.

Les artistes encadrant les thèses à l'ENSP sont : Caroline Bernard (2 thèses), Nicolas Giraud (4 thèses) et Gilles Saussier (1 thèse)

Une nouvelle docteure

En avril 2021, **Nina Ferrer-Gleize**, expose son travail à la Galerie du Bleu du Ciel à Lyon où elle soutient sa thèse avec succès.

La thèse de Nina a pour point d'attache une exploitation agricole familiale. Son travail artistique s'inscrit dans les champs conjoints de la photographie, de l'écriture, de l'édition et de la recherche. Via ces différents mediums, elle s'attache à souligner la charge fictionnelle contenue dans les vies humaines, dans leurs précarités et leurs singularités. Elle porte un regard sur l'agriculture telle que pratiquée et vécue par les agriculteurs de petites et moyennes exploitations. Leurs modes de vie, leur dépendance aux industries, les écarts et les liens entre leur pratique du métier et celle de leurs parents l'intéressent dans la façon dont ils viennent structurer, organiser les lieux de travail, les paysages, les relations sociales.

Nina s'intéresse à la façon dont l'existence produit des récits, mue par l'impératif de «

raconter », c'est-à-dire, selon la définition : « faire le récit de quelque chose [...], décrire dans le détail ». Le caractère descriptif de la photographie est complémentaire à sa réflexion sur la recherche d'une complexité de sens dans l'écriture, au travers de recherches étymologiques, de re-définition de termes. Ainsi ses photographies entretiennent un dialogue avec l'histoire des lieux et de leurs habitants, ainsi qu'avec l'évolution des paysages, au fil des interventions de l'homme et de l'épuisement actuel du monde agricole. Elles invitent à une observation active, à une certaine acuité du regard, à une certaine durée, qui permettent de s'appropriier le paysage photographié comme on s'approprie un lieu. En réfléchissant à la façon dont se nouent l'Histoire et les récits de vie, dont les lieux, les gestes, les métiers, les noms se transmettent au fil des générations, Nina tente de rendre compte des façons dont le présent se construit, propre à chacun mais formant un commun fort de ces expériences. dont ils viennent structurer, organiser les lieux de travail, les paysages, les relations sociales.

Le jury est composé de :

- Isabelle KRZYWKOWSKI, rapporteuse
Professeure des universités, Université de Grenoble Alpes
- Muriel PIC, rapporteuse
Full professor, Université de Berne - Artiste autrice
- Marie-Noëlle BOUTIN, examinatrice
Enseignante, ERG (Bruxelles) - Artiste photographe
- Frédéric POUILLAUDE, président du jury
Professeur des universités, Aix-Marseille Université
- Lise WAJEMAN, directrice de thèse
Maîtresse de conférences HDR, Aix-Marseille université
- Gilles SAUSSIÉ, co-directeur de thèse
Enseignant, École nationale supérieure de la Photographie - Artiste photographe





→ **Sergio Valenzuela-Escobedo (5e année)**

Dès son invention, l'appareil photographique provoque une réticence chez les sujets photographiés. Les premiers témoignages concernant cette méfiance vis-à-vis de l'appareil mécanique datent du milieu du XIX^e siècle en Europe et se répercutent rapidement en Amérique du Sud. Ce constat s'accompagne de plusieurs croyances dont la plus célèbre est certainement le soupçon que la photographie peut voler l'âme. Ainsi, l'appareil photographique est la genèse d'un mysticisme moderne sur le point de connaître une évolution fondamentale. Son projet de thèse MÄN'KÁČEN, superstition et photographie chez les peuples originaires d'Amérique du sud : une mécanique mystique révélée par une pratique photographique contemporaine questionne les savoirs, les techniques et les croyances qui configurent les sociétés humaines ainsi que le patrimoine mental et spirituel. Sergio est commissaire d'exposition, il travaille avec Nicolas Giraud et Jean Arnaud (LESA).



→ **Alejandro León-Cannock (3e année)**

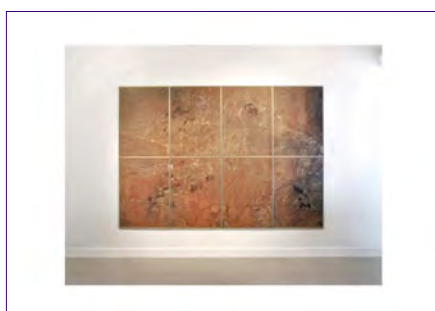
Le projet doctoral d'Alejandro León Cannock s'intitule « À la recherche des images pensives. L'expérience photographique comme événement de pensée ». Son point de départ est la considération du « pouvoir des images » (Bredekamp, Freedberg), c'est-à-dire leur capacité de produire des effets sur les spectateurs (émouvoir, persuader, informer). À partir de cette évidence, il se demande s'il y a un type particulier d'image capable de « donner à penser ». Bien que plusieurs auteurs en aient parlé (Benjamin, Barthes, Deleuze, Rancière), il n'y a pas une réponse définitive. Sont-ce les traits formels des images, leur contexte de circulation ou la disposition psychologique de l'observateur ce qui produit cet effet ? À la différence d'autres puissances plus faciles à cerner, celle de la « pensivité » est évasive. Ainsi, le projet d'Alejandro León Cannock a pour objectif l'exploration dialectique (aller-retour entre la théorie et la pratique) des rapports entre l'exercice de la pensée et l'univers des images. Alejandro est philosophe et fait sa thèse sous la direction de Christine Buignet (LESA) et Nicolas Giraud.



→ **Corentin Laplanche-Tsuitsu (2e année)**

Corentin travaille sur une thèse intitulée "Anticarte de la cité. Pouvoir et contre-pouvoir de la cartographie cognitive en milieu urbain, une approche pluridisciplinaire". Il s'intéresse à la cartographie cognitive comme possible outil de contre-pouvoir dont l'usage serait un acte politique. Son travail de recherche est au carrefour entre photographie plasticienne et Cultural Studies.

Le travail de Corentin est encadré par Jean-Paul Fourmentaux (PRISM) et Caroline Bernard.



→ **Camille Ayme (2e année)**

Le projet de Camille fait l'hypothèse que l'action de l'homme sur la nature, notamment dans l'extraction de matières, crée de nouvelles typologies paysagères et de nouveaux écosystèmes. Elle s'intéresse à la synergie art-science à travers les prismes de la géographie et de la géologie.

Camille travaille sous la direction de Jean-Paul Fourmentaux (officiel - Centre Norbert Elias), Frédéric Joulian (officieux - Centre Norbert Elias) et Nicolas Giraud.



→ **Fanny Terno (1e année)**

Partant d'un constat de crise générale liée à l'anthropocène et à ses effets dans les domaines sociaux, environnementaux, politiques, représentationnels, il nous semble que le trouble de nos rapports au monde, à l'altérité et à l'art en sont symptomatiques. Cette recherche se situe à la croisée de plusieurs champs disciplinaires (arts visuels, architecture, esthétique, philosophie, curation) autour de ce qu'il y a entre les choses, les êtres et en leur milieu, s'attachant à expérimenter des possibilités de méditer – littéralement, prendre soin de – la rencontre entre des habitants mitoyens d'un même milieu.

Fanny travaille sous la direction de Christine Buignet, Caroline Bernard et Satoru Takahashi (Superviseur à Kyoto City University of Art)

La revue Infra-mince

Créée en 2005, la revue Inframince est la revue de recherche publiée par l'ENSP sur les questions liées à l'image et la photographie.

En 2016, l'ENSP a modifié la formule de la revue pour en faire une revue thématique et semestrielle, tout en préservant les exigences scientifiques et intellectuelles qui ont présidé à sa création. Depuis 2017, la revue est publiée par les éditions Filigranes, éditeur historique dans le champ de la photographie. Elle est dirigée par Nicolas Giraud, artiste et enseignant à l'ENSP.

La revue fonctionne comme une plateforme où se croisent les différents acteurs de l'ENSP. Elle permet également de porter à l'extérieur les images et les recherches de ces acteurs. Chaque numéro rassemble des contributions théoriques et artistiques autour d'un thème de recherche donné. Ces contributions proviennent des enseignants-chercheurs de l'ENSP ainsi que des étudiant.e.s et diplômé.e.s de l'école. Elles proviennent également d'auteurs extérieurs invités, français ou étrangers. Un travail de traduction rend également disponible des textes encore inédits en français.

Le numéro 15



L'image n'est pas le territoire: données, points de vue et cartographie.

Les photographies recèlent davantage que des informations optiques: elles mesurent, quantifient, contrôlent... Ces images, qualifiées d'opératoires par le réalisateur allemand Harun Farocki, dépassent les fonctions premières de représentation. Elles relaient les événements en cours, les augmentent d'informations invisibles pour permettre, par exemple, la réalisation d'un geste technique ou l'analyse d'une situation. Farocki énonce ainsi que la photographie «contient plus que l'apparence visuelle des choses».

Cette question des images opératoires a occupé durant quatre ans des équipes de l'ENSP et de l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (EAVM/ UQAM). Ce groupe de recherche ENSP/UQAM a ainsi proposé différentes approches artistiques inspirées par cette imagerie opératoire puis a ouvert de nouvelles perspectives topographiques, de nouvelles géographies fondées sur le fractionnement de l'image en données quantifiables.

Construit comme un dialogue, ce numéro confronte une partie de ces recherches à d'autres propositions plastiques et critiques. Danièle Méaux étudie l'influence réciproque des nouveaux médias et des bases de données dans la pratique des photographes contemporains, question que soulève également le travail du photographe Eric Tabuchi et les recherches menées à l'UQAM. Dans une perspective plus large, Hito Steyerl rappelle que la définition de nos paradigmes optiques résulte d'une construction hégémonique de domination et préfigure l'avènement du capitalisme, dans une translation sans rupture entre voir le monde et faire le monde. Les outils de représentation du monde se sont ainsi transformés en moyens de préhension de celui-ci, comme l'illustrent le texte et les projets de Guillaume Pascale. De l'image on produit la carte et de la carte on déclare l'Empire. C'est cette fabrication du monde que Nans Bortuzzo interroge par les bases de données, Jean-Roch Siebauer par le texte et Mezli Vega Osorno par un travail de terrain, depuis les stigmates du sol jusqu'à l'organisation de nos infrastructures et de nos écosystèmes.

ÉDITORIAL | Caroline Bernard, Nicolas Giraud

PORTFOLIO | Nans Bortuzzo, Who owns the USA

DOSSIER

- Jean Dubois et al., *De nouveaux imaginaires géographiques*
- Hito Steyerl, *En chute libre: une tentative de réflexion sur la perspective verticale*
- Guillaume Pascale, *A-t-on encore les pieds sur terre?*
- Danièle Méaux, *Nouveaux dispositifs de questionnement des territoires*

LABORATOIRE | Jean-Roch Siebauer, Flou, Feuill, Trait

ENTRETIEN | Eric Tabuchi

PORTFOLIO | Mezli Vega Osorno, Matériaux de construction

LIVRES

- Corinne Vionnet, *Souvenirs d'un glacier*
- Aït-Touati, Arènes, Grégoire, *Terra Forma*
- Salvatore Vitale, *How to secure a country*
- Jacinthe Lessard-L., Marc-Antoine K. Phaneuf, Annabel Fiset, *La Pataphysique de l'espace*
- Till Roeskens, *Drailles*



International



Mobilité internationale

Les étudiant·es ont la possibilité de réaliser une mobilité internationale, sous la forme d'un stage ou d'un séjour d'études, au cours de la deuxième année de leur cursus à l'ENSP.

La mobilité internationale du personnel enseignant et administratif de l'ENSP est également encouragée à des fins de formation ou d'enseignement.

La mobilité internationale des étudiants et du personnel est principalement soutenue par le programme Erasmus + de l'enseignement supérieur. L'ENSP est titulaire de la nouvelle charte Erasmus pour l'enseignement supérieur 2021-2027. La Région Sud et le ministère de la culture apportent des financements complémentaires pour la mobilité étudiante.

Mobilité étudiante

Étudiant·e·s sortant·e·s

Les deux projets de mobilité à l'international prévus par deux étudiantes n'ont finalement pas eu lieu au cours de l'année 2020/2021.

→ Laetitia Danglade : mobilité d'étude à La Cambre en Belgique - annulée pour des raisons personnelles

→ Juliette Fréchuret : mobilité d'étude au SIVA à Shangaï - annulée en raison du contexte sanitaire (fermeture des frontières avec la Chine)

→ Yue Cheng : la Cambre, Bruxelles (Belgique)

Étudiant·e·s entrant·e·s

→ Diana Gadzhieva de la Rodchenko School of art, Moscou (Russie) - 1er semestre 2020/2021

→ Ambre Husson de l'École supérieure des arts de l'image "Le 75", Bruxelles (Belgique) - 2 semestre 2020/2021

Pays partenaires	Étudiant·e·s sortant·e·s	Étudiant·e·s entrant·e·s
Belgique	2	1
Chine	1	•
Russie	•	1
TOTAL	3	2

Mobilité du personnel

En 2020/2021, il n'y a pas eu de mobilité du personnel en raison des contraintes liées au contexte sanitaire, notamment la fermeture des frontières.

Programme international de résidence de recherche et de création

En raison des contraintes sanitaires liées à la pandémie au cours de l'année 2020, le programme international de recherche et de création (2019/2020) a été prolongé jusqu'en décembre 2020 afin de permettre aux neuf résidents de terminer leurs projets et d'organiser une exposition finale. Celle-ci n'aura finalement pas lieu en raison du contexte sanitaire.

Les 9 résidents présents jusqu'en décembre 2020 sont :

- Rafael Emilio Correia de Azevedo, Brésil
- Emma De Felice, Italie
- Bartu Kaan Özdisci, Turquie
- Daria Prokofyeva, Russie
- Frankjan Sipkes, Pays-Bas
- Katrina Sorrentino, États-Unis
- Yixuan Xiao, Chine
- Hanlin Yang, Chine
- Evgeniya Zorova, Russie

Le programme a été prolongé de janvier à juin 2021, pour 3 d'entre eux (Bartu Kaan Özdisci, Evgeniya Zorova et Daria Prokofyeva).

Saison Africa 2020

Résidence croisée

Au printemps 2021, en collaboration avec le Market Photo Workshop à Johannesburg, l'ENSP organise une résidence croisée de jeunes artistes dans le cadre de la Saison Africa2020.

L'ENSP a accueilli l'artiste congolaise Pamela Tulizo du 4 avril au 30 mai 2021 pour une résidence pédagogique et de création.

Pamela Tulizo



Journaliste de formation, Pamela Tulizo, commence, en 2015, ses recherches photographiques dans sa ville de Goma, dans la partie Est de la République démocratique du Congo. Elle poursuit sa formation en participant à des workshops à Lubumbashi (Sénégal), puis en 2019 elle bénéficie d'une bourse d'étude pour suivre une formation de photojournaliste au Market Photo Workshop à Johannesburg (Afrique du Sud).

Dans l'ensemble de son travail, Pamela Tulizo a recours à la mise en scène. Elle reproduit ainsi différentes situations historiques liées à la femme, l'histoire de sa communauté, de l'Afrique, et du monde. Son travail s'attache en particulier à cette confrontation entre l'image traditionnelle de la femme africaine et celle de la femme contemporaine.

Aujourd'hui, Pamela Tulizo se concentre sur la photographie documentaire. Elle participe à des expositions, comme La biennale de Lubumbashi (deux éditions) ou dans sa ville de Goma, et participe à des résidences de recherche et de production, comme au Wiels à Bruxelles (Belgique), où elle développe une nouvelle série sur l'inégalité raciale dans le monde.

Elle met son séjour à l'ENSP à profit pour développer ses compétences en vue de la création d'un centre d'éducation à l'image pour les jeunes femmes à Goma en RDC, et poursuivre un projet photographique personnel auquel seront associé-e-s des étudiant-e-s de l'ENSP.

Elle présente également son parcours et son travail ainsi que le Market Photo Workshop dont elle a suivi l'enseignement lors d'une rencontre avec les étudiantes et étudiants de l'ENSP.

Robin Plus



Jeune artiste diplômé de l'ENSP en 2020, issu d'un parcours professionnel et personnel orienté autour des subcultures musicales et de la communauté LGBTQI+ , Robin Plus intègre en 2017 l'ENSP à Arles.

En 2019, il est sélectionné par la fondation Agnès B pour l'exposition Modernité des Passions et ensuite par Les Rencontres d'Arles pour l'exposition Une Attention Particulière (2020). En 2019 il va travailler étroitement avec Wolfgang Tillmans dans son studio à Berlin. En 2020, la curatrice Julia Marchand organise sa première exposition solo à Arles. Suite à cette exposition, le magazine Numéro Art lui consacre un article et une commande photographique ainsi que Vogue US.

Il a rejoint le Market Photo Workshop pour une résidence à l'été 2021. Il y présente son parcours et son travail, échange avec les étudiant-e-s et les alumni sur sa pratique photographique notamment en lien avec les communautés LGBT, et anime des séances de travail sur la question de la commande photographique.

Le Market Photo Workshop

Depuis plus de 30 ans, le Market Photo Workshop a joué un rôle essentiel dans la formation des photographes sud-africains, en veillant à ce que la culture visuelle soit accessible aux communautés négligées et marginalisées de la société. Le photographe David Goldblatt a largement contribué à sa création de 1988 à 1999.

École à l'origine dédiée à l'enseignement de la photographie documentaire, genre qui

permettait d'aborder le paysage socio-politique de l'Afrique du Sud au moment de l'apartheid, le MPW a depuis lors élargi ses missions. Il propose aujourd'hui des formations longues et courtes portant sur diverses pratiques photographiques et professionnelles ; en outre, il organise régulièrement des expositions, des conférences publiques, séminaires et des événements communautaires.



À travers cet échange croisé, l'ENSP entend élargir sa coopération avec des structures et des artistes sur le continent africain, multiplier les occasions de rencontre et de partage avec des structures partenaires sur les questions de transmission et d'enseignement de la photographie et favoriser la rencontre de ses alumni avec des scènes artistiques à l'étranger.

La Saison Africa 2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français avec le soutien du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, du Ministère de la Culture, du Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation et en partenariat avec l'Agence française de développement.

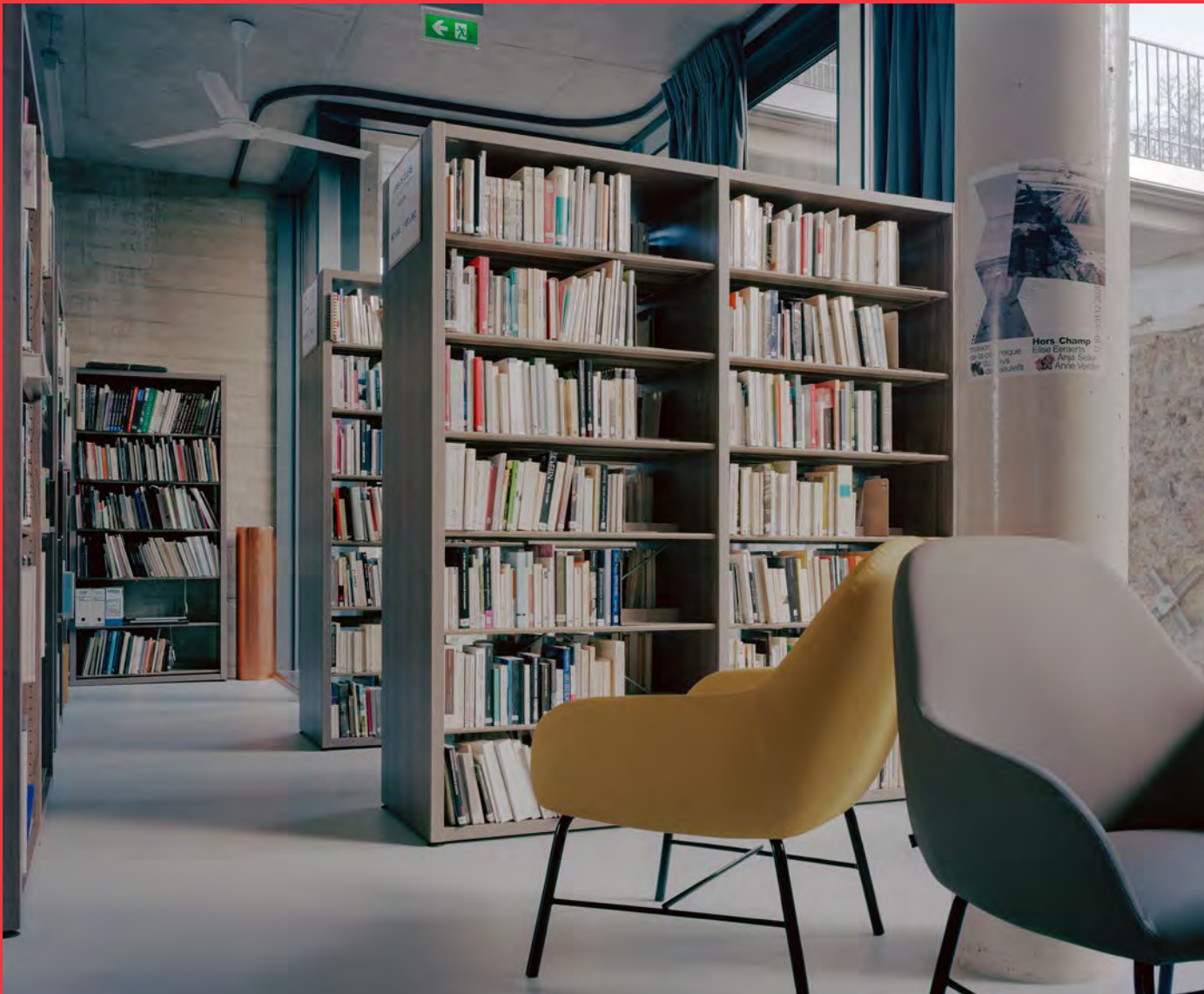
Innovart

Le projet Mémoire & Territoire débuté en 2018 dans le cadre du programme bilatéral en art et innovation entre la France et l'Argentine (INNOVART) associant l'Université Provinciale de Córdoba, l'Université Nationale de Córdoba et l'ENSP se poursuit avec l'organisation d'un workshop éditorial prévu à l'automne 2021 animé par l'artiste-éditeur Thorsten Baensch / Bartleby & Co. (Bruxelles).

L'objet du workshop est de produire une boîte d'archive, auto-produite en édition limitée (30 exemplaires) rassemblant le travail mené entre 2018 et 2021 sur la mémoire des territoires lié à la dictature militaire en Argentine et sur la question des disparus d'hier (guerre d'Algérie, dictature argentine) et d'aujourd'hui.



Ressources



La Bibliothèque

Durant l'année scolaire 2020-2021 le service de la bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure de la photographie s'est efforcé de poursuivre au mieux les activités de centre de ressources documentaires et d'accueillir dans les meilleures conditions sanitaires les apprenants de l'ENSP et le public tout en assurant son implication pour la conservation et la valorisation des collections, et ce, dans le contexte pandémique déjà connu.

L'espace

Lors du déménagement dans le nouveau bâtiment, décembre 2019-janvier 2020, le cahier des charges n'a pas été respecté dans sa totalité et, en raison du contexte sanitaire, le réajustement a été reporté. Ainsi, fin septembre 2020, et juste avant la rentrée scolaire des étudiants, l'espace a été réaménagé avec l'ajout de rayonnages afin de retrouver les mètres linéaires manquants.

Dès la première semaine d'octobre 2020, la bibliothèque a pu accueillir les usagers.

L'accueil des usagers

La bibliothèque accueille un public diversifié dû à sa double fonction de centre de ressources documentaires d'école d'art et de bibliothèque publique spécialisée. En effet, le service de la bibliothèque reçoit les étudiants de la formation initiale (FI), les doctorants, les enseignants, les résidents, les étudiants en programme d'échange et le personnel de l'école ainsi que les stagiaires et formateurs de la formation continue (FC) et le public extérieur représenté par les groupes scolaires, les chercheurs, les anciens étudiants ou les professionnel-le-s du monde de la photographie.

Ouverture

L'ouverture et l'accès au lieu ont été dépendants des règles sanitaires et des temps de confinement de cette année particulière.

Durant la période du 30 octobre au 15 décembre 2020 puis au début de l'année 2021, la présence des bibliothécaires fut alternée par semaine et par demi-semaine, en télétravail l'autre moitié du temps. La condition était que les agents ne soient pas présents en même temps.

Les apprenants de l'ENSP ont donc été accueillis dans le respect des règles sanitaires en vigueur : port du masque, respect des distanciations, de la jauge, désinfection des mains à l'entrée et à la sortie, désinfection des claviers d'ordinateurs. Des sprays, des produits et des lingettes ont été mis à disposition des usagers, les ouvrages consultés ont été placés en quarantaine avant d'être reclassés, la bibliothèque et l'atelier-bibliothèque ont été régulièrement aérés.

Un service de "drive" (prêts/retours des documents) a été proposé afin de faciliter l'accès aux ressources documentaires pour les étudiants et le personnel. La durée de prêt a,

quant à elle, été prolongée.

Le public extérieur a également été accueilli dans le respect des règles sanitaires déjà énoncées durant des plages horaires de 2h et sur rendez-vous.

La bibliothèque fait partie des espaces de l'école maintenus ouverts pour l'accueil et le service rendu aux usagers. Ainsi, tout en s'adaptant au contexte sanitaire, le service a assuré ses fonctions tout au long de l'année scolaire auprès des usagers.

En période moins contrainte, la bibliothèque est fermée le mardi matin pour travail interne (déplacement, inventaire, équipement ou réunions).

A partir de 18h00, un étudiant de FI assure la permanence du service pour une semaine.

Un planning est donné aux étudiants dès la rentrée pour les informer de leur semaine annuelle de permanence.

Tous les autres publics prennent rendez-vous directement auprès des bibliothécaires. Le service de la bibliothèque est ouvert au public sur le temps de présence du personnel, selon les horaires suivants : 9h-12h30 et 13h30-18h00 du lundi au vendredi.

Accueil des nouveaux apprenant·e·s

Tous les usagers ayant un lien avec l'ENSP (étudiants, résidents, stagiaires, formateurs, personnel...) bénéficient d'une présentation de la bibliothèque et de son fonctionnement dès la rentrée. Cette formation leur donne accès au prêt ainsi qu'aux horaires d'ouverture les plus larges : 9h00-12h30 et 13h30-20h30.

Le fonds d'archives photographiques

La politique d'acquisition du fonds tient compte de la demande pédagogique, tant celle de la formation initiale que de la formation continue. Les projets de l'année en cours, l'intervention des invités (artistes, chercheurs, professionnels du monde de l'art, etc.) sont force de proposition ou sujet/prétexte à l'enrichissement des collections. La programmation culturelle comme "L'avis d'après" avec les témoignages d'anciens étudiant·e·s de l'ENSP ou le cycle de conférences intitulé "Ca va pas ?!", sont prétextes à l'élaboration de bibliographies plus larges abordant une transversalité de sujets et de disciplines.

À ceci s'ajoute l'accompagnement des mémoires et de la recherche des doctorants, le suivi du travail des anciens étudiants et la veille quotidienne portée sur l'actualité de l'art contemporain au travers des événements culturels, des newsletters, des abonnements en France et à l'étranger dans les domaines de l'image et de l'art contemporain.

Pour rendre visible le fonds, le catalogue est en ligne (http://pmb.ensp-arles.fr/opac_css/). Il est accessible depuis le site de l'école sur la page de la "Bibliothèque" et les usagers inscrits peuvent exploiter leur compte personnel pour retrouver diverses informations telles que les titres empruntés, la durée du prêt ou encore effectuer des réservations.

Le fonds de la bibliothèque est activée d'une part, par des présentations sur place à la bibliothèque, de sélection d'ouvrages en fonction des événements, des invités ou encore du planning des enseignements de l'école. Et d'autre part, avec la newsletter de l'école ou la [page facebook de la bibliothèque](#) sur lesquelles apparaissent un visuel et un texte informatif comme des sélections d'ouvrages par éditeurs (dans l'idée de développer les connaissances du monde éditorial auprès des étudiants), par ensemble d'acquisition (Prix du livre) ou par nouveautés récemment acquises.

Les événements proposés par le service sont aussi d'autres formes de valorisation du fonds, cf plus bas.

Typologie des supports de la collection

La bibliothèque en quelques chiffres au 15 juillet 2021 (les chiffres sont tirés d'équations de recherche du SIGB PMB) :

→ **24084 références cataloguées** : La bibliothèque possède un fonds spécialisé : une

- grande partie porte sur le domaine de la photographie et de l'art contemporain. La collection est composée de monographies, de catalogues d'expositions, d'anthologies, de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes d'expositions et de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes
- 751 DVD classés en 5 catégories : les conférences/colloques, la fiction, les documentaires, les travaux d'artistes et les diplômes
 - 49 CD-audio
 - 111 cassettes audio
 - 143 VHS
 - 32 abonnements de revues généralistes et spécialisées en photographie, dont 4 abonnements à des quotidiens d'informations
 - 830 titres de périodiques : Ici, il s'agit d'un dénombrement de titres de périodiques. Cela peut aller de collections complètes pour un titre à des numéros à l'unité.
 - 2 752 dossiers documentaires
- Les dossiers documentaires-papiers continuent d'être alimentés, et enrichis avec des dons, notamment du musée Carnavalet. Ces dossiers sont conservés pour leur valeur d'archive (ephemera originaux, lettres manuscrites). Désormais, la veille s'appuie des outils numériques comme le drive partagé, permettent de constituer des dossiers documentaires numériques, sur le drive
- 40 livres anciens (édités entre 1856 et 1929) sur les techniques photographiques a été numérisée et se situe sur la base «e-corpus.org» gérée par le centre de Conservation du Livre d'Arles
 - 195 mémoires d'étudiants de l'ENSP, depuis 2012
 - 52 livres d'artistes. Les "livres d'artistes" sont placés en réserve (grand magasin), consultables à la demande. Sont considérés comme "livres d'artistes" tout format de livre ainsi nommé par son auteur.

Les abonnements

La collection des abonnements 2020/2021 comprend 32 titres, dont :

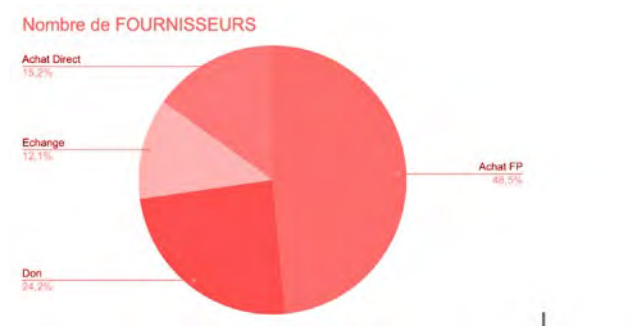
- 19 abonnements : parmi lesquels 6 ont un accès numérique, dont 2 sont accessibles à tous les usagers à partir du compte utilisateur (adresse mail ENSP) : Mediapart et l'Encyclopédie Universalis ;
- 12 titres reçus par don ou dans le cadre d'échange.

Le contexte pandémique et les conditions d'accueil dans les espaces publics ont engendré une sélection qui a favorisé la conservation des ressources numériques afin que les apprenants de l'école puissent en bénéficier à distance en situation de confinement par exemple.

La dématérialisation de la collection des périodiques de la bibliothèque n'est pas envisagée dans son ensemble, les usagers sont toujours demandeurs de supports papier. Cependant, il s'avère essentiel de développer les ressources numériques dans ce contexte incertain.

Titre	Abonnement papier	Abonnement en ligne	Fournisseur
01 Net	•	•	Achat FP
6 mois	•		Achat FP
Aperture	•	•	Achat FP
Art press	•	•	Achat FP

Titre	Abonnement papier	Abonnement en ligne	Fournisseur
Camera Austria	•		Achat FP
Chasseurs d'images	•	•	Don
Chergui	•		Echange
Club Sandwich Magazine	•		Don
Critique d'art	•	•	Echange
De l'air	•		Achat FP
Dits	•		Echange
Encyclopédie Universalis		•	Achat direct
Étapes :	•		Achat FP
European Photography	•		Achat FP
Fisheye	•		Don
Journal des arts	•	•	Achat direct
La Provence Arles	•	•	Achat direct
Le Monde	•	•	Achat FP
Les Cahiers du cinéma	•		Achat FP
Les Cahiers du MNAM	•		Achat FP
Libération	•		Achat FP
Magazine Air France	•		Don
Mamco Journal	•		Don
Marge	•		Achat direct
Mediapart		•	Achat direct
La Nuit	•		Don
Offshore	•		Achat FP
Pavillion Bosio	•		Echange
Photoworks	•		Achat FP
Réponses Photo	•		Don
Sciences & Santé, Inserm	•		Don
The Eyes	•		Achat FP



La sélection des titres des abonnements s'effectue en discussion et/ou à la demande du corps enseignant et de la direction en fonction des projets et des orientations pédagogiques de l'année scolaire en cours. La demande des étudiants est également prise en compte pour accompagner leurs recherches. Ces requêtes sont traitées régulièrement tout au long de l'année.

Les périodes de confinement et de télétravail ont soulevé la faible proportion des ressources numériques de la bibliothèque : le budget alloué au service n'a pas permis de proposer davantage d'abonnements numériques aux étudiants.

Dans cette situation, il a été décidé de favoriser une sélection d'abonnements papiers de préférence et accessibles à tou.te.s, afin d'assurer les achats en sciences humaines (=les livres théoriques) et deux abonnements en ligne ont pu être maintenus pour les étudiants (Encyclopédie Universalis et Mediapart) grâce à des propositions tarifaires adaptées à la petite structure de l'ENSP.

Par ailleurs, certains éditeurs ont proposé exceptionnellement durant les périodes de confinement et durant un temps défini, des accès gratuits comme la revue Switch (on paper) ou la plate-forme CAIRN (plate-forme indépendante proposant des publications en sciences humaines francophones).

Le personnel de la bibliothèque a communiqué ces informations en temps et en heure auprès des étudiants et du personnel de l'ENSP.

Consultation et prêt

La collection est en accès direct et en consultation sur place.

Les apprenants et le personnel de l'école peuvent emprunter 6 documents pour un mois, les prêts concernant :

- les livres de cours (sciences humaines et littérature),
- les documents audio-visuels,
- les périodiques inventoriés.

Le catalogue est accessible en ligne à partir du site de l'ENSP et également depuis les deux postes de consultation de la bibliothèque.

Nombre d'inscrit-e-s

- Étudiant-e 1ère année : 24
- Étudiant-e 2ème année : 29
- Étudiant-e 3ème année : 23
- Étudiant-e en césure : 11
- Étudiant-edoctorant : 5
- Erasmus : 2
- Personnel : 16
- Professeur : 8
- Extérieur (= intervenant-e-s) : 26

Communication

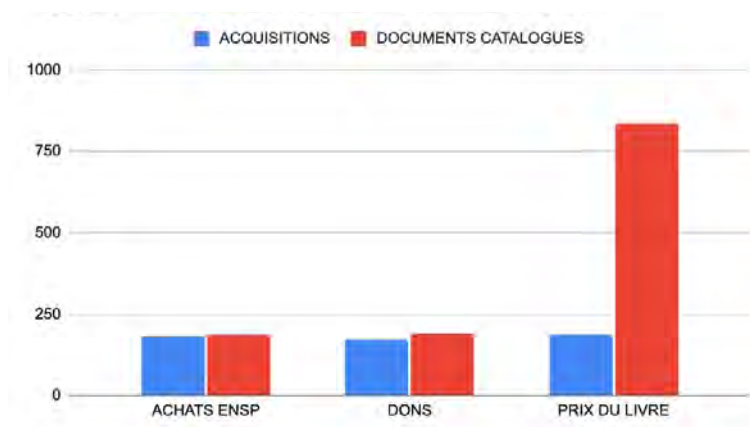
Les nouvelles acquisitions de la bibliothèque sont communiquées par le biais du logiciel PMB en page d'accueil. Les nouveautés et l'actualité de la bibliothèque sont annoncées dans la newsletter et sur la page Facebook de la bibliothèque.

Échanges et donations de publications

Les publications de l'école telles que InfraMince ou Echappées belles et les catalogues

d'exposition contribuent à la politique d'échanges avec de nombreuses institutions en France et à l'étranger, et plus particulièrement avec les écoles d'art de l'enseignement supérieur et les institutions appartenant au réseau BEAR.
Pour l'année 2020-2021, la bibliothèque a reçu 170 dons.

Acquisitions et documents catalogués



La différence entre les acquisitions et les ouvrages catalogués de l'année en cours explique l'arriéré des collections. En effet, un certain nombre de documents de la bibliothèque ne sont pas encore catalogués et par conséquent, ils ne sont pas visibles dans la base de données et donc inexistantes pour les usagers.

Le catalogage de l'arriéré représente un travail de fond de l'assistant bibliothécaire quasi quotidien.

Ces documents non traités ont pour origine plusieurs raisons :

- la bibliothèque de l'ENSP a été informatisée assez tardivement, en 1998 ;
- à partir de 2015, tous les Prix du livre (PDL) sont catalogués, avant cette date, le traitement était partiel ;
- les périodes de confinement et de présence en alternance des bibliothécaires ont eu des répercussions sur le traitement des documents et l'arriéré s'est accru.

À cela peut s'ajouter le manque de recrutement des stagiaires des métiers du livre, qui depuis 2016 venaient à la bibliothèque pour une durée variable entre 3 et 6 mois, et dont la participation à cette tâche était non négligeable.

Budget et dépenses

Le budget alloué au service de la bibliothèque est prévu sur une année civile, ainsi :

- pour l'année 2020 : 7000 €
- pour l'année 2021 : 6000 €

Les données qui suivent portent sur les dépenses de l'année scolaire, du 1er septembre 2020 au 15 juillet 2021.

Dépenses en terme d'acquisitions 2020-2021

Abonnements : 2253,06 €
Livres : 2174,68 €
DVD : 0 €

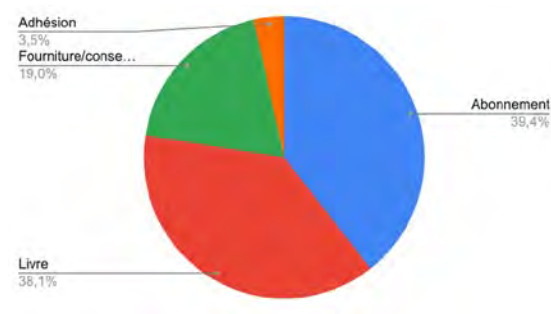
Dépenses pour la préservation et la conservation des collections

Fournitures : 1086,27 €

Dépenses adhésion-convention

Association des Bibliothèques d'Écoles d'Art en Réseau - BEAR : 200,00 €

Représentation graphique des dépenses pour l'année 2020-2021 du service



Gestion administrative pour les organismes institutionnels des droits d'auteurs

Déclaration du droit de prêt auprès de la Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit.

Déclaration des copies d'œuvres protégées au Centre Français d'exploitation du droit de Copie.

Déclaration relative à la reproduction et à la représentation d'œuvres protégées à des fins d'enseignement et de formation - diffusion numérique - auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie.

Association BEAR

Historique

L'association Bibliothèques d'écoles d'art en réseau, créée en 2011, regroupe les bibliothèques et centres de documentation des écoles d'art et de design françaises et de Monaco. Elle est soutenue par le ministère de la culture et l'ensemble des écoles d'art et de design ainsi que les personnels des bibliothèques du réseau.

Ce réseau professionnel existe de manière informelle depuis 1976, fédéré par l'équipe de la médiathèque de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris autour de questions relatives à la diffusion de l'art contemporain et du rôle pédagogique que jouent les bibliothèques des écoles d'art et de design dans sa transmission et contextualisation. C'est dans cette perspective qu'en 1978, un outil commun de dépouillement de périodiques a été conçu, le Bulletin Signalétique des Arts Plastiques (BSAP), base maintenant référencée dans tous les grands répertoires bibliographiques. Les revues internationales étant un support et une source d'information majeurs pour la création contemporaine, l'accompagnant, la documentant et la situant dans un contexte social et politique depuis les années 60, les bibliothèques des écoles d'art et de design tenaient à mettre ces ressources à la disposition de la communauté des étudiants, artistes et chercheurs.

À partir de 2011, le BSAP devient la BSAD, Base Spécialisée en Art & Design, plateforme documentaire de données bibliographiques. Outre le dépouillement des articles des revues, elle signale les publications des écoles et les mémoires de fin d'études de leurs étudiants. Dans une perspective toujours renouvelée de mise en commun et de partage d'un travail scientifique, cette plateforme est accessible librement à tous et participe à la valorisation de la recherche dans les écoles d'art et de design.

Si la gestion et le développement de la BSAD demeure son activité principale, l'association BEAR vise également à faciliter les échanges professionnels et la circulation de documents, à partager connaissances et savoir-faire entre les membres du réseau, à organiser les rencontres annuelles autour de l'édition, de l'offre documentaire, de la transmission des savoirs. Elle est membre du CIPAC, du Comité de consultation de la bibliothèque de l'INHA et membre associé de l'ANdEA.

Le réseau s'étoffe et compte parmi ses partenaires des documentations de centres d'art, de FRAC, de musées et d'institutions dédiées à l'art contemporain comme le réseau documents d'artistes.

→ [Le site dédié de l'association BEAR](#)

La bibliothèque de l'ENSP et BEAR :

La bibliothèque de l'ENSP fait partie de l'association depuis 2010 et contribue à l'enrichissement de la BSAD (<https://www.bsad.eu/index.php>) depuis 2016.

Le réseau réunit les professionnels des bibliothèques d'école d'art une fois par an. C'est l'occasion d'assister à l'assemblée générale, de faire part des projets en cours et à venir, c'est aussi l'occasion de présenter la bibliothèque de l'école dans laquelle est organisée la rencontre et ainsi d'avoir l'occasion de mieux connaître l'ensemble des situations des membres du réseau. Le réseau s'est réuni le 24 novembre 2020 en visioconférence.

Depuis novembre 2020, Fabien Velasquez et Marie Viguié ont été élus au sein du bureau de l'association BEAR (avec leurs collègues, responsables des bibliothèques des écoles de Rennes, Caen, Valence et Nîmes).

Le bureau est chargé de la comptabilité de l'association, du maintien du réseau professionnel et de son développement, de l'organisation des différents chantiers de réflexion ainsi que du suivi de la BSAD.

Ces différents chantiers portent entre autres sur des questions de bibliothéconomie dans l'idée de partager les bonnes pratiques, mais également de tenter de rendre le réseau entre écoles le plus efficient possible et de rendre visible les travaux en école d'art notamment avec la question de la recherche, de la conservation des mémoires et de leur communication. Les membres du bureau se réunissent tous les 15 jours en visioconférence.

Le réseau propose des services tels que le Prêt Entre Bibliothèque (PEB), les réponses et les envois sont rapides : par exemple, pour le second semestre 2020/2021, la bibliothèque a bénéficié de 3 PEB correspondant tous à des demandes étudiantes inscrites dans leur recherche.

C'est aussi une mail-liste qui donne la possibilité de s'échanger quantité d'informations et d'actualités ou des questionnaires portant sur les fonctionnements des bibliothèques.

C'est aussi la possibilité de partager des synthèses des conférences, colloques ou autres réunions auxquels les membres du réseau ont participé ou de témoigner d'expérience professionnelles comme les stages ERASMUS des personnels.

Enfin, le réseau est réparti en différents groupes de travail :

- un groupe sur les archives des écoles d'art
- un groupe sur la politique documentaire
- un groupe sur les ressources numériques
- un groupe sur les réseaux sociaux Pearltrees, Facebook
- un groupe sur la BSAD.

Prix du livre des Rencontres d'Arles 2021

Lors du festival des Rencontres d'Arles, l'ENSP participe et travaille en partenariat avec le festival.

Dans ce cadre-là, le service de la bibliothèque est chargé de la gestion et de la réception des ouvrages participants aux prix du livre (PDL). Puis, par convention, de leur conservation et de leur valorisation en s'intégrant au fonds de la bibliothèque.

Ces prix récompensent trois catégories d'ouvrages : le prix du livre d'auteur, le prix du livre historique et le prix photo-texte.

Gestion du Prix du livre

Les livres sont réceptionnés et traités par deux étudiants de 2e année de l'ENSP embauchés comme stagiaires par le festival. Les étudiants sont accueillis et accompagnés par le personnel qui les forme au catalogage et les encadre dans la gestion de cet afflux d'ouvrages (plusieurs centaines chaque année à traiter en 1,5 mois).

Ces ouvrages sont référencés sur la base de données du Prix du Livre et sur le catalogue de la bibliothèque (catalogage rapide). Tous les ouvrages des prix sont conservés à la bibliothèque et visibles sur le catalogue.

Dans la volonté d'assurer plus d'égalité dans le recrutement des stagiaires et par la même occasion de placer les étudiants dans les conditions d'un entretien professionnel : les candidat.e.s aux stages ont été entretenu.e.s le 26 avril 2021 avec les responsables des Relations internationales et de la bibliothèque, Gwendoline Alain et Marie Viguié. Théo Maxime Petit et Fanny Bonnichon de 2e année ont été les stagiaires recrutés pour le PDL21 (du 3 mai au 11 juin pour le premier et du 17 mai au 18 juin 2021 pour la seconde).

Christoph Wiesner, le nouveau directeur du festival des Rencontres, a modifié les conditions du concours des années précédentes, les livres sont envoyés en un seul exemplaire : seul les auteurs présélectionnés envoient un second exemplaire ; les ouvrages pré-sélectionnés sont exposés durant le festival, et non plus tous les ouvrages participants au prix.

Le jury de la présélection

La pré-sélection s'est déroulée du 16 au 18 juin 2021 au sein de la bibliothèque avec Rémi Coignet (auteur et critique), Delphine Manjard (librairie spécialisée en photographie) et Anna Planas (directrice artistique et commissaire indépendante). Ils ont retenu 48 shortlistés sur 636 ouvrages reçus.

- 26 ouvrages sélectionnés pour le prix du livre d'auteur : ce prix récompense le meilleur ouvrage photographique présentant un projet d'auteur contemporain ;
- 10 ouvrages sélectionnés pour le prix du livre historique : ce prix récompense le meilleur travail documenté sur la photographie ou un.e photographe, thématique ou monographique ;
- 12 ouvrages sélectionnés pour le prix du livre photo-texte : ce prix récompense le meilleur livre dans lequel les photographies et les mots contribuent à parts égales à l'œuvre.

L'accueil, l'organisation de l'espace et la présentation des plus de 600 ouvrages sont assurés par les bibliothécaires.

L'organisation demandée par le prix du livre se poursuit sur la semaine professionnelle des Rencontres, première semaine de juillet, avec la présentation de la shortlist.

Le jury du Prix du livre

La bibliothèque a accueilli le dimanche 4 juillet les membres du jury pour la consultation des ouvrages shortlistés. Cette année, le jury était composé de :

- Pascal Beausse, Responsable de la collection photographie du Cnap (président du Jury)
- Clara Bastid, Co-commissaire de l'exposition Jazz Power !
- Ekow Eshun, Auteur et commissaire de l'exposition Africa State of Mind
- Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la Photographie de Lille
- Vera Michalski, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
- Jean-Marc Prévost, Directeur du Carré d'Art de Nîmes
- Sophie Quéval, Chargée de programmation culturelle Fnac Sud-Est



De aquí pa'lla. L'Amérique latine vue à travers les livres photos

Les 17, 18 et 19 mai 2021, les bibliothécaires ont collaboré au “Cycle de lecture visuelle sur l'Amérique latine” vu à travers une sélection de livres de photographie.

La bibliothèque a accueilli la présentation d'une série d'ouvrages portant sur l'Amérique latine ainsi qu'un espace d'échanges et de discussion organisé par les doctorants :

"En préparation de la participation au Festival de la photographie de Montevideo - MUFF (Uruguay, mars 2022), Alejandro León Cannock et Sergio Valenzuela Escobedo, doctorants à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles, organisent un premier cycle de lecture visuelle intitulé de « De aquí pa'lla : L'Amérique latine vue à travers les livres de photographie ».

L'objectif de ce cycle est de discuter en interne avec les participant.e.s (étudiant.e.s, résident.e.s et diplômé.e.s) des différentes manières dont l'Amérique latine est devenue image et, également, d'analyser comment ce processus s'est matérialisé dans les livres de photographie. À cet effet, ils ont invité Marcella Marer (Brésil), commissaire et chercheuse de livres photo, à réaliser un travail de sélection et d'exposition.

Le travail a consisté d'abord en une sélection d'ouvrages présents dans les collections de la bibliothèque et dans les collections personnelles des doctorants, portant et reflétant les thématiques suivantes :

- Nature / Amazonie : Est-il possible de représenter le territoire amazonien au-delà du regard exotisé ?
- Ville / Politique : Est-il possible de représenter la ville latino-américaine au-delà des contradictions idéologiques ?
- Communautés / Identité : Est-il possible de représenter les identités latino-américaines au-delà des imaginaires fantastiques ?

Le travail préparatoire a eu lieu à l'atelier-bibliothèque et la présentation des livres a été rendue publique à la bibliothèque. Une réflexion s'est engagée entre les doctorants et les bibliothécaires sur les termes d'indexation du catalogue et le classement des documents sélectionnés. Les échanges ont eu lieu dans des salles de cours et retransmis pour un plus large public à distance.

Invités

- Marcella Marer (Brésil)
- Delphine Manjard (France)
- Marta Gili (Espagne)
- Mathieu Asselin (Venezuela-France)

Cette première édition de lecture visuelle adressée aux apprenants de l'école avec des invités extérieurs a été appréciée et Sergio Valenzuela Escobedo ainsi qu'Alejandro León Cannock souhaitent réitérer cette proposition.



La semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles est un rendez-vous incontournable des professionnels de la photographie et, en cette période de rencontres et d'échanges, la bibliothèque participe pleinement à rendre visible les travaux d'édition des étudiants. Du 6 au 10 juillet 2021, de 10h à 19h30, la bibliothèque propose au public l'évènement Ils et elles éditent. Pour cette proposition, les étudiants volontaires ont participé de concert à la mise en place, les sélections, les textes descriptifs, l'affiche (visuel de Clara Montrieul et mise en page de Maxime Müller), à l'accueil du public en se portant guides à tour de rôle (guides : Adam Baillon, Ludvine Fernandes, Naïma Lecomte, Clara Montrieul) .

Les éditions présentées des étudiants sont :

- les mémoires de l'année 2020 qui ont connu une année de confinement sans avoir l'occasion de bénéficier du festival des Rencontres annulé en 2020,
- les mémoires des étudiants de la promotion 2021,
- la collection Arles observatoire (travail de recherche sur le territoire arlésien accompagné par les enseignants Gilles Saussier et Tadashi Ono avec les 1ere année),
- les auto-éditions : un appel avait été lancé auprès des étudiants pour leur proposer de présenter leurs travaux d'auto-éditions.

Durant ces 4 journées la bibliothèque a accueilli 734 visiteurs.

Le Fablab



Le Fablab de l'ENSP est un environnement de découverte, d'apprentissage, de fabrication, de recherche, de partage dans le domaine des images, de l'ante-photographie à la « post-photographie » et les pratiques numériques.

Chacune de ces 5 missions se décline en axes structurants que sont: la création, la monstration, la médiation et l'édition. Un cinquième axe, transversal, est celui de la documentation. Le Fablab s'ancre dans son territoire même s'il a vocation à rayonner au niveau national et international.

Plus qu'un espace, le Fablab est une configuration sociale, c'est à dire une structuration relationnelle entre des individus singuliers, du chercheur hyper-spécialisé à l'amateur le plus néophyte. Il permet la rencontre entre des personnes et l'engagement de celles-ci dans une même trajectoire les amenant à concevoir et fabriquer ensemble des nouvelles formes de savoirs, des idées, des œuvres, des projets et des dispositifs.

Le Fablab promeut un apprentissage formel, non-formel et informel, inclusif. Il permet l'acquisition de savoirs, savoir-faire, de connaissances dans des schémas d'apprentissages transversaux, multiculturels, transgénérationnels, expérimentaux et de pair-à-pair. Moins que les technologies, c'est surtout l'humain qui est mis en avant dans cet environnement.

En 2020-2021, le Fablab a investi l'espace qui lui est dédié dans le nouveau bâtiment. Il poursuit son développement dans ce lieu vaste et adapté à la pluralité des activités qui y sont proposées. Le public ne peut être accueilli en libre accès pour des temps collectifs, en raison des mesures sanitaires toujours en vigueur.

Les Openlabs

Le Fablab propose chaque mardi soir des ateliers gratuits et ouverts à toutes et à tous pour réfléchir collectivement et par l'expérimentation à la fabrication des images.

Si ces ateliers ont débuté dans le nouveau bâtiment, avec pour projet de construire une marionnette produisant une image à base de bactéries bio-luminescentes, ils n'ont pu être poursuivis en raison des conditions sanitaires en vigueur encore en 2021.

Régie de quartier REGARDS

Les salarié-e-s de REGARDS, la Régie de quartier à Arles, sont accueillis pour des moments de sensibilisation aux environnements numériques. Avec un groupe de femmes de la section « repasserie » un projet autour des bio-tissus a été envisagé (recherche documentaire ; culture de bio-tissus de confection de vêtements).

Arles Linux

Le Fablab s'associe à Arles Linux afin de faire découvrir au plus grand nombre la philosophie du Libre. 2 formats gratuits sont proposés :

- la découverte du langage de programmation Bash&Shell, pour dialoguer avec le cœur de l'ordinateur, quelque soit le système d'exploitation.
- l'expérimentation des nano-ordinateurs Raspberry Pi et des logiciels libres.

Programmes publics



Éducation artistique et culturelle

La conception, préparation et mise en place des projets phare pour l'année - un programme de professionnalisation ImagesIn, des cycles de conférences Ça va pas ?! et L'avis d'après, sont arrivés à maturation pendant l'année scolaire 2020-2021.

La transmission artistique et culturelle étant au cœur de la mission de l'ENSP, chaque année se développe à l'école des projets d'éducation aux images et d'action culturelle. L'accès à la culture est un droit pour tous et toutes et cette année l'ENSP a participé à des ateliers de photographie dans le cadre du projet Tout Contre, menés dans des centres sociaux de la ville d'Arles, avec à l'appui, une restitution des travaux des participants à l'école en fin d'année.

L'école a maintenu sa politique d'ouverture au public de ses conférences organisées dans le cadre pédagogique et malgré la situation sanitaire a pu organiser plusieurs conférences à l'auditorium de l'école.

Ces projets d'action culturelle développés entre et en dehors de ses murs, à destination du plus grand nombre, visent à donner goût à l'interrogation que les images peuvent porter sur notre expérience du vécu, les situer dans un contexte social, politique et culturel et à placer sa pratique artistique au cœur de toutes ces réflexions.

L'Avis d'après

L'avis d'après est une série de discussions où les diplômé-e-s de l'école disent tout sur la vie à la sortie de l'ENSP. Cette série de conversations est soutenue par La fondation d'entreprise Neuflyze OBC et continue en 2021-2022.

De la recherche à l'enseignement, le commissariat ou la pratique artistique, de l'édition à la commande, ou bien l'éducation culturelle, nos diplômé.e.s poursuivent des carrières dans une multitude de domaines liés aux images depuis presque 40 ans d'existence de l'École.

L'avis d'après permet de découvrir leurs démarches de l'après école, et d'explorer la place qu'occupe leur formation à l'ENSP dans leurs choix, les opportunités rencontrées, les certitudes et les déceptions.

Comment y sont-ils/elles arrivé.e.s? Quels échecs pour quelles réussites? Qu'est-ce que leur période de formation à l'ENSP leur a apporté et que serait leur école idéale? Enfin, comment imaginent-ils/elles l'après d'aujourd'hui?

- Janvier 2021 | Arno Gisinger et Marina Gadonneix
- Mars 2021 | Luce Lebart et Nathalie Giraudeau
- Avril 2021 | SMITH et Prune Phi

Ça va pas ?!

Ça va pas?! est une série de conversations qui a eu lieu en ligne en collaboration avec Marta Ponsa, responsable des projets artistiques et de l'action culturelle au Jeu de Paume, Paris.

Né d'un sentiment d'être confronté à une véritable nécessité de changer les questions et de considérer, plus que jamais, la vacuité de certaines réponses, nous avons imaginé une série de rencontres ouvertes au public et aux étudiant.e.s de l'École, qui mettent en dialogue la parole et la pratique artistique. Des artistes, des philosophes, des historien.ne.s et des scientifiques étaient convié.e.s pendant l'année scolaire 2020-2021 à échanger en ligne sous l'invitation « Ça va pas?! »



→ Ça va pas?! #1 | L'hospitalité de l'image | 26 novembre 2020

Avec Marie-José Mondzain, philosophe, et Randa Maroufi, artiste

Cette première rencontre de la série de conversations Ça va pas?! nous invite à interroger le rôle des images dans la notion d'accueil.

L'espace public ne reçoit pas nos corps de la même manière. Nos origines, genres, postures déterminent la façon d'être perçu.e.s et de circuler dans les rues. Nous pouvons devenir des présences invisibles ou bien provoquer des réactions inattendues. L'espace public peut être un lieu d'hébergement tout comme un lieu de rencontre. Comment sommes-nous accueilli.e.s par cet espace ?

Qu'est-ce qu'accueillir ?

Est-ce que les images peuvent parler d'hospitalité et d'inhospitalité ? Ne sont-elles que l'illustration d'un regard critique ou peuvent-elles être le début d'un "agir" ?



→ Ça va pas?! #2 | Comment vivre la terre? | 18 février 2021

Avec Malcolm Ferdinand, chercheur, et Laura Huertas Millán, artiste

L'héritage colonial a définitivement marqué la manière dont on exploite les ressources naturelles et les êtres en imposant un système de domination. Pour habiter ensemble, il est

nécessaire de préserver les écosystèmes tout autant que les droits des êtres qui les peuplent.

Comment comprendre la relation entre colonialisme et enjeux environnementaux, dans l'organisation sociale, économique et politique ?

Cette rencontre propose d'examiner cette relation par le prisme de disciplines comme l'économie, l'histoire ou le droit mais aussi par l'étude des cosmogonies et des savoirs indigènes, de l'herboristerie et des rituels magiques. À travers des approches différentes, nos deux invités revendiquent l'entrée de nouvelles voix, jusqu'à maintenant périphériques et méprisées, dans les discours écologiques, les mouvements sociaux et les imaginaires artistiques.



→ **Ça va pas?! #3 | Restez en contact! | 25 mars 2021**
Avec Catherine Malabou, philosophe, et Patty Chang, artiste

Notre rapport au monde passe par nos corps. Ils nous permettent de rencontrer les autres et de manifester notre relationnel par l'affirmation de notre individualité.

Que se passe-t-il quand nos corps sont enfermés? Nos bouches sont fermées, nos mains gantées, toucher l'autre est interdit?

Cette situation pandémique change notre relation à nos propres corps, qui doivent être protégés tout comme nos rapports sociaux. Si le toucher devient une transgression aux règles, comment construire une nouvelle subjectivité à distance ?

L'intervention de la philosophe Catherine Malabou, intitulée Sacralisation, profanation, contagion : qu'est-ce que le toucher? portera sur la notion d'intouchable en écho au management biopolitique de cette pandémie. Patty Chang présentera son travail artistique le plus récent, une approche performative à la notion de communauté à travers le corps et les peurs qui nous rassemblent et nous connectent.



→ **Ça va pas?! #4 | Qui transforme ce monde? | 22 avril 2020**

Avec Emanuele Coccia, philosophe, et Nicolas Maigret, artiste

Cette séance propose de regarder l'environnement et les vivants pour réfléchir sur la capacité de tout vivant à « façonner l'environnement » par leurs actions. Par la pollinisation, la mise en circulation des graines, l'extraction de minéraux, l'environnement a toujours été en constante évolution par l'influence des vivants.

Nous ne traiterons pas uniquement du rôle de l'humain dans la transformation de la Terre. En partant d'une pensée ouverte pour considérer la place du végétal ainsi que des autres vivants dans l'évolution et la transformation du monde, cette conversation souhaite questionner l'empreinte humaine et imaginer une autre façon de regarder les crises énergétiques et la croissance économique et industrielle à travers les expériences d'un philosophe et d'un artiste-activiste.

Projet Tout Contre



Tout Contre est un projet intergénérationnel lié à l'image et à l'éducation artistique dans des quartiers de la ville d'Arles, mené par l'association Art'Image en mouvement et en partenariat avec la F compagnie. L'ENSP a accompagné ce projet en 2021 avec l'accompagnement de deux étudiantes de l'école, Charlotte Arthaud et Lucie Le Cocquen, et deux étudiants, Adam Baillon et Simon Bouillère, qui ont participé à l'animation des ateliers de photographie et de post-production des images produites. L'École a également offert un soutien à la production des tirages en vue de l'exposition des travaux des participant·e·s. Les ateliers ont eu lieu dans les quartiers de Barriol, Griffeuille et Trébon à Arles entre janvier et juin 2021 avec une restitution du projet en cours à l'école en septembre 2021.

++ En savoir plus

Conférences

Malgré la situation sanitaire, plusieurs conférences ouvertes au public ont eu lieu, à l'auditorium de l'école ou bien en ligne, en octobre 2020, notamment avec l'artiste Thierry Girard et la chercheuse Véra Léon, suivi par les séries Ça va pas?! entre novembre 2020 et avril 2021, et L'avis d'après de janvier 2021 à avril 2021.

Expositions et publications

Dans le cadre de ses formations et de sa volonté de professionnalisation et valorisation des travaux des étudiant-e-s et des jeunes diplômé-e-s, l'ENSP programme chaque année des expositions et édite des publications. En 2020-2021, le programme d'exposition in situ et hors les murs a été modifié et allégé en raison de la pandémie de Covid-19.

Nous ne sommes pas faits d'éternité



Les diplômé.e.s 2020 de l'ENSP, en raison de la crise sanitaire, n'ont pu soutenir en présentiel leurs diplômes en juin 2020.

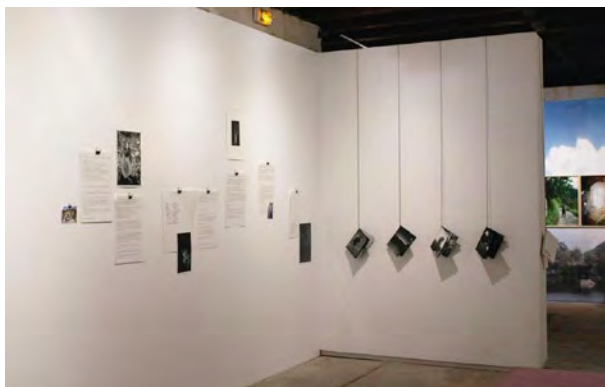
Cette exposition, initialement programmée en novembre 2020, et soutenue par la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC, est enfin présentée en avril 2021 à La Croisière à Arles.

Dans le tumulte de cette année passée, que représente une exposition d'une promotion de diplômé-e-s qui n'a pu présenter son travail, accrocher des photographies, mettre en espace, projeter, expérimenter, soutenir le résultat de trois années d'études passées à l'École nationale supérieure de la photographie ?

Cette exposition que toutes et tous ont souhaité faire vivre de façon physique et non virtuelle, au risque qu'elle n'existe que quelques jours en raison du contexte que nous subissons tous, se veut être celle du collectif et du partage. Offrir au dialogue permanent qui a existé entre eux pendant ces années d'études un lieu, un moment, une expérience, un engagement.

Les diplômé-e-s 2020, qui ont pris en charge le commissariat de leur exposition, ont fait du doute et de l'engagement les points de levier de cette exposition. Comment s'engager aujourd'hui en tant qu'artiste, établir un positionnement juste, au regard de ses intentions propres, et de la destination de ses œuvres ? Comment livrer dans un lieu commun la plu-

ralité des regards, des propos, des supports? Comment partager la force vive de celles et ceux qui ne sont pas faits d'éternité?
C'est ce que propose cette exposition.



ARTISTES

Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Angelina Battais, Antoine Brun, Marie Castagnola, Eliott Chaliier, Mathilde Claude, Florence Cuschieri, Clémence Elmann, Quentin Fagart, Julian Grollinger, Marie Hervé, Juliette Larochette, Basile Le Cleac'h, Charlotte Victoire Legrain, Elsa Martinez, Eryn Millien, Leila Payan, Robin Plus, Léa Sotton, Sára Szabó, Adrien Vargoz et Heng Zheng

De plus en plus

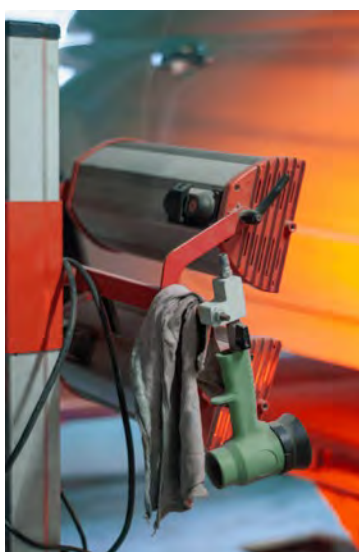
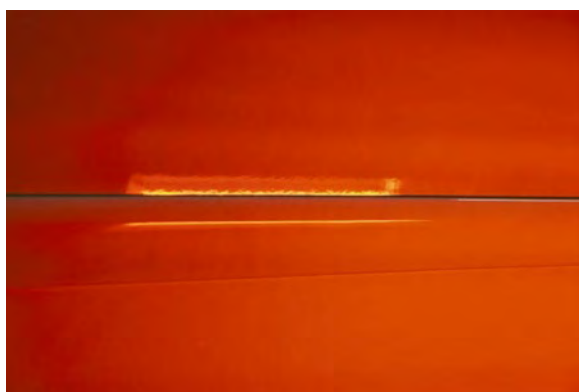


Comme chaque année, à l'issue de 3 ans de recherche, les étudiantes et étudiants de Master à l'ENSP passent leur diplôme. L'ENSP présente le fruit de ce travail et l'ensemble des travaux de ses diplômé-e-s 2021 à la Galerie de l'ENSP les 5 et 6 juin 2021.

Une Attention Particulière 2021

Les travaux des trois diplômées de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP), Anyssia Bidout, Emma Riviera et Cédrine Scheidig qui, selon le jury de cette année méritent une *Attention Particulière* dans le cadre des Rencontres d'Arles 2021 (4 juillet - 29 août) évoquent, chacun à leur manière, l'existence d'un commun partagé dans un temps, un espace et une activité.

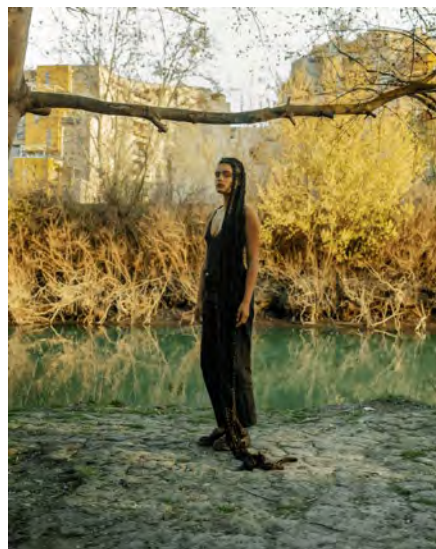
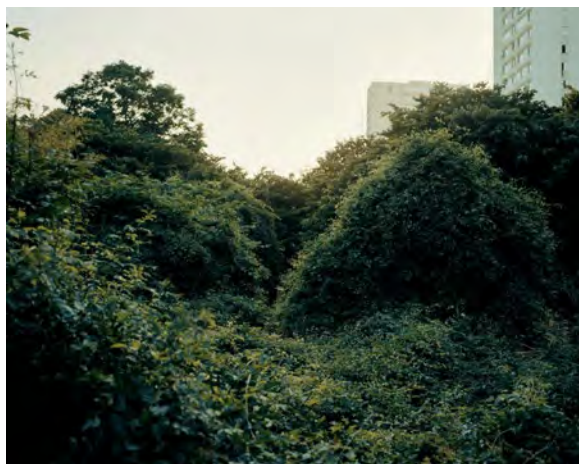
Le travail d'Anyssia Bidout s'articule autour de l'objet automobile : sa construction, sa réparation, et son esthétique. Rues, garages, casses, ateliers sont des lieux où se façonne une véritable culture visuelle dont la voiture sert de support. L'essentiel de sa production s'élabore dans un espace bien particulier, celui de l'atelier de peinture en carrosserie. La série Filmogène propose un regard sur ce lieu comme espace de réparation mais surtout d'expérimentation esthétique, qui permet d'embellir ou rendre absurde la voiture, véritable cathédrale de symboles. L'artiste, à travers cette série, cherche à vider la voiture de ses représentations sociales, politiques et culturelles. Celle-ci devient alors simplement ligne, surface, volume, et la carrosserie un artisanat.



La série d'Emma Riviera, *Des idées fausses* met en exergue la complexité de Fos-sur-Mer. Son paysage méditerranéen est marqué par l'industrie pétrolière, le port et les grandes routes qui la coupent. Cette contradiction se retrouve aussi dans une commune riche des taxes perçues des entreprises établies sur son territoire mais dont ses habitants, aux revenus modestes, subissent les conséquences sanitaires, écologiques et sociales de cette activité économique. Emma Riviera a souhaité dépasser cette représentation de la ville et aller à la rencontre des Fossois dans leur vie quotidienne, rythmée par des fêtes populaires, des temps libres à la plage ou encore sur des ronds-points, symbole de leur engagement militant de "gilets jaunes".

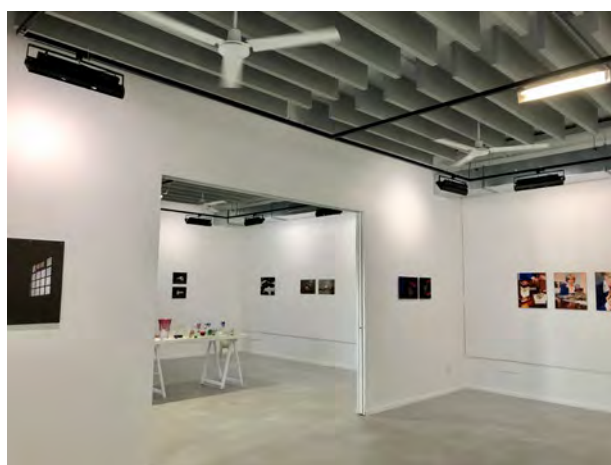
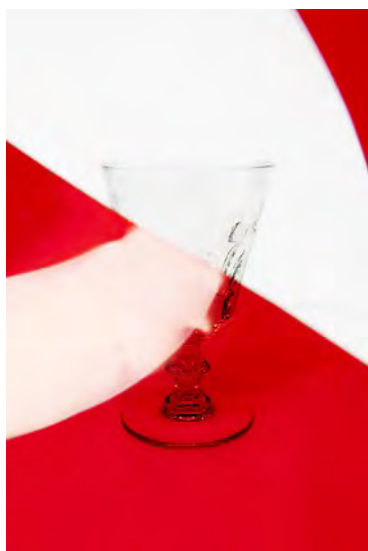


A Life In-between, de Cédric Scheidig, est un projet photographique qui explore la « troisième île » constituée par les populations caribéennes habitant les périphéries parisiennes. En effet, près de 200 000 personnes nées dans les Antilles vivent en France métropolitaine, soit près d'un Antillais sur quatre. Naviguant entre cette autre forme d'insularité – urbaine et bétonnée – et ses espaces d'échappée, la photographe explore les notions d'identité, d'histoire et de mémoire et les imaginaires émergents du déracinement, entre urbanité et nature, entre ici et ailleurs.



Du Mistral au Cristal, un aller-retour

Dans le cadre de la présentation du résultat du projet pédagogique mené en 2020-2021, les étudiantes et étudiants nous livrent leur plongée dans les collections de la manufacture de Saint-Louis au 4 au 12 juillet 2021.



“Nous étions huit, parti-e-s à la découverte de la manufacture de Saint-Louis. De l’atelier poterie à l’atelier du froid, en passant par l’atelier du chaud; les équipes de la manufacture de Saint-Louis nous ont révélé tous les secrets de fabrication. En regardant les artisan.e.s œuvrer et nous dévoiler l’exigence de ce matériau, nous sommes tout-e-s (ou presque) tombé-e-s sous le charme du cristal! Cette immersion dans ce lieu particulier nous a permis de découvrir toutes les facettes de ce savoir-faire ancestral. Une grande énergie

s'est déployée tout au long du projet. De ce voyage riche et dense, nous retenons une belle expérience collective. Ainsi, nous avons imaginé une exposition où nos singularités se rencontrent et forment un ensemble. Aujourd'hui, découvrez cet aller-retour Arles/Saint-Louis-Lès-Bitche."

Avec les travaux de : Julie Bouchardon, François Charbonnier, Laëtitia Danglade, Antoine Denoual, Axelle Georges, Lucie Kerzerho, Théo Petit, Paul Pouvreau

Dior, The Art of Color 2020

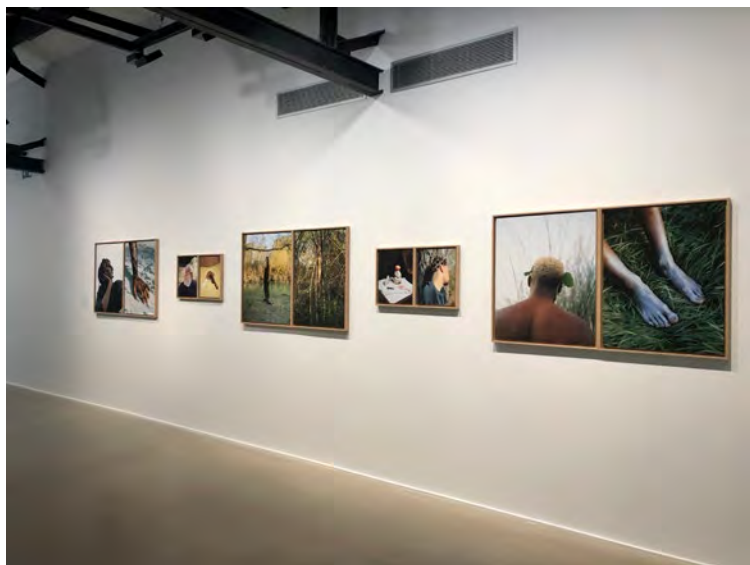
Depuis 2018, ce concours a l'ambition de nouer un dialogue avec les plus grandes Écoles de Photographie et d'Art Internationales afin de faire émerger les jeunes talents de demain. Pour sa 4ème édition 2021, la Maison DIOR présente cette initiative unique dans l'univers du luxe en partenariat avec LUMA ARLES et l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP).

La nouvelle promotion d'étudiants venus d'Écoles d'Art du monde entier a été invitée à réfléchir autour du thème récurrent « FACE TO FACE ».

Leurs créations riches et très diversifiées ont su séduire un jury très éclectique présidé cette année par le photographe norvégien **Torbjørn Rødland** et comprenant :

- les photographes **Pixy Liao**, **Coco Capitàn** et **Tyler Mitchell**,
- la Fondatrice et Présidente de LUMA ARLES, **Maja Hoffman**,
- le Directeur de la Maison Européenne de la Photographie, **Simon Baker**
- le Directeur de la Communication Internationale de CHRISTIAN DIOR PARFUMS, **Jérôme Pulis**

La lauréate 2021 est **Cédrine Scheidig**, diplômée en 2021 de l'ENSP.



11 autres finalistes

- **Zhuo Chen**, Central Saint Martins College of arts and design, Londres
- **Huang Lei**, Shanghai Institute of visual arts, Shanghai
- **Sixtine De-The**, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
- **Zhulanova Evgeniya**, Rodchenko School of photography and multimedia, Moscou
- **Xia Ye**, Shanghai Institute of visual arts, Shanghai
- **Winnie Mo Rielly**, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
- **Leia Barreira**, Kyoto University of the arts, Kyoto
- **Kata Geibl**, Royal academy of arts, La Haye
- **Sophie Allerdin**, Royal academy of arts, La Haye
- **Jessica Gianelli**, Central Saint Martins College of arts and design, Londres

→ Clémence Elman, École nationale supérieure de la photographie



La lauréate reçoit une dotation d'une valeur de 10 000 euros, une collaboration à venir avec Dior ainsi qu'une exposition à la MEP, dans le cadre de la programmation du Studio, dédié à la création émergente.

L'ENSP et le service des expositions a apporté à la fois son expertise sur les écoles de photographie dans le monde, mettant à profit son réseau international, mais a accompagné la Maison Dior dans toutes les étapes de l'organisation du concours, de l'exposition et du catalogue. Le commissariat et la coordination éditoriale ayant été mené par la responsable des expositions et publications.

Partenariats | Mécénat



Partenariats

Partenariats académiques en France

En 2020-2021, l'ENSP a poursuivi ses partenariats académiques en France avec les établissements suivants :

- Partenariat avec l'ENS de Lyon dans le cadre du projet de recherche «Littérature et photographie»
- Partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU) dans le cadre du Doctorat de création «Pratique et théorie de la création littéraire et artistique»
- Partenariat avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM), dans le cadre de la résidence pédagogique
- Partenariat avec le Rectorat d'Aix-Marseille dans le cadre du projet ImagesIn

Partenariats culturels en France

Attachée à offrir à ses étudiants et à ses jeunes diplômé-e-s des expériences professionnalisantes, l'ENSP développe de nombreux partenariats avec des acteurs culturels nationaux et locaux.

On retrouve cette année encore des échanges multiples et fructueux avec

- Les Rencontres d'Arles,
- Le BAL,
- le Jeu de Paume,
-

Exposition Sorties d'écoles, dans le cadre du Festival 100% à La Villette

Avec la 5^{ème} édition de son événement 100% L'EXPO – SORTIES D'ÉCOLES, La Villette continue d'offrir un panorama fidèle et exigeant des meilleurs talents de la jeune création artistique française et internationale récemment diplômé.e.s. Pensée comme un véritable tremplin professionnel, 100% L'EXPO invite cette année de nouvelles écoles parisiennes et régionales pour mettre en lumière une génération émergente d'artistes aux pratiques variées : arts plastiques, performance, arts numériques, cinéma, architecture, stylisme, design, photographie...

En plus des œuvres exposées dans la Grande Halle, un parcours d'installations et une exposition de photographies seront déployés en plein air, tandis que seront proposés en ligne des contenus digitaux spécialement développés avec les artistes de l'exposition: rencontres, performances, podcasts... Autre nouveauté : l'édition 2021 sera plus longue que les autres années et se tiendra jusqu'au 16 mai 2021.

- Vivien Ayroles
- François Bellabas

- Camille Kirnidis
- Elsa Leydier
- Robin Lopvet
- Vincent Marcq
- Louise Mutrel
- Robin Plus
- Prune Phi
- Gaël Sillere
- Heng Zheng

Résidence de création et concert avec le festival Les Suds à Arles



En 2019-2020, le festival Les Suds à Arles & l'ENSP poursuivent leur résidence de création réunissant deux artistes **SMITH**, artiste visuel, et **Gaspard Claus**, musicien.

Cette résidence n'a pu aboutir en 2020 avec l'annulation du festival Les Suds à Arles à l'été 2020.

En 2021, le projet est programmé pour trois représentations le 12 juillet, au coeur de l'exposition de SMITH présentée au Monoprix dans le cadre des Rencontres d'Arles 2021.

Dans leur recherche commune d'une réconciliation avec le ciel étoilé, le violoncelliste Gaspar Claus et l'artiste SMITH invitent le chorégraphe et chanteur François Chaignaud à donner corps et voix au personnage polymorphe d'Anamanda Sîn, dont nous suivons les voyages, les nostalgies et les désirs en images et en musiques, à la recherche de la définition de la désidération.

Coproduction Suds à Arles, Fablab de l'ENSP et en complicité avec les Rencontres d'Arles.

Réseaux

L'ANdÉA

Créée en 1995, l'ANdÉA fédère les écoles supérieures d'art et design sous tutelle du ministère de la Culture. Les établissements sont représentés au sein de l'ANdÉA par plus de 200 membres : enseignant-e-s, étudiant-e-s, directeurs-ices, administrateurs-ices, chef-fe-s de services... mais aussi des structures associées qui partagent des objectifs ou environnements communs (enseignement supérieur Culture, écoles d'art de pratiques amateurs, classes préparatoires publiques aux écoles d'art...). Cette communauté des écoles d'art travaille au sein de l'ANdÉA dans le cadre de commissions thématiques et

d'ateliers : parcours et pédagogies, recherche, vie étudiante et des écoles, histoire des écoles d'art, transitions sociales et écologiques...

Mettant en réseau des écoles de toutes envergures et de tous les territoires, l'ANdÉA est une plate-forme de réflexion et de propositions et une force d'affirmation de la spécificité de l'enseignement supérieur public de la création par la création. L'association défend un modèle de formation et de recherche singulier qui se caractérise par le primat de la référence au champ artistique contemporain, aux figures de l'artiste et de l'auteur, et par une pédagogie fondée sur l'expérimentation, le jugement critique et le projet personnel de l'étudiant-e.

L'ANdÉA entend plus largement contribuer au débat d'idées contemporain, en faisant valoir le service public, et, à une époque où l'éducation et la créativité sont des enjeux politiques, sociaux et économiques de première importance, le modèle émancipateur des écoles supérieures d'art et de design publiques. Enfin, l'ANdÉA se positionne comme le réseau des écoles d'art en transition : les écoles d'art sont en effet des espaces-temps d'expérimentation des matériaux, des techniques, des technologies et des méthodes, et elles sont donc particulièrement en prise avec les questions écologiques et sociétales. Figures de proue de la création, les écoles d'art seront aussi celles de la responsabilité et de la transformation.

L'ANdÉA réunit 44 écoles supérieures d'art et design réparties, en métropole et en Outre-Mer, sur 55 sites.

L'ANdÉA développe ses activités avec le soutien du ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique et de la société Canson.

ELIA

L'ENSP est membre d'ELIA (Ligue Européenne des instituts des Arts). Il s'agit d'un réseau européen offrant une plateforme dynamique d'échanges professionnels et de développement de l'enseignement supérieur des Arts. Le réseau est fort de 250 membres en provenance de 47 pays et représente environ 300.000 étudiants dans toutes les disciplines artistiques.

Parmi les nombreuses activités du réseau, retenons qu'ELIA offre des opportunités d'échanges entre institutions, des partenariats pour des projets spécifiques, une mise en commun de ressources en matière de recherche et de bonnes pratiques. ELIA met également à la disposition de ses membres une plateforme digitale composée d'un espace de publication des récents travaux d'étudiants et une carte des instituts avec lesquels des échanges peuvent se développer (NXT). Enfin ELIA aide à promouvoir les travaux des jeunes artistes (Neu Now).

Le réseau L'École(s) du Sud

L'ENSP a par ailleurs participé à la création du Réseau L'École(s) du Sud qui réunit 7 écoles supérieures d'art publiques de PACA et de Monaco:

- École nationale supérieure de la photographie, Arles
- École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, Nice
- École supérieure d'art d'Aix en Provence
- École supérieure d'art d'Avignon
- École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée
- École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée
- Pavillion Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco

Le réseau offre aux écoles une opportunité unique d'être présentes à des salons dédiés à l'enseignement supérieur artistique. Les écoles gagnent en visibilité là où les années précédentes seul le stand du Ministère de Culture pouvait les représenter.

L'École(s) du Sud, le réseau des écoles supérieures d'art de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Monaco propose des programmes d'exposition ainsi que des workshops ou séminaires communs à l'ensemble des écoles du réseau. Chaque étudiant-e-s peut ainsi découvrir les établissements, les formations, rencontrer les professeurs et chef d'ateliers, s'initier à certaines pratiques mais surtout échanger avec les étudiants actuellement en cursus.

Les Workshops communs aux écoles du Sud n'ont pu se tenir en 2020-2021, annulés en restrictions sanitaires toujours en vigueur.

Plein Sud

Né au Printemps 2020 dans le but de faire rayonner la richesse exceptionnelle de l'offre artistique contemporaine dans le Sud de la France, le réseau Plein Sud réunit 72 lieux d'art contemporain, de Sérignan-Sète jusqu'à Nice-Monaco. Chaque année, un guide, distribué l'été à plus de 100 000 exemplaires en Occitanie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et un site internet proposent une immersion dans l'expérience de l'art contemporain sur tout le territoire du Sud de la France, tout au long de l'année.

Il conduit à la rencontre d'une multiplicité de programmations artistiques, de paysages et d'architectures remarquables, au coeur des grandes villes du Sud (Arles, Avignon, Montpellier, Marseille ou Nice), de villages et de ports mythiques de Provence (Saint-Paul-de-Vence, Toulon, Hyères, Vallauris, etc.), sur des îles aux environnements protégés (Iles du Levant, Porquerolles) ou en montagne (Digne-les-Bains ou Embrun).

La programmation de l'ENSP y est présentée depuis l'été 2021.

Arles contemporain

L'ENSP est également membre du réseau Arles Contemporain depuis sa création en 2012. 14 lieux se sont fédérés pour créer un réseau arlésien dédié à la création contemporaine. Arles Contemporain édite un dépliant trimestriel commun qui recense les différentes initiatives de ses membres et organise chaque année un week-end au mois d'avril où chaque lieu ouvre ses portes et présente des expositions, des performances, des concerts, des ateliers et des rencontres, etc.

Pendant l'été 2020, le réseau Arles contemporain a été particulièrement actif. Donnant à la ville l'occasion de montrer de nombreux artistes, malgré l'annulation des Rencontres de la photographie d'Arles 2020.

Mécénat

La Fondation d'entreprise Neuflyze OBC

Depuis plus de 10 ans, la fondation d'entreprise Neuflyze OBC soutient les projets de l'ENSP.

Cette année encore, Neuflyze poursuit son engagement auprès des diplômé·e·s de l'école en soutenant:

- le développement du site des alumni
- l'exposition des diplômé·e·s

Eurazeo

Depuis 2020, Eurazeo renforce son partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en créant deux «Bourses Eurazeo pour la jeune création photographique» destinées aux diplômé·e·s de l'ENSP.

Ces bourses s'adressent aux 3 dernières promotions de diplômé·e·s de l'ENSP (2017 à 2020), et visent à encourager la recherche artistique d'un·e artiste visuel qui nécessite un appui pour en finaliser le projet.

Les deux projets boursiers se voient attribuer chacun une bourse de création et de production de 5 000 €.

C'est Hélène Bellenger et le duo formé par Elsa Martinez et Marie Hervé, qui retiennent l'attention d'Eurazeo.

La restitution de ces projets de recherche est prévue pour le printemps 2022.

Dior Photo Award for Emerging Talents

Dans le cadre de sa présence pour la troisième année consécutive à Arles, Christian Dior est heureux de reconduire en 2021 le Prix Dior de la Photographie pour Jeunes Talents. S'affirme alors la vocation de la Maison à offrir aux jeunes photographes la possibilité de s'engager dans un projet réunissant des professionnels du monde de la photographie, afin de faire émerger des nouveaux talents et de les aider à débiter leur carrière. Dans une volonté de créer un projet fort et pérenne, Dior a tenu à s'associer sur l'ensemble du concours à l'expertise de deux partenaires d'exception : LUMA Arles et l'École nationale supérieure de la photographie. Pour ce concours, Dior offre une carte blanche aux jeunes artistes internationaux ayant suivi leurs études dans les plus prestigieuses écoles de photographie du monde.

Le thème choisi cette année est « Face to Face ».

Le jury 2021 du Prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents a choisi de poursuivre son aventure malgré les circonstances de la pandémie mondiale.

Président : Torbjørn Rødland

et comprenant : les photographes Pixy Liao, Coco Capitàn et Tyler Mitchell, la Fondatrice et Présidente de LUMA ARLES, Maja Hoffman, le Directeur de la Maison Européenne de la Photographie, Simon Baker, le Directeur de la Communication Internationale de CHRISTIAN DIOR PARFUMS, Jérôme Pulis.

Lauréate

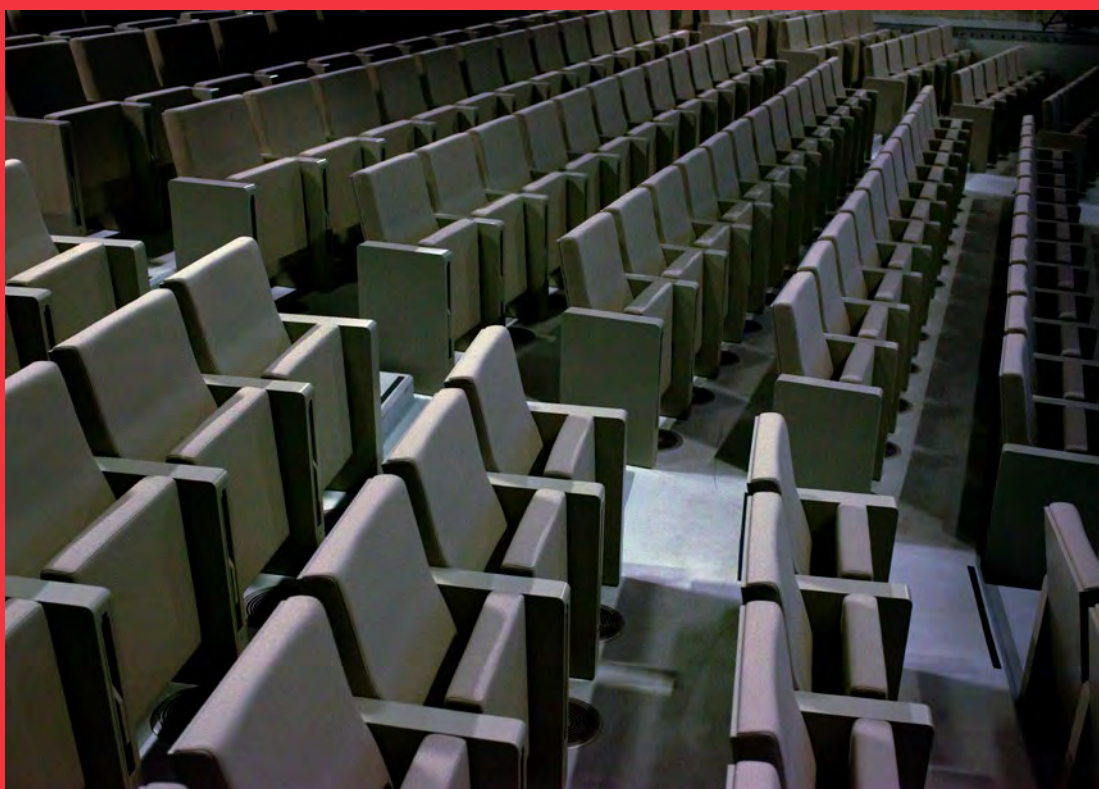
→ Cédrine Scheidig, diplômée 2021 de l'ENSP

Manufacture de la Cristallerie Saint-Louis / Hermès

Ce nouveau partenariat avec la Manufacture de la Cristallerie St Louis/Hermès, engagé en 2020-2021, s'attache à un projet pédagogique dans le but de familiariser les étudiant-e-s aux enjeux de la commande d'entreprise et de les aider à apporter les réponses artistiques et commerciales adaptées.

Un groupe de 8 étudiant-e-s, dirigés par l'enseignant Paul Pouvreau et assisté d'Axelle Georges du laboratoire couleurs, ont été invité-e-s à visiter et rencontrer les équipes de l'Usine de la Cristallerie. Après un voyage immersif dans les ateliers à Saint-Louis-Lès-Bitche, chaque étudiant-e a pu travailler une approche personnelle du sujet proposé par la Manufacture, les objets McGuffin, en privilégiant à la fois une approche visuelle et artistique inédite et séduisante en termes de communication.

Une exposition de ces travaux, sous le titre *Du Mistral au Cristal* a été présentée pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles. Ce projet pédagogique s'est avéré très fructueux, complet et professionnalisant car, non seulement les étudiant-e-s se sont approprié-e-s un objet sous la forme d'une réponse artistique à une commande, mais ils et elles ont aussi pensé et imaginé leurs prises de vues (conception, production) et ont participé à la réalisation d'une exposition, de la mise en place d'une scénographie jusqu'à la médiation.



Formation professionnelle continue



La formation professionnelle

Le service de la Formation professionnelle continue propose, dans une logique de professionnalisation et de reconversion, une offre de formation aux professionnels de l'image et de la communication, aux artistes auteurs ainsi qu'aux particuliers. L'année 2021 s'est conjuguée avec des incertitudes dans l'engagement des stagiaires avec une visibilité tronquée. Il a été nécessaire de reprogrammer diverses actions de formation et de reconduire une mise à jour de notre planification.

Les temps forts de l'année 2021 :

- L'organisation de 49 sessions de formations modulaires selon trois domaines clés (prise de vue, traitement numérique en post-production et diffusion multi supports),
- La programmation de 3 certifications destinées à la professionnalisation des praticiens de l'image et des auteurs photographes pour un effectif de 13 stagiaires. Ces parcours certifiants intègrent une offre modulaire et des temps en distanciel.
- La programmation d'un cycle sur *Les fondamentaux de la pratique photographique à visée professionnelle* avec 10 stagiaires.
- Dans le cadre d'une commande d'un grand compte, organisation de 4 sessions de formation intra entreprise pour 20 stagiaires. En 2020, ces formations avaient été annulées par le commanditaire pour des raisons sanitaires.
- Durant les Rencontres d'Arles, organisation de 4 formations courtes de 3h, de 2 sessions de découverte du Studio et du Fablab afin d'attirer un nouveau public.
- La préparation à la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour 2021 est marquée par l'intégration d'un accompagnement individuel en visioconférence afin de faciliter la progressivité des échanges dans l'avancement du dossier d'admission.
- La formation à distance a connu moins d'engouement avec une demande accrue d'un retour en présentiel afin de favoriser les échanges et les pratiques techniques.
- Dans le cadre d'un marché avec appel d'offres, le service de la formation continue a obtenu l'adjudication de 5 lots de formation pour l'AFDAS en intégrant son catalogue de formation pour 3 ans. Une ingénierie spécifique a été proposée avec l'appui et la mobilisation des formateurs pressentis.

Sur l'année 2021, le service a mis en œuvre 1686 h de formation représentant un taux de réalisation de 80% avec une annulation de 12 sessions par manque de stagiaires dû au délaissement du format distanciel.

L'offre de formations modulaires

Le service de la formation professionnelle continue propose diverses activités complémentaires visant la promotion des compétences en matière d'image numérique et analogique ainsi que sur la création et diffusion.

En 2021, 49 sessions de formation ont été organisées dans le cadre du catalogue de formations inter entreprise soit 6 modules supplémentaires par rapport à 2020. Il est à noter qu'au regard de notre maquette pédagogique nous intégrons certains de ces modules dans nos parcours certifiants.

En l'occurrence, 33 modules intègrent ces parcours, soit 67% de notre programmation. Cela permet de sécuriser leur ouverture par l'intégration complémentaire de stagiaires en modulaire.

Comme pour 2020, les engagements en formation se sont concrétisés à partir du mois d'avril avec un renforcement de la demande entre septembre et décembre avec 1300h programmées sur cette période. Cela induit une pression et une charge importante de travail sur l'équipe dédiée sur une période cible intégrant également les phases des épreuves de certification et le déroulement du jury de VAE.

Dans le cadre de ces modules, nous avons mobilisé les moyens communs de l'ENSP :

- 6 semaines le studio
- 2 semaines le laboratoire noir & blanc.

Évaluation des sessions de formation

Chaque participant d'un module reçoit en clôture de formation un questionnaire d'évaluation en ligne. Sur 2021, nous avons adressé 138 questionnaires avec un taux de réponse de 81,15 % soit 112 appréciations émanant des stagiaires.

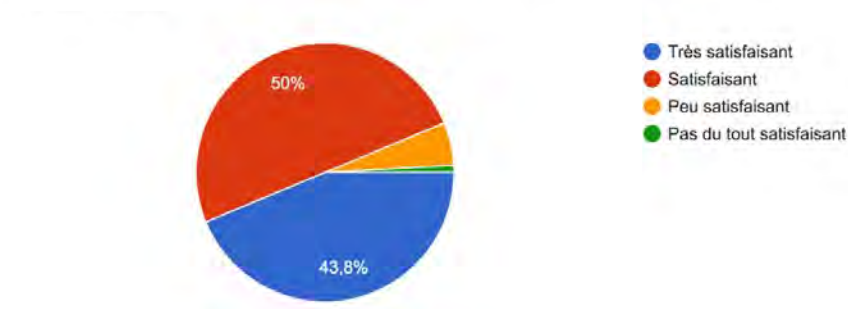
Le taux de satisfaction global est élevé avec un taux de 83,1 % en cumulant les notes attribuées entre 08 à 10 par les stagiaires sur une échelle de 10.

Extraits de l'évaluation annuelle :

Appréciation de la durée de la formation

Très Satisfaisant et Satisfaisant cumulés : 93,8%

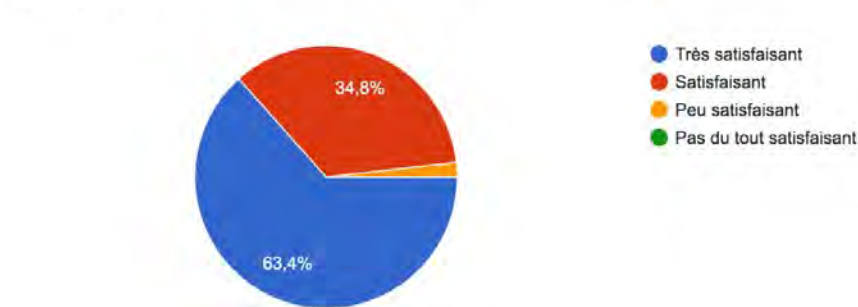
1- La durée de la formation vous a-t-elle semblé adaptée ?



Appréciation de l'équipement

Très Satisfaisant et Satisfaisant cumulés : 98,2%

3- L'équipement mis à disposition est-il adapté à la formation ?

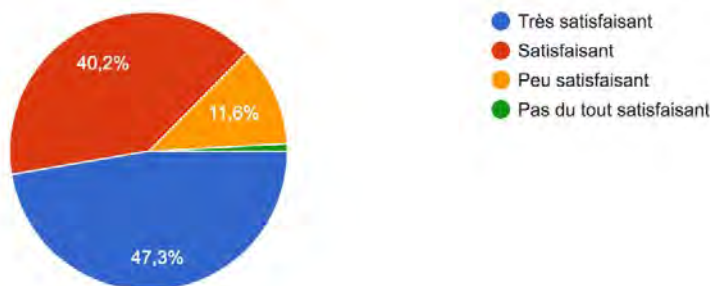


Appréciation des supports de cours

Satisfaisant et Très Satisfaisant cumulés : 87,5%

Point de vigilance avec un niveau de 11,6 % peu satisfait

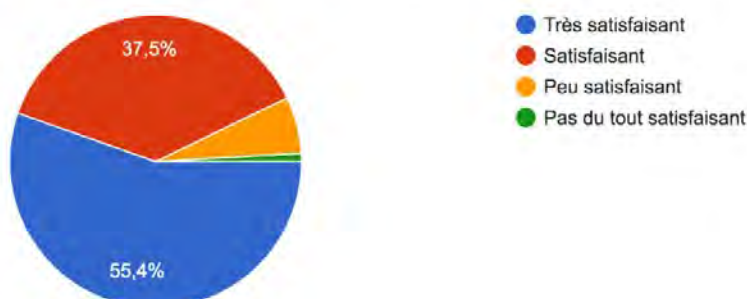
4- Le support de cours vous semble t-il adapté ?



Appréciation du contenu pédagogique

Satisfaisant et Très Satisfaisant cumulés : 92,9%

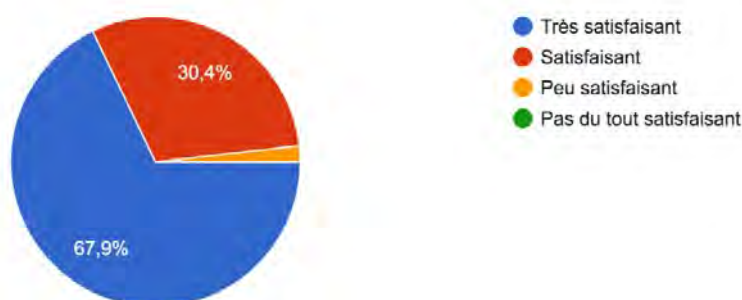
6- Le contenu pédagogique a-t-il répondu à vos attentes ?



Appréciation de la qualité pédagogique

Satisfaisant et Très Satisfaisant cumulés : 98,3%

7- Appréciation de la qualité de l'intervention pédagogique ?



Taux de complétude

Dans le cadre du questionnaire de satisfaction, 97 stagiaires expriment le souhait de suivre une formation complémentaire sur 112, soit 86,6 %.

Ce capital confiance est à prendre en compte dans la proposition d'un parcours de formation complémentaire.

Il semble opportun d'identifier comment valoriser l'expérience du "formé" pour matérialiser son appartenance à la communauté des apprenants de l'ENSP.

Les intervenant-e-s sont mobilisé-e-s aussi bien pour assurer les enseignements de nos formations modulaires que pour conduire les accompagnements méthodologiques des

candidats à l'obtention du diplôme de l'ENSP par le biais de la VAE.
D'autre part, certains intervenant-e-s peuvent également être mobilisé-e-s dans le cadre de formations sur mesure conçues à la demande d'entreprises ou de collectivités au regard des besoins de professionnalisation de leurs salarié-e-s ou agents.

Communication

Il est noté que l'offre de formation de l'ENSP est variée et demande un ciblage de divers publics entre modules, certifications, parcours de reconversion, VAE, formation entreprise ou sur mesure, etc.

Le portefeuille de formations est dense. Sa valorisation devrait s'accompagner également d'une démarche en marketing digital adossée à la communication institutionnelle.

Nous pouvons constater que les canaux de communication principaux sont le site à 63,4 % et la recommandation à 16,1% .

Les intervenant-e-s de la formation continue

Le département de la formation continue mobilise un certain nombre d'intervenant-e-s ayant une forte expérience artistique et photographique acquises dans divers secteurs (photojournalisme, mode, édition prépresse, traitement numérique, infographie, etc.). La présentation des parcours professionnels de nos formateurs est disponible sur notre site : www.ensp-formation.fr

Les intervenant-e-s sont mobilisé-e-s aussi bien pour assurer les enseignements de nos formations modulaires que pour conduire les accompagnements méthodologiques des candidats à l'obtention du diplôme de l'ENSP par le biais de la VAE.
D'autre part, certains intervenant-e-s peuvent également être mobilisé-e-s dans le cadre de formations sur mesure conçues à la demande d'entreprises ou de collectivités au regard des besoins de professionnalisation de leurs salarié-e-s ou agents.

Les certifications professionnelles

Nous avons proposé en 2021, 3 sessions de parcours certifiants ayant permis de délivrer à 13 stagiaires la certification venant attester les compétences en gestion d'une commande photographique ou dans le développement d'un projet d'auteur.

Pour rappel, la certification est obtenue suite au passage de trois épreuves :

- un questionnaire professionnel relatif au contenu et à l'issue de chaque module
- une épreuve technique sur une journée basée sur le flux de travail du photographe avec la gestion de la prise de vue, du traitement et de la restitution des livrables. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.
- une présentation d'un projet photographique devant un jury constitué de deux professionnel-le-s permettant au stagiaire d'exposer une proposition photographique en étant garant d'une réalisation technique et esthétique de qualité. Cette présentation met en avant le positionnement professionnel du stagiaire. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.

Ces formations certifiantes s'adressent aux photographes voulant développer leurs compétences dans un contexte professionnel et artistique en forte évolution. Le format retenu de 300 heures pour les certifications induit une disponibilité des stagiaires demandant une anticipation dans la formalisation de leur projet tant sur le volet financier qu'organisationnel.

Les financements mobilisés sont le CPF, Pass Sud Formation, l'AFDAS comme OCPO majoritaire et sur fonds propres pour certains stagiaires.

Par l'intermédiaire des bilans de fin de formation, nous avons pu mettre en évidence le gain en compétences dans la structuration d'une méthode de travail favorisant l'équilibre entre «technicité et esthétique».

L'expérimentation des divers modes de diffusion et le portage d'un projet photographique donnant lieu à une présentation, viennent renforcer la capacité de réponse des stagiaires au regard d'un travail de création.

Dans leur ensemble, nos certifications visent à renforcer les compétences techniques liées à l'évolution récurrente du matériel (prise de vue, post-production, diffusion, etc.) tout en assurant un accompagnement artistique des projets photographiques d'auteur et de diffusion.

Cette dynamique formative permet sur une période de 3 mois de contribuer à renforcer la posture professionnelle des stagiaires.

Depuis juillet 2021, nous avons l'obligation de déclarer les titulaires des certifications sur la plateforme SI EDOP afin de compléter le passeport compétences des certifiés selon les attendus de France Compétences.

Label qualité et digitalisation

Selon une logique de convergence, notre établissement répond aux exigences du Label Qualiopi par son accréditation à l'HCERES.

Cette convergence a été prise en compte par nos financeurs à la suite d'une période de flottement dû à un manque de lisibilité sur les modalités à suivre.

En l'état, notre reconnaissance passe par notre inscription au Datadock qui devient le référencement consultable par tous les opérateurs de la chaîne emploi-formation-financement.

D'autre part, l'année 2021, a induit la digitalisation de nos procédures afin de répondre aux attentes des diverses plateformes de référencement et de financement des OPCO. Cela se traduit par un transfert de la saisie et du traitement des informations par notre service. Cela est venue accentuer le plan de charge du travail de l'équipe par l'intégration de nouvelles tâches dans la gestion de la formation selon quatre phases : préparation, mise en œuvre, évaluation et certification.

Expertise et ressources humaines du service

Le service de la formation déploie un volume de programmation conséquent avec la nécessité de répondre à des engagements de qualité et de professionnalisation. Notre activité est évaluée à la fois par les stagiaires ainsi que par les financeurs afin de vérifier l'alignement pédagogique entre objectifs et moyens pédagogiques et acquisitions de compétences.

La formation continue dans son ensemble est perçue comme un investissement en compétences par les employeurs et les individus dans leur capacité à s'auto employer. Cela devient indispensable pour les professionnels ayant un statut d'indépendant comme les photographes et les artistes auteurs.

Ce niveau d'exigence nous amène à couvrir des enjeux :

- d'ingénierie pédagogique
- de positionnement des candidats au regard de leur projet de formation
- de commercialisation et de promotion tarifaire
- de mise en œuvre technique (supports informatiques, matériels de prise de vue, équipement studio, etc.)
- de certification des compétences
- d'évaluation du taux de satisfaction
- de partenariats avec l'écosystème de la formation-emploi

Le service œuvre en continu au renforcement de ses processus pédagogiques et de certification, de l'actualisation de notre offre de formation et de la mobilisation de professionnels-formateurs garants d'une veille artistique et professionnelle aux regards des pratiques actuelles.

Alignement pédagogique et territorial

Notre capacité d'attraction est avérée et s'inscrit dans le territoire de l'image.

Arles regroupe divers acteurs clés ayant un rayonnement international. Cet atout partagé induit une dynamique territoriale favorisant une actualisation des pratiques et une veille artistique.

Ce positionnement nous permet de favoriser dans nos locaux l'expérimentation de nouvelles pratiques en lien avec l'image comme la mise en place d'un nouveau format de formation, le Mentorat, permettant un accompagnement à la création en lien avec diverses personnalités et diverses expertises.

Cependant, la création de valeur dans un contexte de concurrence sur le marché de la formation doit s'appuyer sur une stratégie intégrant l'alignement pédagogique entre notre offre, les besoins en professionnalisation et les conditions de mise en œuvre.

La digitalisation de nos pratiques pédagogiques est une réponse à l'accessibilité de notre offre de formation par la construction de parcours hybrides articulant les ressources, les temps de rencontre et de formation avec un accompagnement individualisé à distance. Cette évolution de nos pratiques passe par une formation de l'équipe FC pour renforcer ses aptitudes et compréhension des enjeux sur le e-learning.

La VAE

Pour l'édition 2021, le jury s'est tenu le 23 novembre.

Pour rappel, la VAE peut être prise en charge par les fonds de la formation professionnelle puisque le diplôme de l'ENSP est enregistré au répertoire national de la certification professionnelle. Les stagiaires ont eu le soutien des OCPO et de Pass VAE Région Sud.

Composition du jury 2021

Présidente

Stéphanie Solinas

Artiste photographe, diplômée de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière et docteure en Arts plastiques Paris, Sorbonne

Membres

Marie Cozet

Commissaire d'exposition et directrice du CRAC, Centre régional d'art contemporain (Sète)

Fabrice Ney

Photographe et chercheur (Marseille) spécialisé dans l'image des lieux et du territoire

Clément Nouet

Chargé des expositions (Sérignan) Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées Méditerranée Sérignan (MRAC)

Gilles Saussier

artiste enseignant à l'ENSP

Nombre de candidats et résultats 2021

Pour l'année 2021, 3 dossiers ont obtenu leur recevabilité lors de la commission organisée le 18 mars 2021.

4 candidats se sont présentés au jury organisé en novembre 2021 afin d'obtenir tout ou partie du diplôme délivré par l'ENSP.

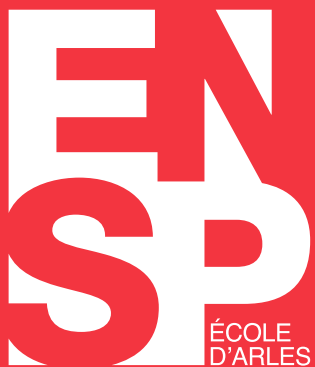
- Dossiers déposés : 12
- Dossiers recevables : 3
- Candidats présentés devant un jury : 4 dont 2 en second passage
- Candidats reçus : 2 dont 1 en validation partielle
- Candidat refusé : 1

Résultats du jury VAE 2021

Le jury de validation des acquis de l'expérience a examiné 4 candidatures :

- 1 candidats a été reçu
- 1 candidat a obtenu la validation partielle
- 1 candidat a été refusé définitivement en second passage suite à une validation partielle en 2016 et en 2018.

Le jury a noté la qualité d'accueil et d'organisation de l'épreuve. Il a également apprécié la diversité des travaux présentés par les candidats et les conditions d'échange et de monstration mises à disposition.



**École nationale supérieure
de la photographie**
30 av. Victor Hugo – BP 10 149
13631 Arles Cedex, France

www.ensp-arles.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*